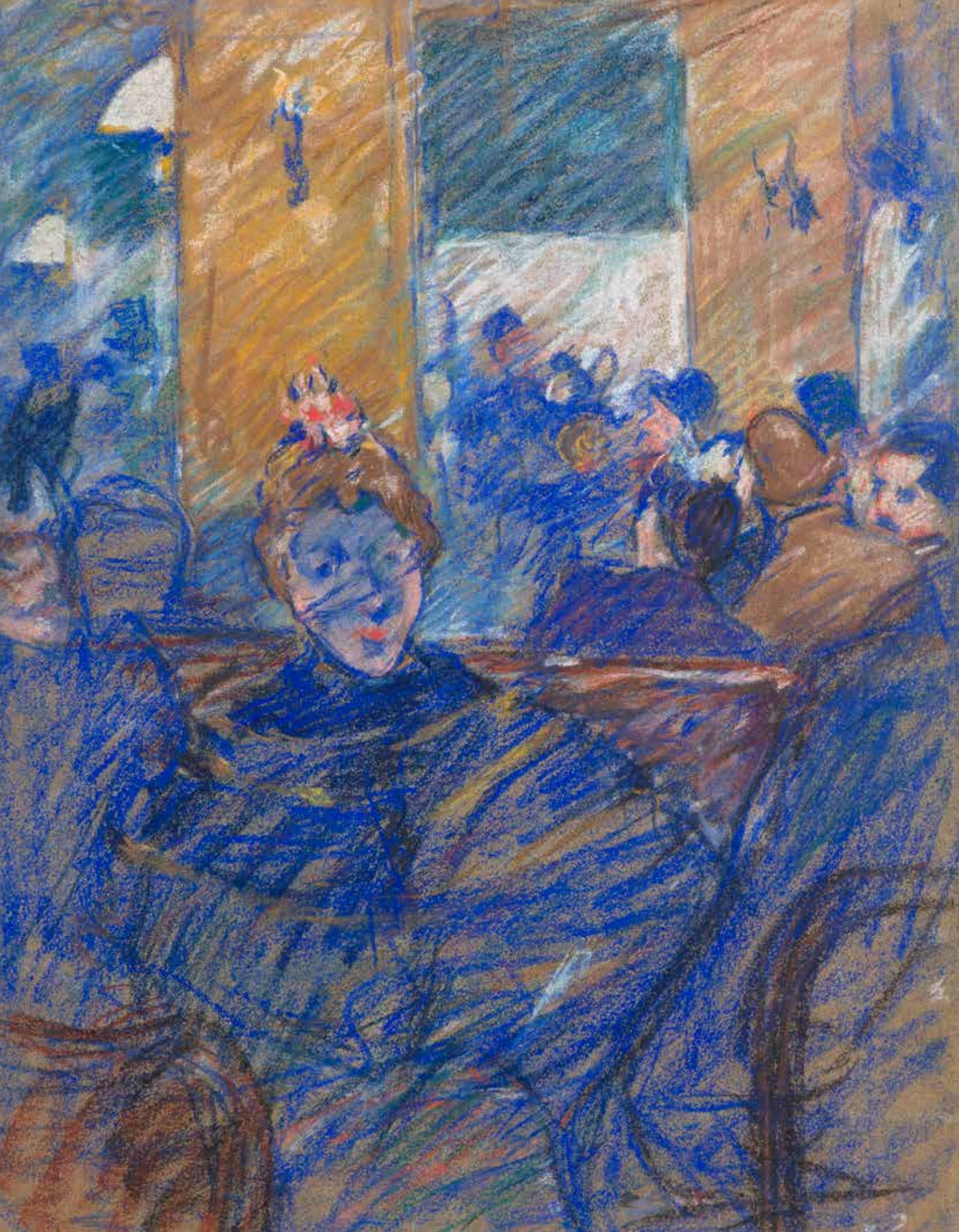
GADER

Nordmann & Dominique

DESSINS ANCIENS ET MODERNES

Vendredi 22 mars 2024



EXPERTS

Cabinet de BAYSER
Patrick et Augustin de Bayser
Membres du SFEP
69, rue Sainte-Anne - 75002 PARIS
expert@debayser.com
Tél : 01 47 03 49 87

Lots 1 à 86, 89 à 102, 104, 108, 111 à 123, 128, 130, 131, 152 et 189.

COMMISSAIRES- PRISEURS

David NORDMANN

Xavier DOMINIQUE

RESPONSABLES DE LA VENTE

Camille MAUJEAN
Responsable du département Dessins anciens et modernes
camille.maujean@ader- paris.fr
Tél. : 01 78 91 10 07

Mary KLEIN
Rapports de condition
mklein@ader-paris.fr
Tél. : 01 53 40 77 10

Tanguy FARAMIN
Ordres d'achat
tanguy.faramin@ader- paris.fr
Tél. : 01 78 91 10 18

DESSINS ANCIENS ET MODERNES

ADER
Nordmann & Dominique

Vente aux enchères publiques

À l'hôtel des ventes Drouot, Salle 1
9, rue Drouot 75009 Paris
Vendredi 22 mars 2024 à 14 h

Exposition publique

À l'hôtel des ventes Drouot, Salle 1
9, rue Drouot 75009 Paris

Mercredi 20 mars de 11 h à 18 h
Jeudi 21 mars de 11 h à 20 h
Vendredi 22 mars de 11 h à 12 h

Téléphone pendant l'exposition :
01 48 00 20 01

Catalogue visible sur
www.ader- paris.fr

Enchérissez en direct sur
www.drouotlive.com

DROUOT DIGITAL Live

En couverture : lot 99

1
Atelier de Raphael SANZIO dit RAPHAËL (Urbin 1483 - Rome 1520)
La Vierge au poisson
Plume, encre brune et lavis brun sur traits de crayon noir.
Annotée « Raffaello d'Urbino » en bas à gauche à la plume et encre brune, au verso en haut au centre « Raphael durbino ».
(Deux coins supérieurs coupés, dessin doublé, quelques rousseurs).
22 x 19,5 cm 5 000/6 000 €

Le tableau fut peint par Raphaël (Madrid, musée du Prado) pour un commanditaire napolitain vers 1513-1514. Une étude à la sanguine pour le groupe de personnages est conservée aux Offices (inv.524E) et un modello alternativement attribué à Raphaël ou son assistant G.F. Penni dans une collection privée (voir : P. Joannides, *The Drawings of Raphaël, a Complete Catalogue*, Oxford, Éditions Phaidon, 1983, n° 351-352, reproduit, p. 221).

2
ÉCOLE ITALIENNE DU XVIE SIÈCLE, ENTOURAGE DE BERNARDO BUONTALENTI
Étude pour un costume de danseur
Plume, encre brune et aquarelle.
Numérotée en bas au centre « 37 » et annotée en bas à droite « sicariero ».
(Légèrement insolé, petites taches, petit trou d'aiguille en haut au centre et petites pliures, dessin doublé).
25 x 17 cm

L'attitude du danseur se retrouve sur des dessins de Buontalenti, notamment dans le volume 1 des deux albums factices conservés à Florence, à la Biblioteca Nazionale Centrale (Pal.C.B. 53 vol. I, pl. 57, 126, 132).
2 000/3 000 €

2

3

3
ÉCOLE BOLONAISE DU XVIE SIÈCLE
Sainte Famille
Plume et encre brune sur papier beige.
(Quatre coins coupés, déchirure centrale, insolé, manques en haut à droite).
19 x 15,5 cm 400/600 €

4
ÉCOLE ITALIENNE DU XVIE SIÈCLE
Rebecca et Eliezer au puits
Crayon noir, plume et encre brune, lavis gris et gouache blanche sur papier bleu passé.
(Coin manquant en haut à droite).
15,5 x 20,5 cm 600/800 €

4

5

Attribué à Cherubino ALBERTI (Borgo San Sepolcro 1553 - Rome 1615)

Figure plafonnante d'homme nu

Sanguine.

(Bords irréguliers, taches).

40 x 25,5 cm 10 000/15 000 €

Cherubino Alberti commença sa carrière en tant que graveur d'après les maîtres (Michel-Ange, Raphaël, les Zuccari), avant de devenir avec son frère Giovanni un des plus importants décorateurs des palais et églises romaines de la fin du XVIe siècle. Entre 1596 et 1604, il décore pour le pape Clément VIII la salle Clémentine au Vatican. Le plafond avec son extraordinaire vision da sotto in su est particulièrement célèbre. On peut rapprocher d'ailleurs cette figure d'un des ignudi entourant les armes papales (voir : C. Pietrangeli, *Les Peintures du Vatican*, Udine, Mengès, 1996, reproduit. pp. 466-467). Stylistiquement, on peut comparer notre dessin avec deux études pour cette décoration (voir : K. Henman-Fivre, *Disegni degli Alberti*, Rome, del Duca, 1983, n° 30-31, pp. 80-81, reproduit). Alberti s'est imprégné de l'art de ses prédécesseurs Michel-Ange et Taddeo Zuccaro pour donner ici un exemple remarquable de son talent de dessinateur.

6

PAOLO CALIARI, DIT VERONÈSE (VÉRONE 1528 - VENISE 1588)

Étude de femme nue en pied

Plume, encre brune et lavis bistre.

(Feuille découpée, croquis partiel en haut à gauche et au verso).

8,5 x 4,5 cm

Nous remercions Xavier Salomon d'avoir confirmé l'authenticité de ce dessin après un examen de visu.

20 000/30 000 €

Cette petite étude inédite fut très probablement découpée dans une feuille remplie de croquis similaires, comme Véronèse avait l'habitude d'en exécuter lors de ses travaux de recherches (voir : R. Cocke, *Veronese's Drawings, a Catalogue Raisonne*, London, 1984, Sotheby's Publications, n° 11 ou n° 52 entre autres, reproduits).

Notre esquisse, rapidement tracée avec souplesse et vivacité, est proche par son sujet et son exécution des figurines qui grouillent dans la feuille d'études de l'ancienne collection Oppé. Plusieurs de ces croquis reprennent des poses de sculptures de la collection du Belvédère au Vatican, et il est probable que Véronèse s'inspire là de gravures. Sur la même feuille, des études préparent une composition de fresque détachée du Palais Trévisan maintenant conservée au musée du Louvre, et datable de la seconde partie des années 1550.

Taille réelle

7

JEAN COUSIN LE FILS (VERS 1536 - PARIS 1595)

Jupiter et Sémélé

Plume et encre brune, lavis gris-beige et rehauts de gouache blanche.
Filigrane au pot avec le nom « SIMONET », très proche du Briquet 12824 (Champagne et Paris 1555-1557).
(Coins supérieurs restaurés, déchirure sur 10 cm dans le coin supérieur gauche, petite restauration dans la partie supérieure au niveau de la branche d'arbre - 0,5 x 5 cm, petit trou restauré au niveau de la cuisse de Sémélé - 0,5 x 0,5 cm).
24,5 x 37 cm

Provenance :
Provient d'un album avec de nombreuses gravures comportant un ex-libris imprimé de Johan Conrad von Reinach 1696, sans doute Johan Konrad von Reinach-Hirtzbach (1657 - 1737) Prince-Évêque de Bâle. L'album porte aussi une date manuscrite plus ancienne « anno 1616, 3 July / n° 211 ».

Bibliographie :
D. Cordellier, « Jean Cousin père et Jean Cousin fils : compléments à leurs œuvres dessinés » in *Peindre à Paris aux XVe-XVIe siècle*, Silvana Editoriale, 2024, p. 291, reproduit.

30 000/40 000 €

Notre dessin est un parfait exemple des canons développés par le Primatice et Nicolò dell'Abbate à Fontainebleau. Jean Cousin le Fils étire un peu plus le maniérisme bellifontain, avec ce corps de femme dont les jambes semblent ne jamais vouloir s'arrêter. On retrouve cette grâce légère dans un dessin de Jean Cousin le Fils, de même sujet, conservé à l'Hermitage (inv.5603). Ses tics de dessinateur, notamment son travail sur les mains, est caractéristique du style de Cousin Fils, que l'on admire aussi dans *La Fortune et le Salut*, de la Bibliothèque de l'Institut (voir : D. Cordellier, « Style et facture des dessins de Jean Cousin Fils » in C. Scailliérez, *Jean Cousin Père et Fils*, Musée du Louvre, 2013 fig. 269, p. 228).

Il reprend ici une thématique chère à l'école de Fontainebleau, autour des amours des dieux, dont on connait plusieurs autres exemples (voir : D. Cordellier, opus cité supra, fig. 271-281). Nous sommes face au moment tragique où Sémélé, alanguie sur son lit, attend son amant. Elle lui demande alors de lui montrer son vrai visage. Jupiter ne pouvant lui résister se montre sous sa vraie nature, son foudre et ses éclairs à la main. Sémélé, face au vrai dieu, ne peut supporter sa vue et se met à se consumer. Jean Cousin Fils fait vibrer la nature sur le point de virer à l'orage. L'état de fraicheur de la feuille donne au contraste de la plume et du lavis, une vivacité inhabituelle : il nous semble voir frémir les branches et les arbres qui s'agitent sous l'effet de cette tempête naissante.

Jean Cousin le Fils occupe une place de premier plan dans l'histoire de l'art français de la Renaissance. Peintre, graveur et théoricien, il représente le lien entre l'art italien de la Renaissance et la tradition artistique française naissante. Ses écrits théoriques, notamment « Le Livre de Perspective », sont des contributions essentielles à la compréhension des principes de la perspective et de l'art pictural à la Renaissance française. Son travail a influencé de nombreux artistes français de son époque, façonnant le développement de l'art en France. Sa capacité à fusionner les idées artistiques italiennes avec la tradition française a contribué à enrichir le paysage artistique de la Renaissance et à consolider sa place parmi les grandes figures de l'art européen.

8
JEAN COUSIN LE FILS (VERS 1536 - PARIS 1595)
La Charité Romaine
Plume, encre brune, lavis gris-beige et rehauts de gouache blanche.
(Trois coins restaurés, petit trou restauré sur le bord droit - 0,5 x 0,5 cm).
28 x 19 cm

Provenance :
Provient d'un album avec de nombreuses gravures comportant un ex-libris imprimé de Johan Conrad con Reinach 1696, sans doute Johan Konrad von Reinach-Hirtzbach (1657 - 1737) Prince-Évêque de Bale. L'album porte aussi une date manuscrite plus ancienne « anno 1616, 3 July / n° 211 ».

Bibliographie :
D. Cordellier, « Jean Cousin père et Jean Cousin fils : compléments à leurs œuvres dessinés » in *Peindre à Paris aux XVe-XVIe siècle*, Silvana Editoriale, 2024, cité p. 298, note 47 « Dans le même album se trouvait le dessin d'une Charité Romaine, de même technique, sur le même papier et de facture très similaire ».

Le papier suit exactement les mêmes pontuseaux et vergeures que le *Jupiter et Sémélé*, les deux dessins ont été dessinés vraisemblablement sur un papier de fabrication identique. Ils proviennent également du même album. 8 000/12 000 €

9
ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU VERS 1600
Étude de Flore
Crayon noir et estompe.
(Pliures).
27,5 x 18,5 cm

Provenance :
Provient d'un album avec de nombreuses gravures comportant un ex-libris imprimé de Johan Conrad von Reinach 1696, sans doute Johan Konrad von Reinach-Hirtzbach (1657 - 1737) Prince-Évêque de Bâle.
L'album porte aussi une date manuscrite plus ancienne « anno 1616, 3 July / n° 211 » 1 500/2 000 €

9

10
ÉCOLE DE FONTAINEBLEAU
Allégorie de la force d'après Nicolò dell'Abbate
Plume et encre brune, lavis brun et sanguine.
20 x 15,5 cm 300/400 €

10

11

11
ÉCOLE ITALIENNE VERS 1600
Deux projets de vignettes avec des démons
Plume, encre et lavis gris sur traits de crayon noir.
Numérotés « 10 » et « 13 » en bas à droite.
9,5 x 12 cm 800/1 200 €

11

12
ÉCOLE ITALIENNE VERS 1600, DANS LE GOÛT DE SALVIATI
L'Enlèvement de Proserpine ?
Plume, encre brune et lavis brun.
(Rousseurs).
20 x 15 cm 600/800 €

12

13

13
École de Vincenzo CAMPI (1536 - 1591)
L'Étalage de poissons
Sanguine, pierre noire, lavis brun et traces de rehauts de gouache blanche et de plume et encre brune.
(Petites taches, dessin doublé).
20 x 30,5 cm 1 000/1 500 €

14
ÉCOLE SUISSE vers 1600
Saint Pierre avec les armoiries du prince-évêque de la ville de Bâle
Plume et encre noire.
Annotée « Petrus » en bas à gauche et en bas à droite sur le montage « Erhart Schoen ».
Annotée au verso « ÉCOLE de Bâle ».
(Petites taches, pliure horizontale).
22,5 x 25,5 cm 800/1 200 €

14

15

15
ÉCOLE ALLEMANDE VERS 1600
Daniel dans la fosse aux lions
Plume, encre noire et lavis gris.
(Légèrement insolé, petites taches).
11,3 x 9,5 cm

On joint six autres vignettes de la même main. 1 500/2 000 €

16
ATTRIBUÉ À GIOVANNI BATTISTA PAGGI (GÊNES 1554 - 1627)
Scène de supplices
Plume, encre et lavis brun sur traits de crayon noir.
Mise aux carreaux au crayon noir.
Diverses annotations au verso.
(Dessin doublé, légèrement insolé).
16 x 23 cm 400/600 €

16

17

17
Attribué à Francesco ALLEGRINI
(Gubbio 1587 - Rome 1663)
Promeneurs à cheval dans un paysage
Plume et encre brune sur traits de crayon noir.
Annotation peu lisible en haut au centre, ancienne attribution à « Angeli », en bas au centre du montage.
(Légèrement insolé, collé en plein).
15 x 22 cm 800/1 200 €

18
ÉCOLE ROMAINE du XVIIe siècle
Persée délivrant Andromède
Gouache.
(Restaurations anciennes).
19 x 26 cm 3 000/4 000 €

18

19

19
ÉCOLE VÉNITIENNE DU XVIIE SIÈCLE
Femme étendue, entourée de quatre personnages
Plume et encre brune, traces de lavis brun.
Annotations au verso.
(Doublé d'un papier japon, petites déchirures et manques restaurés sur les bords).
15 x 28,5 cm 400/600 €

20
ÉCOLE ITALIENNE DU XVIIE SIÈCLE
Étude de tête, d'après un maître
Crayon noir et estompe sur papier bleu.
(Pliures et taches, dessin doublé).
27 x 19 cm 400/600 €

21
ÉCOLE ITALIENNE DU XVIIE SIÈCLE
Damné portant sur son dos un homme, d'après le Jugement Dernier de Michel-Ange
Crayon noir sur papier bleu.
Étude d'homme en pied au verso.
(Légèrement insolé, petites taches).
33,5 x 22,5 cm 500/600 €

20

21

22
ÉCOLE ITALIENNE DU XVIIE SIÈCLE
Étude de tête d'homme
Trois crayons sur papier beige.
(Insolé, rousseurs, petits manques en haut à droite, petites pliures).
30 x 21 cm 600/800 €

23
ÉCOLE ITALIENNE DU XVIIE SIÈCLE
Trois figures de saint
Plume et encre brune sur contre-épreuve de sanguine.
16 x 24,5 cm 300/500 €

22

23

24

24
ÉCOLE ITALIENNE DU XVIIE SIÈCLE
Paysage montagneux, au centre une forteresse
Plume, encre brune et lavis gris.
Annotée en bas à droite « Cerquozzi » et au verso.
(Légèrement insolé, petites taches).
15,5 x 27 cm

Provenance :
Ancienne collection T.de Wyzewa, son cachet doublement apposé au verso (Lugt 2471). 500/600 €

25

25
ÉCOLE ITALIENNE DU XVIIE SIÈCLE
La Construction d'une chaumière
Plume et encre brune.
Diverses annotations au verso du dessin sous le montage.
(Dessin doublé, légèrement insolé, rousseurs).
11,5 x 17 cm 300/400 €

26

26
ATTRIBUÉ À GIOVANNI FRANCESCO GRIMALDI
(BOLOGNE 1606 - ROME 1680)
Paysage animé au pont
Plume et encre brune.
(Dessin doublé, insolé, petit trou en bas à droite, petites pliures sur les bords, angle inférieur gauche restauré et taches).
27 x 42,5 cm 600/800 €

27
GIACINTO CALANDRUCCI (PALERME 1646 - 1707)
Le Christ guérissant les malades
Plume et encre brune, sur esquisse de sanguine et de crayon noir.
Annotée en bas à gauche.
Selon une indication au verso de l'encadrement : vente Ader, 1957.
(Légèrement insolé, petites taches).
26 x 40,5 cm 3 000/4 000 €

28

GIOVANNI FRANCESCO BARBIERI DIT LE GUERCHIN (CENTO 1591 - BOLOGNE 1666)

Saint Augustin, lisant dans un intérieur

Sanguine.

(Petits trous restaurés dans le bas, petites pliures).

26,5 x 20 cm

Provenance :

- Ancienne collection G. Vallardi, son cachet en bas à gauche (Lugt 1223).
- Ancienne collection C. Prayer, son cachet en bas à droite (Lugt 2044) et son montage à bande noire.

Nous remercions M. David M. Stone de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de ce dessin d'après une photographie. Il date le dessin vers les années 1640 ou au début des années 1650.

10 000/15 000 €

29

29
ENTOURAGE DE GUERCHIN
Zeus couronnant Apollon (?), deux figures plafonnantes
Sanguine et estompe.
Numérotée en haut à gauche sur le montage, annotée « Guercino » au verso du montage en haut au centre.
(Collé en plein, légèrement insolé et taches dans le bas).
35 x 23,5 cm 600/800 €

30

30
ÉCOLE ITALIENNE DU XVIIE SIÈCLE
Feuille d'étude de têtes
Sanguine et lavis de sanguine.
Annotée en bas au verso « Titian » en bas à gauche « un florino ».
Filigrane au papier arbalète dans un cercle surmonté d'un trèfle (Briquet 763 : Ferrare 1597).
(Petits trous sur les bords).
29,5 x 18 cm 800/1 000 €

31

31
ÉCOLE MILANAISE DU DÉBUT DU XVIIE SIÈCLE
L'Adoration des mages
Plume et encre brune, lavis brun et rehauts de gouache blanche sur papier bleu.
Porte en bas à gauche l'attribution à Gaundenzio Ferrari ; au centre le n° 31.
Dans le bas deux cachets de collection : l'un non connu et l'autre de Robert Witt (Lugt 2228b).
25 x 42 cm 400/600 €

32
ÉCOLE FLAMANDE DU XVIIE SIÈCLE
Étude de chevaux
Pierre noire sur papier chamois.
(Légèrement insolé, petites taches, petit trou d'aiguille en haut à gauche, dessin doublé).
19,5 x 22,5 cm 300/400 €

32

33
ÉCOLE DU NORD DU XVIIE SIÈCLE
Bateaux
Huile sur papier.
Annotée en bas à droite « Watteau ».
(Petites taches).
15,5 x 23 cm 500/600 €

33

34
ÉCOLE DU NORD DU XVIIE SIÈCLE
Femmes nourrissant les pauvres
Plume et encre brune sur traits de crayon noir.
Faux monogramme Teniers en bas à droite.
Annotée au verso en bas à gauche « Heath Collection ».
(Légèrement insolé, rousseurs).
18,5 x 25 cm 300/400 €

34

35

35
PIERRE PATEL DIT « LE JEUNE »
(PARIS 1648 - 1707)
Paysage fluvial animé
Aquarelle gouachée sur traits de crayon noir.
Cachet à sec en bas à gauche
(Dessin doublé, légèrement insolé, petites taches).
15 x 20 cm 600/800 €

36
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIE SIÈCLE
Scène d'Histoire ancienne
Plume et encre brune sur traits de crayon noir.
Inscriptions du sujet en haut et en bas de la composition.
Cachets de collection Nicos Dhikeos en bas à gauche (Lugt 3529).
Deux autres cachets non connus.
27 x 20 cm 500/600 €

37
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIE SIÈCLE
Ambassadeur oriental agenouillé devant un Roi
Lavis brun et gris sur traits de crayon noir.
(Bord inférieur irrégulier, petites taches).
16,5 x 13 cm 300/400 €

36

37

38

39

38
GIOVANNI BATTISTA MARCOLA
(VÉRONE 1711 - 1780)
Le Christ apparaissant à une religieuse
Plume, encre et lavis brun.
Annotée en bas à droite « Giambatista Marcola Verone fe ».
(Légèrement insolé, petites taches et pliures, dessin doublé).
37,5 x 26,5 cm 600/800 €

39
ÉCOLE ITALIENNE DU XVIIIE SIÈCLE
Saint Jean-Baptiste
Pierre noire sur papier préparé en gris.
Traces d'annotations dans le bas.
Annotée « Si Giacomo » 1770 au verso.
Cachet en bas à droite se rapproche du Lugt 1541 J. Tardieu ?
(Tache en haut à droite et sur le bord gauche).
34,5 x 23 cm 300/400 €

40

François BOUCHER (Paris 1703 - 1770)

Jeune femme la tête penchée à gauche, coiffée d'un fichu

Sanguine.

(Tache, collé sur un montage ancien).

22,5 x 17,5 cm

Notre dessin a été gravé en sens inverse (voir : P. Jean-Richard, *L'Œuvre gravé de François Boucher dans la collection Edmond de Rothschild*, 1978, n° 1189, reproduit).

Nous remercions Monsieur Laing de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de ce dessin d'après une photographie.

Nous remercions Madame Joulie de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de ce dessin d'après une photographie.

8 000/12 000 €

41
François BOUCHER (Paris 1703 - 1770)
La Distribution de la soupe : scène de charité d'après un maître
Plume et encre brune.
(Petites taches).
18 x 25 cm

Nous remercions Monsieur Laing de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de ce dessin d'après une photographie.
Nous remercions Madame Joulie de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de ce dessin d'après une photographie.

3 000/4 000 €

42
Atelier de François BOUCHER (Paris 1703 - 1770)
Femme en buste aux fleurs
Pastel.
39,5 x 30 cm

Deux exemplaires de notre pastel sont conservés au musée du Louvre (RF 4246 ; inv. 24813).

Nous remercions Monsieur Laing de nous avoir aimablement donné son avis sur ce pastel d'après une photographie.
Nous remercions Madame Joulie de nous avoir aimablement donné son avis sur ce pastel d'après une photographie.

3 000/4 000 €

43

43
Attribué à Pierre Antoine QUILLARD
(Paris 1700 - Lisbonne 1733)
Projet d'arabesque avec une fontaine au faune
Sanguine.
Filigrane au raisin.
(Rousseurs).
25,5 x 22 cm 1 000/1 500 €

44
Attribué à Edmé BOUCHARDON
(Chaumont 1698 - Paris 1762)
Putti
Sanguine.
(Pliures, épidermures et manques sur les bords à droite).
38,5 x 48 cm 1 500/2 000 €

44

45

Charles-Joseph NATOIRE (Nîmes 1700 - Castel Gandolfo 1777)

Le Christ guérissant le paralytique à la piscine de Bethesda, d'après Luca Giordano

Crayon noir, rehauts de gouache blanche, plume, encre brune et lavis brun.
Annoté en bas à gauche « Giordano ».
(Légèrement insolé, petites taches, importantes pliures centrales verticales et horizontales, petits manques et petites déchirures sur les bords).
43 x 56 cm sur deux feuilles jointes 8 000/12 000 €

Natoire dessina souvent d'après les maîtres italiens du baroque. Une autre étude d'après Giordano, *L'Apparition de la Vierge à Saint Bernard* (voir : S. Caviglia-Brunel, *Charles Joseph Natoire 1700-1777*, Paris, Arthena, 2012, p. 195, fig. D84, reproduit), montre son attachement à Luca Giordano. Nous avons relevé plusieurs compositions de ce sujet parmi les tableaux identifiés de Giordano avec des éléments que l'on retrouve dans ce dessin, mais pas le tableau qui servit de modèle à Natoire.

46

47

46
Aignan-Thomas DESFRICHES
(Orléans 1715 - 1800)
Pêcheurs au pied d'une cascade
Pierre noire et estompe sur papier enduit et grattage.
(Épidermures).
10 x 13,5 cm 600/800 €

47
ÉCOLE FRANÇAISE du XVIIIe siècle
Diane et Callisto
Plume, encre noire et lavis brun.
29 x 22 cm

Provenance :
Collection François Mathey, conservateur en chef du Musée des arts décoratifs. Par descendance. 600/800 €

48

48
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIE SIÈCLE
Chaumière au fond d'une route
Crayon noir et rehauts de craie blanche sur papier anciennement bleu.
43,5 x 57,5 cm

Provenance :
Ancienne collection Calando père, sa marque au recto en bas à gauche (Lugt 837) ; Calando fils, son inventaire : « 1848. Van Artois. Chaumière au milieu d'arbres. Crayon noir rehaussé de blanc. 44 × 56 », sa vente 1927, no 81 : « École flamande du XVIIIe siècle. Le Hameau. » adjugé pour 130 francs. 800/1 200 €

49

49
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIE SIÈCLE
La Charrette chargée
Crayon noir.
(Dessin doublé, petites taches).
20,5 x 33 cm 400/600 €

50

50
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIE SIÈCLE
Projet de médaille : La Sagesse et la Vertu président aux Arts
Plume, encre noire et lavis gris.
11,5 x 12,5 cm 200/300 €

51

51
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIE SIÈCLE
Saint Fiacre de Brie ou de Meaux dans une guirlande de fleurs
Gouache.
(Restaurations anciennes, feuille rectangulaire agrandie à l'ovale).
24 x 19 cm 400/600 €

Saint Fiacre, ermite et thaumaturge irlandais du VIe siècle, se retire à Breuil-en-Brie près de Meaux, où il meurt en 670. Du fait que l'Irlande est appelée « Scotia Minor » (la petite Écosse) au Moyen Âge, il passe comme étant issu de la Maison royale d'Écosse. En tant que moine défricheur, il obtint de saint Faron de Meaux un terrain délimité par un fossé miraculeux, tracé avec la pointe de sa bêche. Il repousse une couronne et un sceptre sous ses pieds, en allusion à sa prétendue origine royale. Populaire en Bretagne au XVIe siècle, il y est souvent représenté en paysan breton avec des braies bouffantes et un chapeau à larges bords, tout en maintenant sa bêche comme attribut distinctif. Il est parfois associé à saint Faron de Meaux et confondu avec saint Isidore le Laboureur. Saint Fiacre est une figure complexe de la tradition hagiographique. Selon Réau Louis, *Iconographie de l'art chrétien*, Tome 3, Volume 1, 1988, p. 495.

52

52
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIE SIÈCLE, ENTOURAGE DE PIERRE-ANTOINE PATEL (PARIS 1648 - 1707)
Saint Paul ermite recevant sa nourriture d'un corbeau ; Marine
Paire de gouaches.
(Déchirures le long du côté gauche et restaurations pour Saint Paul).
19 x 23,5 cm 1 500/2 000 €

52

53

54

53
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIE SIÈCLE
Portrait de Voltaire d'après Simon Bernard Lenoir
Pastel.
(Déchirures, restaurations et mouillures).
60 x 49 cm 2 000/3 000 €

54
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIE SIÈCLE
Portrait présumé de l'abbé de Germane
Gouache.
Inscriptions au revers identifiant le modèle par ailleurs auteur de l'Histoire des révolutions de Corse ainsi qu'une lettre adressée le 31 octobre 1770 par le Marquis de Chauvelin, Garde des Sceaux, et secrétaire d'État aux affaires étrangères.
17 x 13 cm 400/600 €

55
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIe SIÈCLE
Portrait d'homme âgé, en buste
Pierre noire et rehauts de lavis de sanguine.
Selon une indication au verso de l'encadrement ancienne collection de Maurice Feuillet.
(Légèrement insolé, petites taches, dessin doublé).
17 x 14,5 cm 300/400 €

56

57
ATTRIBUÉ À LOUIS AUBERT (PARIS 1720 - 1785)
Portrait de jeune homme assis, tenant un livre
Trois crayons et estompe.
Annoté en bas à droite sur le montage « Azay le Rideau ».
Cachet à sec du monteur en bas à droite sur le montage (Lugt 172).
(Dessin collé en plein sur un montage ancien, légèrement insolé, petites taches et quelques épidermures).
23 x 20 cm 800/1 200 €

55

56
ATTRIBUÉ À JEAN RESTOUT
(ROUEN 1692 - PARIS 1768)
Tête d'homme barbu
Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier gris.
Au verso deux têtes en contre-épreuve.
(Traces de mouillures).
28 x 22 cm

Traces de transfert d'un autre dessin au verso (Vente Millon, 8 février 2024, n° 43). 500/600 €

57

58

59

58
ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIE SIÈCLE
Feuille d'études recto-verso : personnages allongés, deux reprises de têtes sur le bord droit/ étude d'arabesque
Pierre noire et sanguine.
(Légèrement insolé, petites taches et petites pliures sur les bords).
12 x 19,5 cm

Provenance :
Ancienne collection E. Calando, son cachet en bas à gauche (Lugt 837). Puis Calando fils, son inventaire : « 895. Gabriel de Saint-Aubin. *Croquis de dormeurs sur dos, sur ventre, etc* (gauche). Crayon. 12 × 19 », sa vente 1899, partie du lot 204 : « Saint-Aubin (Augustin et Gabriel de). *Portraits. — Réunion d'amateurs. — Paysage, promenade dans un Parc. — Ballet des Ages, etc.* Dix dessins à la mine de plomb, à la plume et à l'aquarelle » adjugé pour 86 fr à Lagrenée.

Bibliographie :
E. Dacier, 1929-1931, vol. 2, no 1130, p. 220, partie du lot. 400/600 €

59
LEMERCIER (ACTIF AU XVIIIE SIÈCLE)
Nymphes au bain à Tivoli
Plume, encre noire, aquarelle et crayon noir.
25 x 19 cm 400/600 €

60
Louis BINET (Paris 1744 - 1800)
Un recueil comprenant 51 illustrations pour « Oribeau » de Restif de La Bretonne
Plume, encre noire, lavis gris et rehauts de gouache blanche sur traits de crayon noir.
(Gouache partiellement oxydée sur quelques dessins).
24 x 18 cm dimensions de l'album
13 x 8,5 cm les dessins (avec la marge 22,3 x 15,5 cm)

Toutes les illustrations sont successivement annotées des 26 lettres de l'alphabet (principalement en haut à gauche, de A à Z, le W étant placé à la fin, deux fois, toutefois, il manque la lettre J du premier alphabet).
La première illustration est titrée « Oribeau » (inscrit en sens inverse) et annotée en haut à droite « A. Ch », (Ch. pour chapitre).
Selon une note manuscrite, ancienne collection du Baron Portalis (graveur). 5 000/6 000 €

Louis Binet rencontre Restif de la Bretonne en 1779 pour illustrer *La Malédiction paternelle*. Restif de la Bretonne est à la fois écrivain et éditeur, il collabore avec Binet sur plusieurs ouvrages pendant de nombreuses années.
Nos illustrations ont été exécutées pour « Oribeau » écrit en 1789. Son titre original est : *Les Veillées du Marais, ou Histoire du grand prince Oribeau, roi de Mommonie, au pays d'Evinland, et de la vertueuse princesse Oribelle, de Lagenie*, et sont tirées des anciennes annales irlandaises, traduites en français par Nichols Donneraill, du comté de Korke, en 1785 (2 vol. in-12, 1 056 pages). Réimprimées sous le titre *L'Instituteur d'un prince royal* (1791, 4 vol. in-12).

61

61
Dans le goût du XVIIIe siècle
Architecture classique animée
Gouache de forme ovale.
(Déchirures).
18 x 14 cm 300/500 €

62
Jean-Baptiste PILLEMENT (Lyon 1728 - 1808)
Paysage d'hiver
Pierre noire et craie blanche.
Signée en bas à gauche sur le montage : « j. Pillement fecit ».
Inscriptions en bas à droite : « Monsieur de Louët ».
(Légèrement insolé, taches en haut à droite, collé en plein sur son montage ancien d'origine).
39,5 x 46 cm 1 500/2 000 €

63

63
École anglaise du XVIIIe siècle
Vue d'Afrique du Sud (?) avec un fortin et des soldats
Aquarelle.
Ancienne étiquette jointe à l'œuvre : « A view of Dobra Droog ? ».
20,5 x 27,5 cm 300/400 €

62

64

64
Attribué à Jean Baptiste PILLEMENT
(Lyon 1728 - 1808)
Deux scènes espagnoles
Paire de gouaches insérées sur un même montage.
6,5 x 7 cm 400/500 €

64

65
Franz KAISERMAN
(Yverdon 1765 - Rome 1833)
Vue animée du forum romain
Aquarelle, plume et encre brune.
(Insolé, petite déchirure en haut à gauche et petites taches).
40 x 28,5 cm 1 200/1 500 €

65

66

JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE INGRES (MONTAUBAN 1780 - PARIS 1867)

Portrait de femme en buste, coiffée d'un madras

Crayon noir.
Signé sur la gauche.
(Quelques rousseurs, légèrement insolé).
19 x 12 cm

Provenance :
Peut-être famille du baron Xavier de Dalmassy ; sa fille Joséphine Marie Adélaïde épouse Alfred Chavane, avocat, en 1845 ; puis Alfred Chavane (1845-1926) ; puis Jules Chavane (1872-1960) ; donné par son oncle Jules Chavane à Madame Marie Alice Ollier-Chavane (1927-2022). 50 000/60 000 €

Xavier, baron de Dalmassy (1799-1896), achète le château de Richecourt en 1808. D'origine piémontaise, il est le fils de Jean-Baptiste, baron de Dalmassy. Il officie la majeure partie de sa vie en tant que magistrat (il fut notamment juge au tribunal de Versailles) et dévient élu comme conseiller général du canton de Jussey à partir de 1853. Il fit bâtir une demeure moderne à côté du château médiéval de Richecourt. Sa fille, Joséphine Marie Adélaïde épouse Édouard François Xavier Alfred Chavane (alors avocat) en janvier 1845. Leurs héritiers sont toujours propriétaires du château de Richecourt. C'est dans le grenier de ce château que ce dessin inédit fut retrouvé et donné à Marie Ollier-Chavane par son oncle Jules Chavane.

Xavier de Dalmassy avait épousé en 1826 Marie-Louise Walckenaer (1804-1855), la fille du baron Walckenaer et de son épouse Marie-Jeanne-Antoinette-Joséphine, née Marcotte. Il n'est pas impossible que le portrait présenté ici puisse correspondre à cette jeune femme. Par ailleurs, les liens avec les descendants de la famille Marcotte sont renforcés à la suite du mariage de Claude Chavane de Dalmassy (1902-1970) avec Marie-Louise Pougin de la Maisonneuve (1902-1999).

La tenue vestimentaire du modèle est similaire à celle portée par la sœur de la première femme d'Ingres, Madame René Borel, née Marie-Joseph Chapelle, dans son portrait dessiné par Ingres en 1818 (voir : H. Naef, *Die Bildzeichnungen von J.A.D. Ingres*, Bern, 1977, Bartelli Verlag, tome IV, n° 220, pp. 412-413, reproduit). Les deux modèles portent un madras, coiffe à la mode à cette époque. Les petites anglaises qui s'échappent du tissu et viennent chatouiller le front du modèle ici représenté sont aussi typiques de cette époque.

Les traits de son visage ne sont pas sans rappeler aussi ceux de Madame Pancoucke, née Cécile Bochet, dont Ingres peignit le portrait en 1811 (voir : H. Toussaint, *Les Portraits d'Ingres. Peintures des musées nationaux*, Paris, RMN, 1985, n° VII, p. 46-47, reproduit). Un dessin par Ingres la représentant est également conservé au Musée Bonnat-Helleu à Bayonne (opus cité supra, n° VII 1, p. 48, reproduit). Bochet et Pancoucke travaillaient avec Marcotte dans l'administration française à Rome à cette époque.

Taille réelle

67

67
ÉCOLE DE JACQUES-LOUIS DAVID
(PARIS 1748 - BRUXELLES 1825)
Étude de femme en buste de profil
Huile sur papier.
(Deux déchirures).
31 x 23 cm 600/800 €

68

68
JOHANN MARTIN VON WAGNER
(WURTZBOURG 1777 - ROME 1858)
Étude d'une figure féminine au turban
Crayon noir.
Annoté en bas à droite « Wagner in Rome » et au verso du montage « Peintre allemand, ami de Goethe qui parle de lui dans son voyage à Rome ».
(Petites taches, petites pliures).
18 x 16,5 cm 600/800 €

69

69
Pierre-Alexandre WILLE
(Paris 1748 - après 1821)
Le Marchand de lunettes, 1775
Aquarelle sur traits de crayon noir.
Signée et datée en haut à droite.
(Légèrement insolé, petites taches, collé en plein sur un montage ancien).
23,5 x 31,5 cm 2 000/3 000 €

70
Pierre-Alexandre WILLE
(Paris 1748 - après 1821)
Vue des ruines du château de la Bretonnière, 1766
Pierre noire et lavis gris.
Cachet à sec du monteur en bas à droite sur le montage (Lugt 172).
Signée, datée et située en bas à gauche.
(Légèrement insolé, dessin doublé, petites taches).
19 x 30 cm 600/800 €

70

71

71
ÉCOLE FRANÇAISE NÉOCLASSIQUE
Projet de fontaine sur le boulevard près de la rue d'Hauteville
Plume et encre noire.
Signée indistinctement en bas à droite.
Cachet de département de la Haute-Saône, école normale primaire.
Datée et signée en bas à droite : « Vesoul, 1839 ».
49 x 39,5 cm 600/800 €

72
ANTOINE-LAURENT CASTELLAN (MONTPELLIER 1772 - PARIS 1838)
Paysage classique animé
Plume, encre brune et lavis brun sur traits de crayon noir.
(Légèrement insolé, quelques rousseurs, petites épidermures sur les bords).
29 x 43 cm 1 200/1 500 €

73
ÉCOLE FRANÇAISE DU XIXE SIÈCLE
Paysage boisé
Aquarelle.
(Légèrement insolé, petites taches).
26,5 x 35 cm 200/300 €

72

73

74
Charles Boulanger de BOISFREMONT
(Rouen 1773 - Paris 1838)
Carnet de dessins de 56 pages
Crayon noir.
21 x 16 cm
On joint huit dessins et un ensemble de documents ayant appartenu à Charles Boulanger de Boisfremont, élève et légataire testamentaire de Prud'hon. 1 000/1 500 €

75
ÉCOLE ANGLAISE du début du XIXe siècle
Scène d'Hamlet
Plume et encre brune sur papier brun.
32 x 23,5 cm 300/400 €

76
ÉCOLE FRANÇAISE début du XIXe siècle
Cavalier et lancier
Plume et encre brune.
Cachet de Beketov Platon Petrovitch (Lugt 2799b).
(Pliure).
18,5 x 30,5 cm 600/800 €

74

74

76

75

77

78

78

77
ANTOINE BERJON (LYON 1754 - 1843)
Coupe de fruit, 1838
Crayon noir, estompe, rehauts de blanc et touches de pastel sur papier brun.
Monogrammé et daté en bas à gauche.
(Insolé et plis).
43,5 x 56,5 cm 600/800 €

78
LELONG
(ACTIF AU DÉBUT DU XIXE SIÈCLE)
Paire de natures mortes
Gouaches.
15 x 20,5 cm 800/1 000 €

79

79

EUGÈNE DELACROIX (CHARENTON-SAINT-MAURICE 1798 - PARIS 1863)
Étude de babouche
Pastel.
Cachet de l'atelier en bas à gauche (Lugt 838a).
(Collé aux quatre coins, traces de colle).
11,5 x 21 cm

Provenance :
Collection L. de Launay, n° 24 (annotations au dos du doublage). 2 000/3 000 €

80

81

80

ATTRIBUÉ À EUGÈNE DELACROIX
(CHARENTON-SAINT-MAURICE 1798 - PARIS 1863)
Satan
Plume et encre brune sur calque.
(Encre ferro-gallique, dessin repassé à la mine de plomb).
28 x 17 cm 500/600 €

81

ATTRIBUÉ À EUGÈNE DELACROIX
(CHARENTON-SAINT-MAURICE 1798 - PARIS 1863)
Hamlet
Crayon noir.
(Légèrement insolé, petites taches).
19 x 21,5 cm 300/400 €

82

84

84

82
Alexandre-Marie COLIN (Paris 1798 - 1875)
Feuilles d'études
Plume, encre brune et crayon noir.
(Bord droit irrégulier).
37 x 21 cm

On joint quatre feuilles provenant du même album démembré (feuilles recto-verso, diverses études. Toutes les feuilles portent un cachet en haut au centre « Registre »). Des feuilles provenant du même carnet sont conservées au musée Girodet de Montargis (voir : J. Boutet-Loyer, *Girodet. Dessin du Musée*, 1983, n° 9 à 38, reproduit). 600/800 €

83

83
Paul-Émile DESTOUCHES (Paris 1794 - 1874)
Feuille d'études avec des lutteurs et deux académies d'homme
Pierre noire.
Selon une inscription au verso ancienne collection Lagrenée.
(Pliures et petites taches).
39,5 x 28 cm

On joint un autre dessin du même artiste « Femme au chevet d'un mourant ».
Destouches fut pensionnaire à Rome en même temps que Géricault. 500/600 €

84
Paul-Émile DESTOUCHES (Paris 1794 - 1874)
Feuille d'études recto-verso : un portrait d'homme et un portrait de femme
Crayon noir.
Annoté au verso au crayon noir dans le bas, lot provenant de l'atelier, vente Tillorier, collection Lagrenée.
(Pliures et taches).
45 x 30,5 cm 500/600 €

83

85

85

87

86

88

85
Laure NOËL-COLIN (Paris 1827 - 1878)
Une feuille d'études avec quatre coiffes
Aquarelle sur traits de crayon noir.
Signée en bas au centre au crayon noir.
Cachet du fabricant de papier en haut à gauche.
(Petite tache en haut à droite et petit trou d'aiguille en bas à gauche).
30 x 23,5 cm

On joint une autre feuille d'études de chapeaux de la même artiste. 400/600 €

86
Antoine PONTHUS-CINIER (Lyon 1812 - 1885)
Étude de costumes italiens, vers 1842-44
Plume, encre noire et aquarelle.
Cachet de l'atelier en bas à droite.
28,5 x 28 cm 300/400 €

87
Isidore PILS (Paris 1813 - Douarnenez 1875)
Soldats orientaux
Plume, encre brune, lavis brun.
Non signée.
30 x 18,5 cm 300/400 €

88
Gaston de LA TOUCHE (1854 - 1913)
Le Salon de 1877
Plume et encre brune.
Timbrée au dos.
20 x 26 cm 150/200 €

89

89
Gustave BOULANGER (Paris 1824 - 1888)
Italien devant les ruines antiques, 1850
Crayon noir, estompe et rehauts de gouache blanche.
Signé, daté et situé « Roma » en bas à gauche.
(Épidermures et trous).
Diam : 40 cm 1 000/1 200 €

90
François-Edmé RICOIS
(Courtalain 1795 - Mareil-Marly 1881)
Château de Brissac
Crayon noir et lavis brun.
Signé et situé en bas à gauche.
47 x 30 cm

91
François-Edmé RICOIS
(Courtalain 1795 - Mareil-Marly 1881)
Château de Videville
Aquarelle gouachée.
Signée en bas à droite.
35 x 20 cm 300/400 €

On joint quatre dessins du même artiste.
300/400 €

90

90

90

90

91

90

92
François-Edmé RICOIS
(Courtalain 1795 - Mareil-Marly 1881)
Arles, 1855
Encre brune, lavis brun et rehauts de gouache blanche.
Signée, datée et située en bas à gauche.
29 x 31 cm 200/300 €

92

93
Eugène CICERI
(Paris 1813 - Bourron-Marlotte 1890)
Paysage de montagne animé, 1849
Aquarelle.
Signée et datée en bas à droite.
5,5 x 14 cm 200/300 €

93

94
Hercule CATENACCI
(Ferrare 1816 - Paris 1884)
Paris animé
Aquarelle.
Signée et datée en pied.
8 x 10,5 cm 300/400 €

94

95

95
ÉCOLE FRANÇAISE VERS 1840
Paysage d'Italie à la fontaine
Lavis d'encre.
25 x 79 cm 300/400 €

96
GUSTAVE BOURGEREL
(RENNES 1813 - NANTES 1882)
Vue du temple de Neptune à Paestum, 1843
Aquarelle sur traits de crayon noir et quelques rehauts de gouache blanche dans le bas.
Signée et datée en bas à gauche « Octobre 1843 » et située en haut à gauche.
(Bord inférieur irrégulier).
29 x 40,5 cm 500/600 €

96

97

97
Angelos GIALLINA (Corfou 1857 - 1939)
Vue de l'Acropole au soleil couchant
Aquarelle.
Signée en bas à gauche.
(Insolé).
26,5 x 44 cm 1 000/1 500 €

98
Honoré DAUMIER
(Marseille 1808 - Valmondois 1879)
Fragment de palette : figure dans un essai de couleurs ; à droite, des comptes
Plume, encre noire et aquarelle.
(Pliures en bas à gauche).
7,5 x 16,5 cm, de forme irrégulière

On joint un autre fragment de palette de même dimension.

Nous n'avons pas contacté le Comité Daumier pour ces fragments de palette. 600/800 €

98

99

Théodore ROUSSEAU (Paris 1812 - Barbizon 1867)

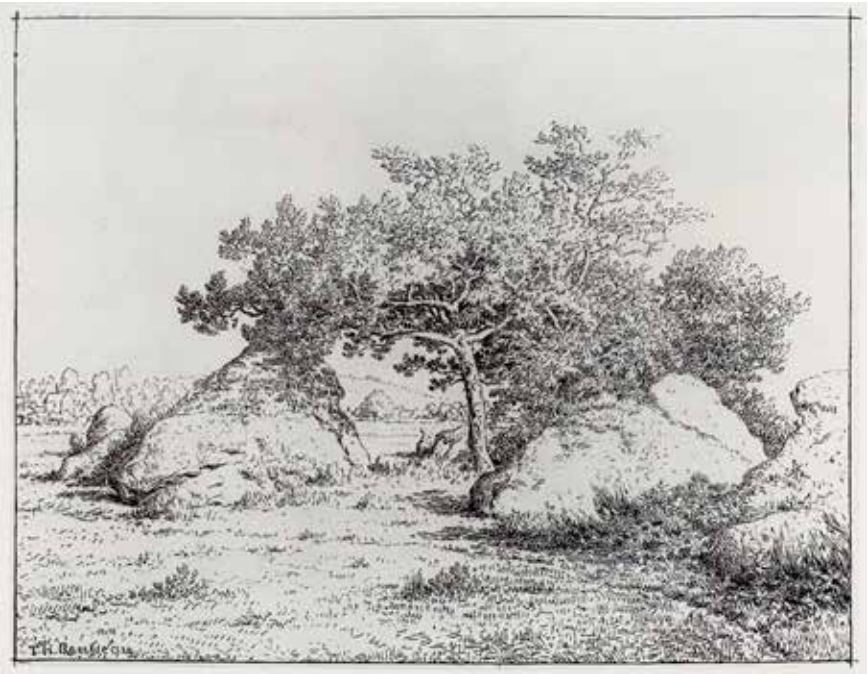
Le Cerisier de la Plante-à-Biau, 1862

Aquarelle, plume et encre brune.
Signée en bas à droite.
(Trou d'aiguille sur le rocher).
17,5 x 12 cm

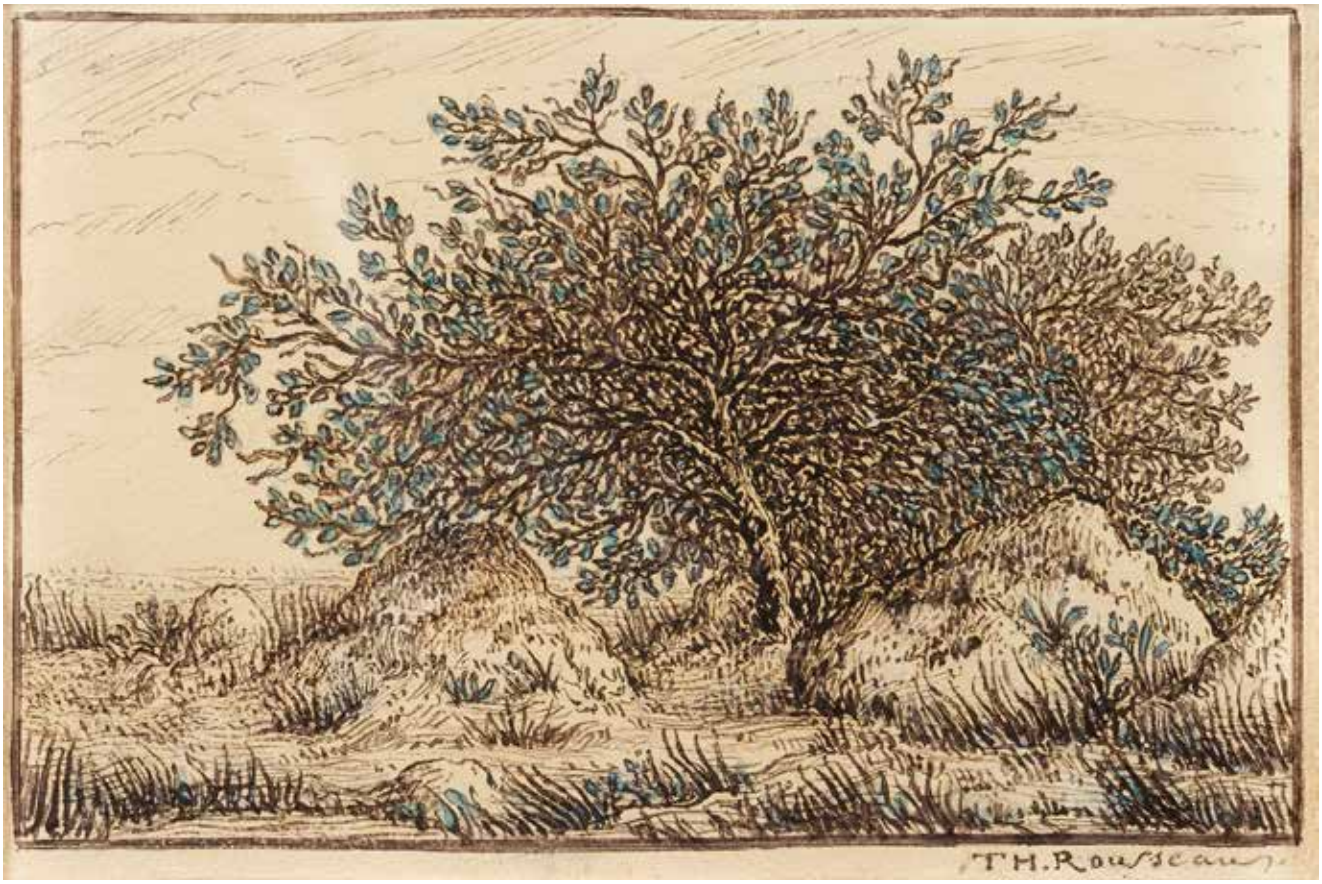
L'oeuvre sera reproduite dans le supplément numérique au catalogue raisonné de Théodore Rousseau en préparation par Monsieur Michel Schulman. 10 000/15 000 €

Le lien entre un dessin et un cliché-verre de Théodore Rousseau est suffisamment rare pour ne pas le souligner. C'est le cas ici entre le dessin à la plume rehaussé d'aquarelle et le cliché-verre *Le Cerisier de la Plante-à-Biau* dont il existe un exemplaire à la National Gallery, Washington (voir : Michel Schulman, *Théodore Rousseau, catalogue raisonné de l'œuvre graphique*, 1997, n° 757, repr. p. 344) qui permet de donner le même nom à notre dessin à la plume.
Exécuté en 1862, ce dessin à la plume reprend le cliché-verre tout en apportant une interprétation hautement libre et moderne, à la façon dont Rousseau savait marquer ses dessins de cette époque. Les rehauts d'aquarelle bleue, disséminés ça et là, démontrent toute la sensibilité de l'artiste dont le talent n'est plus à prouver.

Michel Schulman, Février 2024



Le Cerisier de la Plante-à-Biau, 1862
Cliché verre
25,5 x 29,5 cm
Reproduit in Michel Schulman, Théodore Rousseau, Paris, Éditions de l'Amateur, Éditions des catalogues raisonnés, 1997.


T.H. Rousseau

100
JEAN-FRANÇOIS MILLET
(GRÉVILLE-HAGUE 1814 - BARBIZON 1875)
Pêcheur
Plume et encre brune.
Cachet de la vente Millet en bas à gauche (Lugt 3727).
(Insolé, collé en plein, petit trou en bas à droite).
27 x 16,5 cm 1 200/1 500 €

101
HENRI JOSEPH HARPIGNIES
(VALENCIENNES 1819 - SAINT-PRIVÉ 1916)
Paysage aux peupliers, 1895
Lavis d'encre.
Signé et daté en bas à droite.
14 x 22 cm

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Monsieur Jean-Pierre Cappoen. Nous remercions Monsieur Cappoen pour les informations qu'il nous a transmises. 400/600 €

102
Henri Joseph HARPIGNIES
(Valenciennes 1819 - Saint-Privé 1916)
Rome, le Forum - Paysage de campagne italienne
Aquarelle recto-verso.
Signée et située en bas à gauche.
Annotée au dos : « Le Capitole ».
22,5 x 36,5 cm

Cette œuvre sera incluse au catalogue raisonné en préparation par Monsieur Jean-Pierre Cappoen. Nous remercions Monsieur Cappoen pour les informations qu'il nous a transmises.

2 000/3 000 €

103
François-Auguste RAVIER
(Lyon 1814 - Morestel 1895)
Lever de soleil à Crémieu, vers 1860
Aquarelle sur traits de crayon.
Signée du cachet d'atelier en bas à droite.
17 x 30 cm

Provenance :
Collection Félix Thiollier (cachet au dos).

Nous remercions Madame Christine Boyer d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre ainsi que pour les informations qu'elle nous a transmises.

600/800 €

Il s'agit d'une étude préparatoire d'un lieu très précis que Ravier affectionne particulièrement lorsqu'il habite à Crémieu entre 1852 et 1867.
Il dévoile les ruines d'un ancien prieuré fortifié sur la colline Saint-Hippolyte dont subsiste une grosse tour médiévale en saillie des fortifications. Ce promontoire, qui domine le bourg de L'Isle-Cremieu vu ici en contre-plongée, fait partie d'un ensemble dit des « Murailles du matin ». Un chemin pierreux conduit le peintre du centre de la bourgade jusqu'aux remparts de Saint-Hippolyte dont il ne garde que la silhouette. Au fond, le soleil qui n'éclaire pas encore la tour se lève vers les montagnes du fond laissant le premier plan encore embrumé des restes de l'aube.
Aucun premier plan ne nuit à la lecture directe de la future œuvre, ce dessin d'étude étant prêt pour que l'artiste puisse y ajouter les lueurs colorées très fugaces à venir.
Le ciel, déjà bien observé, est esquissé directement avec de larges coups de pinceau à lavis donnant une forme presque définitive à ses nuages, en gris de Payne très dilué, faute de coloris vifs dus à l'heure matinale. Un jus préparatoire fait d'un peu de vert de Hooker mêlé à de la terre de sienne diluée indique aussi bien les arbres à droite de la tour que la partie terreuse du premier plan.
Comme à son habitude, Ravier laisse son trait de crayon, toujours très fin, net et précis, visible sous l'aquarelle en ne soulignant que l'essentiel d'un paysage qu'il connaît parfaitement. Il attend le soleil et ses subtilités du petit matin.

104
LÉON LHERMITTE
(MONT-SAINT-PÈRE 1844 - PARIS 1925)
Peupliers au soleil couchant
Pastel.
Signé en bas à droite.
29,5 x 44,5 cm

1 000/1 500 €

105

105
AUGUSTE POINTELIN
(ARBOIS 1839 - MONT-SOUS-VAUDREY 1933)
Paysage aux arbres
Fusain.
Signé en bas à gauche.
33,5 x 44,5 cm 200/300 €

106
AUGUSTE POINTELIN
(ARBOIS 1839 - MONT-SOUS-VAUDREY 1933)
Paysage au ciel blanc
Pastel.
Signé en bas à gauche.
23,5 x 35 cm 800/1 000 €

106

107

107
Hippolyte PETITJEAN (Mâcon 1854 - Paris 1929)
Paysage de campagne
Fusain.
Timbre du monogramme en bas à droite.
14,5 x 27 cm

Provenance :
Vente Binoche et Gicquello, Œuvres Post-Impressionnistes de La collection Régine et Guy Dulon, 16 décembre 2016, Paris, n° 66. 300/400 €

108
Willem MARIS (La Haye 1844 - 1910)
Le Pont
Fusain.
Signé en bas à gauche.
(Rousseurs, trous de punaise dans les angles).
34 x 46 cm 300/400 €

108

111
JOHAN-BARTHOLD JONGKIND (LATTROP 1819 - SAINT-EGRÈVE 1891)
Maison près du Havre
Aquarelle.
Cachet en bas à gauche (Lugt 1401).
Numérotée « 376 » en bas à droite.
19,5 x 31,5 cm

Expositions :
- *Jongkind*, La Côte-Saint-André, 29 mars - 21 avril 1991 ; Aix-les-Bains, 6 septembre - 20 octobre 1991, n° 29 : Maison près du Havre, 40 x 32 cm, catalogue, reproduit.
- *Bicentenaire de la naissance de Jongkind,* musée Hébert, La Tronche/ Grenoble, 16 juin - 21 octobre 2019.

Nous remercions le comité Jongkind-Paris-La Haye de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de cette aquarelle qui est référencée sous le n° G01835.

800/1 000 €

112

112
JOHAN-BARTHOLD JONGKIND
(LATTROP 1819 - SAINT-EGRÈVE 1891)
Bateaux à quai
Crayon noir et lavis brun.
Cachet de la signature en bas à gauche (Lugt 1401).
Numéroté « 161 » en bas à droite.
11 x 18 cm

Nous remercions le comité Jongkind-Paris-La Haye de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de cette aquarelle qui est référencée sous le n° G02250.
500/600 €

113
JOHAN-BARTHOLD JONGKIND
(LATTROP 1819 - SAINT-EGRÈVE 1891)
Ramasseur de Varech sur la côte du Havre, 1862
Pierre noire.
Cachet en bas à droite.
Situé et daté en bas à gauche.
(Rousseurs).
12 x 30 cm

Nous remercions le comité Jongkind-Paris-La Haye de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de cette aquarelle qui est référencée sous le n° G02251.
400/600 €

113

114

114
JOHAN-BARTHOLD JONGKIND
(LATTROP 1819 - SAINT-EGRÈVE 1891)
Deux mâts et barques, vers 1866-1869
Mine de plomb.
Cachet en bas à droite (Lugt 1401).
(Insolé).
22 x 29,5 cm

Provenance :
- Collection Jules Fesser.
- Collection particulière.

Expositions :
- *Jongkind*, Enschede Rijksmuseum Twenthe, 7 avril - 31 mai 1971, n° 129, catalogue, reproduit.
- *J.-B. Jongkind 1819/1891*, Musée Mainssieux, Voiron, 27 septembre -27 décembre 1997, n° 25.

Bibliographie :
François Auffret, *Jongkind*, Maisonneuve et Larose, 2004, p. 165 (détail p. 162).

Nous remercions le comité Jongkind-Paris-La Haye de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de cette aquarelle qui est référencée sous le n° G00632.

300/400 €

115
JOHAN-BARTHOLD JONGKIND
(LATTROP 1819 - SAINT-EGRÈVE 1891)
La Briqueterie, vers 1840-1845
Mine de plomb.
Cachet en bas à droite (Lugt 1401).
Titrée en bas à gauche.
11,5 x 14 cm

Provenance :
- Collection Jules Fesser.
- Collection particulière.

Exposition :
J.-B Jongkind 1819/1891, Musée Mainssieux, Voiron, 27 septembre -27 décembre 1997, n° 1, catalogue, reproduit.

Bibliographie :
François Auffret, *Jongkind*, Maisonneuve et Larose, 2004, p. 49, nommé « La Digue ».

Nous remercions le comité Jongkind-Paris-La Haye de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de cette aquarelle qui est référencée sous le n° G01571.

200/300 €

115

116

116
Marie Joséphine FESSER
(Namur 1819 - La Côte-Saint-André 1891)
Laboureur, 20 mars
Aquarelle.
Signée et datée en bas à gauche.
11 x 18,5 cm

Il s'agit de la copie par Joséphine Fesser de l'aquarelle suivante de Jongkind, 20 mars 1871, 10,5 x 20,5 cm, Vente Mes Audap Mirabaud, Paris, Hôtel Drouot, 4 décembre 2017, n° 9.

Nous remercions le comité Jongkind-Paris-La Haye de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de cette aquarelle. 300/400 €

117
Marie Joséphine FESSER
(Namur 1819 - La Côte-Saint-André 1891)
Paysage enneigé au troupeau, 1886
Aquarelle gouachée.
Signée et datée en bas à gauche.
15 x 23,5 cm

Il s'agit de la copie d'une « Route de Balbins ».

Nous remercions le comité Jongkind-Paris-La Haye de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de cette aquarelle. 300/400 €

117

118
Pierre PUVIS DE CHAVANNES (Lyon 1824 - Paris 1898)
Vallée de Chamonix
Gouache.
Timbre de la succession en bas à droite (Lugt 2104).
23 x 14,5 cm

Provenance :
Chateau de Launay, descendance de Louis de Vaugelas, neveu de Pierre Puvis de Chavanne.

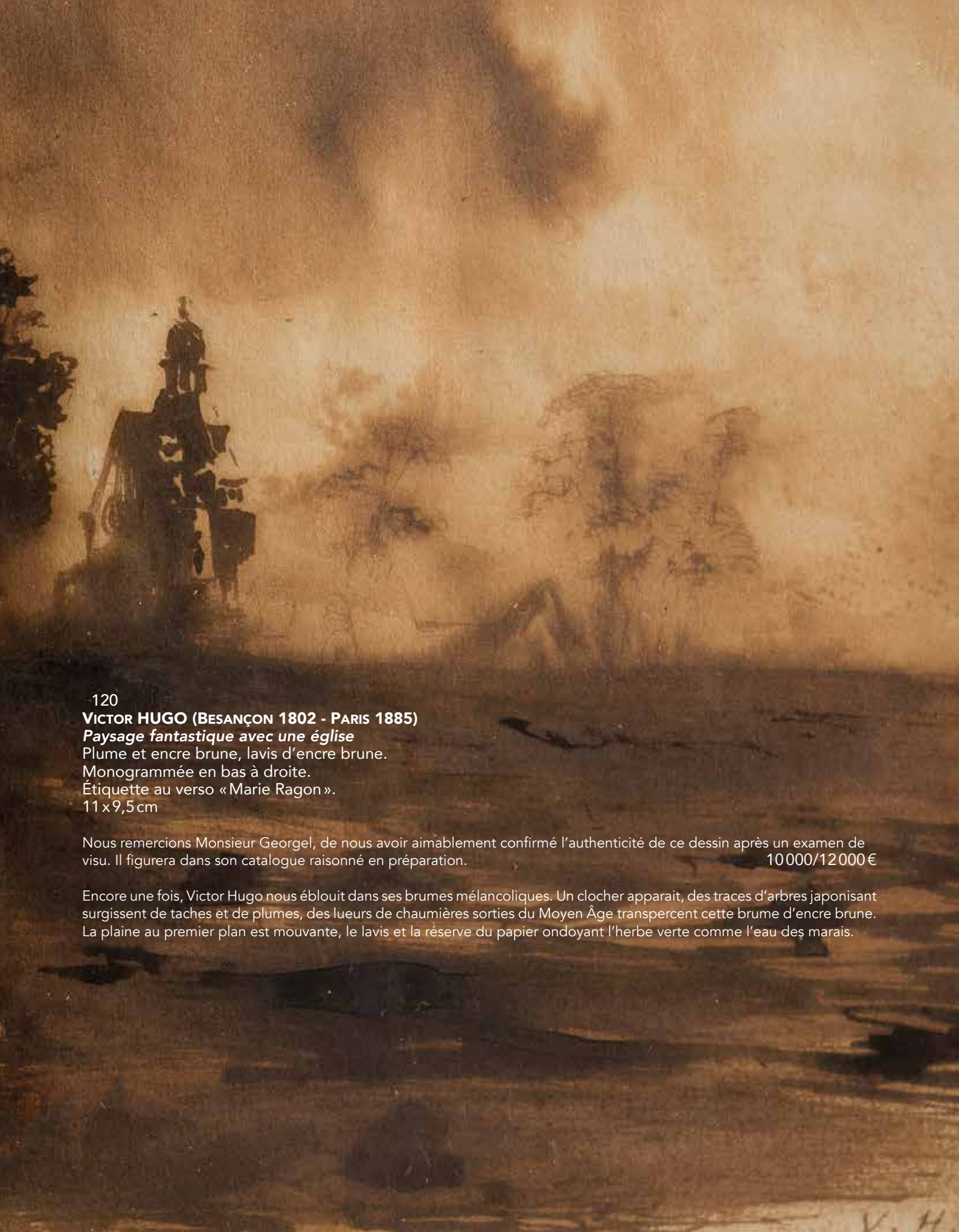
Bibliographie :
Aquarelles et lavis de Pierre Puvis de Chavanne, Biennale des arts, Cuiseaux, 12 septembre - 28 septembre 2014, reproduit sous le n° 3.

Un certificat du comité Pierre Puvis de Chavannes, en date du 30 septembre 2023, sera remis à l'acquéreur.

2 000/3 000 €

119
Pierre PUVIS DE CHAVANNES (Lyon 1824 - Paris 1898)
Sous-bois
Pastel sur papier beige.
Timbre de la succession en bas à droite (Lugt 2104).
26 x 32 cm

Un certificat du comité Pierre Puvis de Chavannes, en date du 30 septembre 2023, sera remis à l'acquéreur.
3 000/4 000 €



120
VICTOR HUGO (BESANÇON 1802 - PARIS 1885)
Paysage fantastique avec une église
Plume et encre brune, lavis d'encre brune.
Monogrammée en bas à droite.
Étiquette au verso « Marie Ragon ».
11 x 9,5 cm

Nous remercions Monsieur Georgel, de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de ce dessin après un examen de visu. Il figurera dans son catalogue raisonné en préparation.

10 000/12 000 €

Encore une fois, Victor Hugo nous éblouit dans ses brumes mélancoliques. Un clocher apparait, des traces d'arbres japonisant surgissent de taches et de plumes, des lueurs de chaumières sorties du Moyen Âge transpercent cette brume d'encre brune. La plaine au premier plan est mouvante, le lavis et la réserve du papier ondoyant l'herbe verte comme l'eau des marais.

Taille réelle

121
FÉLICIEN ROPS (NAMUR 1833 - CORBEIL-ESSONNES 1898)
Le Cirque : répétition
Aquarelle sur traits de crayon noir et quelques rehauts de gouache.
Monogrammée en bas à droite.
Annotée au verso « Répétition ».
23,5 x 16,5 cm 15 000/20 000 €

Félicien Rops était fasciné par le cirque. Il écrit à Théo Hannon en 1879 : « J'étais très malheureux lorsque j'étais un gros propriétaire foncier, éligible et électeur, et lorsque les Saltimbanques jaunes et bleus qui étaient venus jongler dans la cour de Thozée disparaissaient à l'horizon, mon cœur les suivait aux pays vagues et enviait leur sort ». Rops revient à plusieurs reprises sur le thème du cirque dans son œuvre lithographiée.
L'artiste capture l'atmosphère envoûtante et parfois sombre de ce monde circassien. Ses lithographies révèlent une fascination pour le spectacle, l'exotisme et le côté parfois érotique de la vie sous le chapiteau. Le cirque est pour lui une métaphore de la condition humaine, offrant un terrain fertile pour son expression artistique audacieuse et provocante. À travers ses lithographies, il explore les paradoxes de la vie, mêlant la beauté et la noirceur de cette forme d'art populaire.
Notre dessin inédit est préparatoire à la lithographie *Le Cirque : répétition*, dont un exemplaire est conservé au Musée Félicien Rops de Namur (inv. GE0914).

122
GUSTAVE DORÉ (STRASBOURG 1832 - PARIS 1883)
Dieu germanique sur son char
Plume et encre brune sur traits de crayon noir.
Signée en bas à droite.
39,5 x 32,5 cm

Provenance :
- Porte au dos du cadre une inscription manuscrite mentionnant « Donné par l'auteur à Mr Edouard VANDAL. Directeur des Postes sous le Second Empire ».
- Chez Aldecoa, Paris, 1978, biennale Grand Palais (étiquette au dos).

Notre œuvre pourrait être un projet non retenu par l'artiste dans le cadre de l'illustration de l'ouvrage de Joseph-Xavier Boniface, dit X.-B. Saintine, *La Mythologie du Rhin*, publiée en 1862.

5 000/6 000 €

123

125

123
GUSTAVE DORÉ (STRASBOURG 1832 - PARIS 1883)
Gitane et son enfant
Plume, encre brune, lavis brun.
Signée en bas à gauche.
(Petites insolations, rousseurs).
20 x 13,5 cm

Notre œuvre peut être rapprochée d'un dessin de l'artiste *Beggar Girl with Two Babies*, 1869, crayon et fusain, conservé au Allen Memorial Art Museum, Oberlin College, Ohio ; reproduit *in* Eric Zafran M. (dir.), *Fantasy and Faith. The Art of Gustave Doré*, New York, Dahesh Museum of Art/New Haven, Yale University Press, 2007, p. 102, fig. 136. Elle peut également être rapprochée d'une huile sur toile de l'artiste, *The Spanish Beggars*, auparavant conservée dans les collections de l'Académie des Beaux-Arts de Pennsylvanie, Philadelphie, dont la localisation est aujourd'hui inconnue ; reproduite *in* op. cit. supra, p. 166. 800/1 000 €

124
CHARLES-CLOS OLSOMMER (1883 - 1966)
Figure mystique
Encre et lavis d'encre noire sur traits de mine de plomb et rehauts de gouache blanche.
11,5 x 26,5 cm 400/500 €

125
ÉCOLE VERS 1900
Sphinge surmontant une montagne
Crayon.
(Taches).
72 x 50,5 cm 600/800 €

124

126

126
Lucien LÉVY-DHURMER (1865 - 1953)
Portrait de femme à la boucle d'oreille, 1891
Sanguine et rehauts de craie blanche.
Signée et datée en bas à droite (signature effacée).
43 x 28,5 cm 800/1 000 €

127
Lucien LÉVY-DHURMER (1865 - 1953)
Profil de femme, 1897
Sanguine et pastel.
Signée, datée et dédicacée « à Messieurs Pauilhac et Calvet , très sympathiquement » en bas à droite.
(Rousseurs).
40 x 60 cm 1 000/1 500 €

127

128

128
VICTOR PROUVÉ (1858 - 1943)
La Mort de Sardanapale d'après Delacroix
Crayon noir, lavis brun et estompe.
(Quatre coins restaurés).
28,5 x 39,5 cm 500/600 €

129
ALBERT LYNCH (1860 - 1950)
Homme à la cigarette, 1881
Mine de plomb.
Signée et datée à droite.
32 x 25 cm 600/800 €

130
ANTOINE CALBET (1860 - 1942)
Étude de femme les mains levées, reprise d'une main en haut à gauche
Crayon noir et estompe sur papier beige.
Monogrammé en bas à gauche.
(Coin inférieur droit restauré, petit manque sur le bord gauche).
43 x 32 cm 500/600 €

131
ÉCOLE FRANÇAISE DU XXE SIÈCLE
Feuille d'études de trois nus féminins
Pierre noire.
(Petites pliures sur les bords).
43 x 25,5 cm

On joint sept autres études de la même main.
200/300 €

129

130

131

132
EUGÈNE GALIEN-LALOUE (1854 - 1941)
Paris, Porte Saint-Martin, rue animée
Gouache.
Signée en bas à gauche.
17,5 x 30,5 cm

5 000/8 000 €

133
EUGÈNE GALIEN-LALOUE (1854 - 1941)
La Foire aux pains d'épices
Gouache.
Signée en bas à gauche.
18 x 31 cm 5 000/8 000 €

Ancêtre de la Foire du Trône, la Foire aux pains d'épices prenait ses quartiers chaque année, pendant les fêtes de Pâques, dans le 12e arrondissement parisien. Apparue en 1805, elle était l'héritière d'une foire née au Xe siècle au cours de laquelle des moines antonins faisaient commerce de leurs pains à base de miel et d'épices. Établie sur la place du Trône, future place de la Nation, elle y attirait en nombre les parisiens par la diversité des attractions qu'elle proposait : théâtres, manèges, boutiques, loteries, spectacles, parades ou encore orchestres. Parmi les forains les plus plébiscités : Jean-Baptiste Pezon, célèbre dompteur de fauves dont la devanture apparaît sur la gauche de notre gouache.

134

134
GEORGE BOTTINI (1874 - 1907)
Nu au lit blanc, 1899
Aquarelle sur traits de crayons.
Signée et datée en bas à droite.
25 x 36 cm 1 000/1 500 €

135
GEORGE BOTTINI (1874 - 1907)
Elégante au canapé, 1903
Aquarelle.
Signée et datée en bas à droite.
37,5 x 41,5 cm 1 200/1 500 €

135

136
GEORGE BOTTINI (1874 - 1907)
Lutteur de foire, vers 1903
Aquarelle et lavis d'encre.
24 x 7,5 cm 600/800 €

137
GEORGE BOTTINI (1874 - 1907)
Au bar
Crayon noir.
Timbre de la vente d'atelier en bas à droite (Lugt 283).
(Insolation du papier).
24 x 29,5 cm 500/600 €

136

137

138

138
Théophile Alexandre STEINLEN
(1859 - 1923)
Le Chanteur de rue
Fusain et craie blanche.
Signé et timbré en bas à droite.
60 x 46 cm

Exposition :
Rétrospective Steinlen, musée de l'Histoire vivante, Montreuil, 18 mars - 31 mai 1987, reproduit au catalogue sous le n° 262.

Cette œuvre est répertoriée dans les archives de l'Association des Amis de Steinlen.
800/1 000 €

139

139
Théophile Alexandre STEINLEN (1859 - 1923)
Paysage
Crayon noir.
Timbré en bas à gauche.
Annoté en bas : « tout en valeur - à son ton local - soir fin d'aout (6-7h. ciel lila uni - (?) éclairage de couchant ».
13 x 30 cm

Cette œuvre est répertoriée dans les archives de l'Association des Amis de Steinlen.
200/300 €

140
THÉOPHILE ALEXANDRE STEINLEN (1859 - 1923)
Le Repos
Encre.
Signée en bas à droite.
Monogrammée en bas à gauche.
(Légèrement insolé).
27 x 21 cm

Cette œuvre est répertoriée dans les archives de l'Association des Amis de Steinlen. 200/300 €

140

141
THÉOPHILE ALEXANDRE STEINLEN (1859 - 1923)
Feuille d'études
Fusain.
Timbré en bas à droite.
26,5 x 42 cm

Provenance :
Marguerite Steinlen.

Cette œuvre est répertoriée dans les archives de l'Association des Amis de Steinlen. 300/400 €

142
THÉOPHILE ALEXANDRE STEINLEN (1859 - 1923)
Square animé
Encre et lavis d'encre.
Signée en bas à droite.
25,5 x 20,5 cm

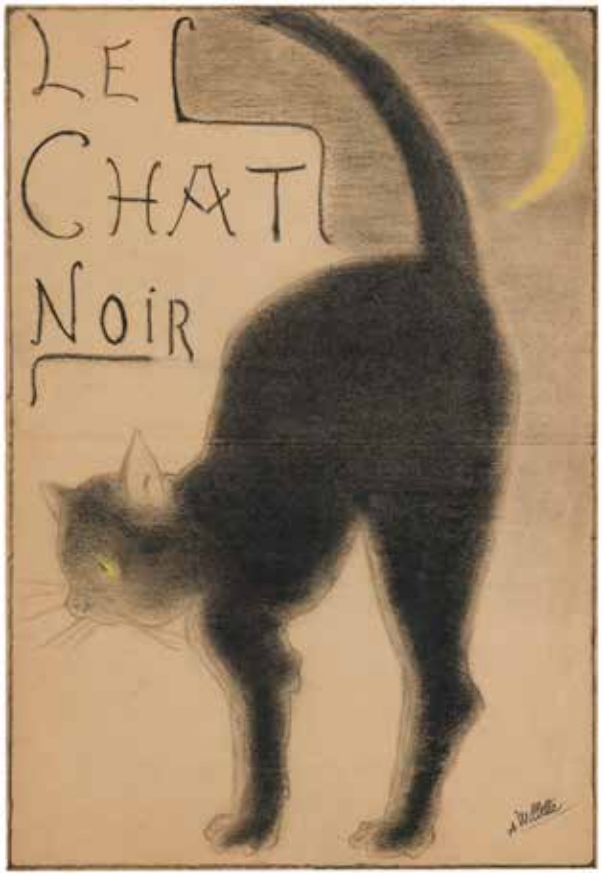
Provenance :
Vente Ader, Hôtel Drouot, Paris, 2 février 1995, n° 68.

Cette œuvre est répertoriée dans les archives de l'Association des Amis de Steinlen. 200/300 €

141

142

143



144

143
Théophile Alexandre STEINLEN (1859 - 1923)
Deux chats
Fusain.
Signé en bas à droite.
50 x 65 cm

Cette œuvre est répertoriée dans les archives de l'Association des Amis de Steinlen.
2 000/2 500 €

144
Adolphe-Léon WILLETTE (1857 - 1926)
Le Chat noir
Fusain et pastel.
Signé en bas à droite.
(Pli médian).
35,5 x 25 cm 500/600 €

145
LOUIS LEGRAND (1863 - 1951)
Danseuse à l'éventail
Pastel.
Monogrammé en bas à gauche.
(Rousseurs).
56 x 42 cm 2 000/3 000 €

145

146

146
GUSTAVE MOÏSE (1879 - VERS 1955)
À l'Opéra
Encre et gouache sur papier brun.
Signée en bas à droite.
38,5 x 24 cm 200/300 €

147

147
Louis HAYET (1864 - 1940)
L'Orchestre
Crayon noir sur double page de carnet.
Timbré en bas à droite.
(Papier oxydé).
9,5 x 41 cm 300/500 €

148
Eugène BÉJOT (1867 - 1931)
Paris, kiosque place de l'Étoile
Crayon, estompe et craie blanche.
Timbre de l'atelier au dos (Lugt 225b).
25,5 x 18,5 cm

On joint une étude de personnages, crayon,
24 x 16,5 cm. 150/200 €

148

148

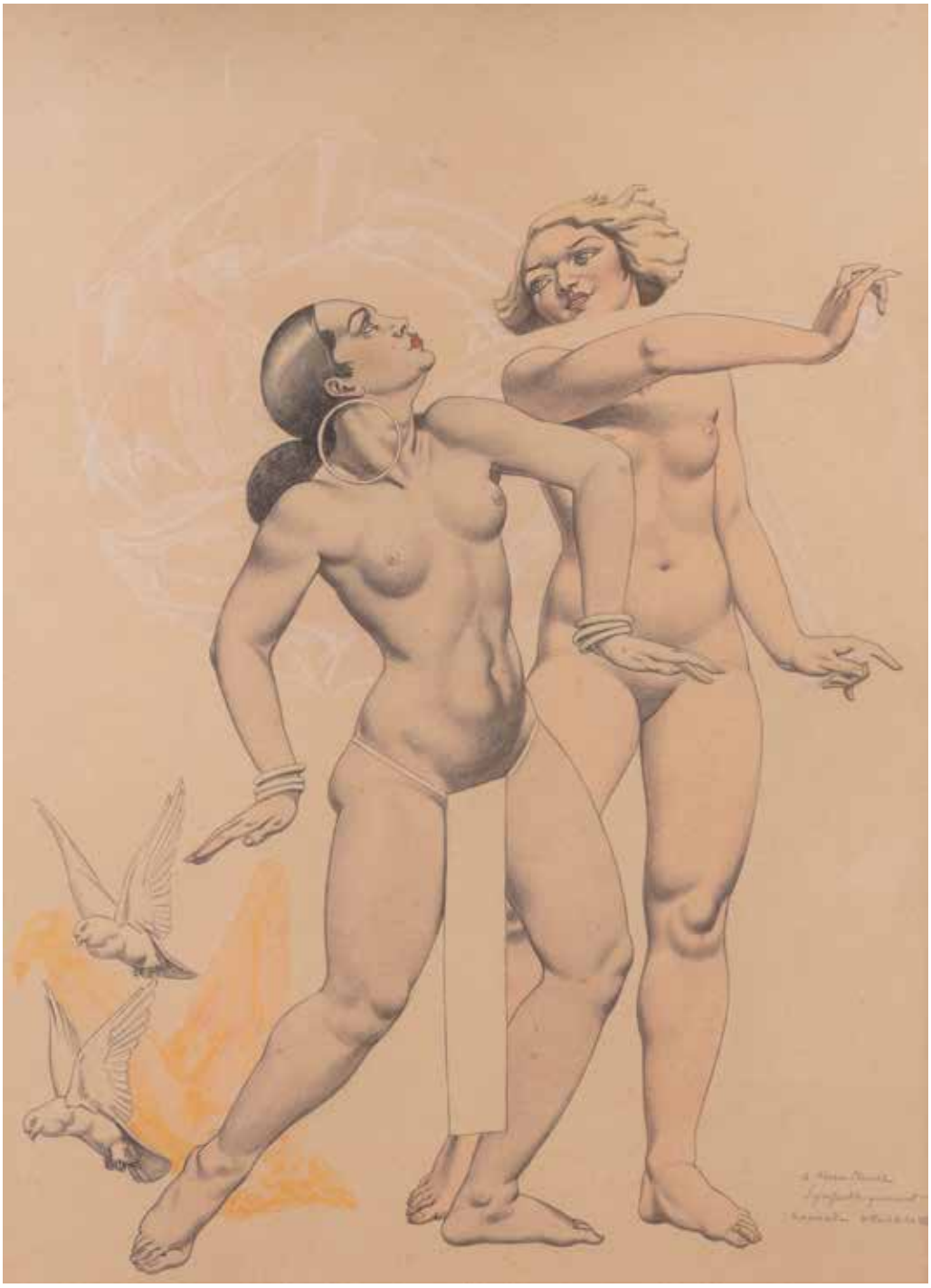
149

149
MAURICE LANGASKENS (1884 - 1946)
Étude pour les contes de l'ancêtre (fragment), 1913
Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier gris.
Signée, titrée et située en haut à droite.
47,5 x 64 cm

Étude préparatoire pour le décor du préau de l'école des garçons du complexe scolaire de Linthout, situé avenue de Roodebeek, à Schaerbeek en Belgique.
400/500 €

150
JAN TOOROP (1858 - 1928)
Jeunes filles sur la plage, 1903
Encre, crayons de couleur et rehauts de gouache sur papier japon .
Monogrammée et datée en bas à droite dans la composition.
Signée et datée.
(Collé en plein).
Sujet : 9 x 11 cm
Feuille : 18,5 x 26,5 cm
1 500/2 000 €

150



151
RAPHAËL DELORME (1885 - 1962)
Deux femmes
Crayon noir, aquarelle, craie blanche et crayon gras.
Signé et dédicacé en bas à droite : « A Marie Claude / Sympathiquement ».
60 x 44 cm

Provenance :
Vente Yann Le Mouël, Hôtel Drouot, Paris, 3 mai 2001, n° 166. 3 000/4 000 €

152
Guillaume DUBUFE (1853 - 1909)
Nu féminin en pied, reprise de la figure vêtue sur le bord gauche
Pierre noire, estompe et rehauts de gouache blanche sur papier bleu.
Monogrammée, datée et annotée en bas à gauche « Étude pour Calliope, escalier PG, Jeanne D. /84 ».
(Gouache partiellement oxydée).
50 x 37 cm 800/1 200 €

153
Aristide MAILLOL (1861 - 1944)
Femme marchant, 1922
Crayon noir.
Monogrammé en bas à droite.
42 x 27 cm

Un certificat de Madame Dina Vierny, en date du 1er avril 1998, sera remis à l'acquéreur. 800/1 000 €

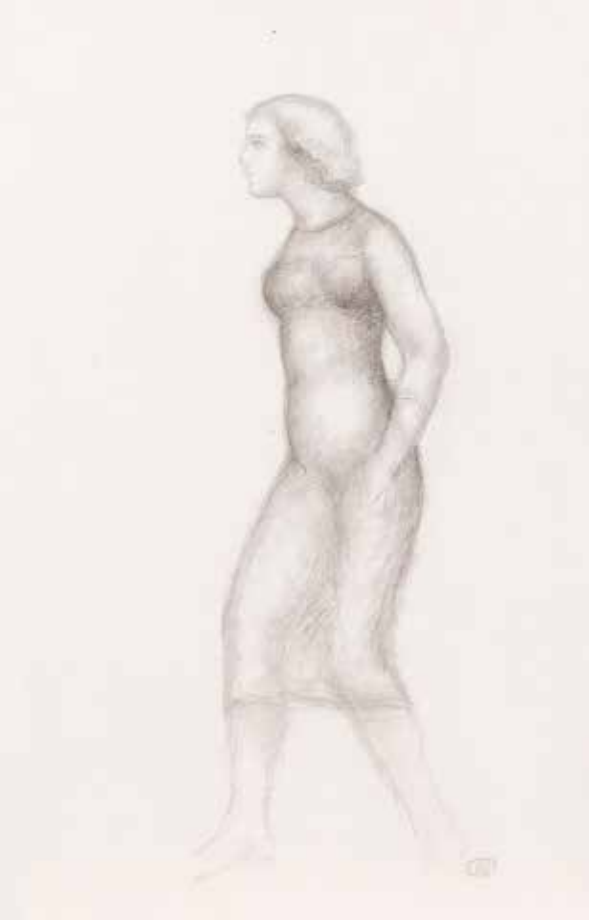
154
Julius Pincas dit PASCIN (1885 - 1930)
Suzanne et les vieillards, vers 1925
Crayon noir.
Signé en bas à droite.
26 x 40,5 cm

Provenance :
Collection Bernard Zehrfuss.

Nous remercions Madame Rosemarie Napolitano d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre.
600/800 €

152

154


153

155

155
Bernard BOUTET DE MONVEL (1881 - 1949)
Paysanne
Aquarelle sur traits de crayon.
Signée en bas à gauche.
45,5 x 24,5 cm 1 500/2 000 €

156
Bernard BOUTET DE MONVEL (1881 - 1949)
Étude de composition et de bottes pour le portrait du duc de Brissac à la chasse
Mine de plomb.
Monogrammée en bas à droite.
37 x 53 cm 800/1 000 €

156

157
KONSTANTIN CEBOTAREV (1892 - 1974)
La Femme au chapeau, 1914
Encre sur papier beige.
Signée en bas à gauche et datée en bas à droite.
22,5 x 14 cm 500/600 €

158
KONSTANTIN CEBOTAREV (1892 - 1974)
La Promenade, 1915
Encre.
Signée en bas à gauche et datée en bas à droite.
13 x 18 cm 500/600 €

157

158

159
GEORGES DE FEURE (1868 - 1943)
La Calèche sur un chemin
Encre et lavis d'encre.
Signée en bas à droite.
25 x 34,5 cm

800/1 000 €

160
PAUL-ÉLIE RANSON (1862 - 1909)
Femme à sa lecture, vers 1897
Pastel sur carton.
Signé en bas à droite.
36 x 26 cm

Provenance :
Vente Tajan, Paris, 27 octobre 2005, n° 13.

Un certificat de Monsieur Olivier Ranson Bitker, en date du 20 février 2024, sera remis à l'acquéreur.

Notre pastel est à rapprocher de trois œuvres à la composition similaire référencées et reproduites au catalogue raisonné de l'artiste aux numéros 333, 334 et 335 (Ranson Bitker Brigitte et Genty Gilles, *Paul Ranson 1861-1909. Catalogue Raisonné*, Paris, Somogy, 1999, pp. 226-228). 3 500/4 000 €

Pierre BONNARD
L'Enfant au pâté de sable, 1894-1895
Détrempe à la colle sur toile.
167,5 x 51 cm
RF1982-69
© RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

161
PIERRE BONNARD (1867 - 1947)
Étude pour L'Enfant au pâté de sable, vers 1894
Huile sur carton.
Non signée.
Timbre de la Succession Bonnard au dos.
(Manques, petits enfoncements).
38 x 27 cm

Provenance :
Collection Jean-Bernard Sandler (sa marque au dos, Lugt 3423).

Un certificat de Monsieur Pierre Vernon, en date du 23 février 2024, sera remis à l'acquéreur. 40 000/60 000 €

Cette huile sur carton inédite est l'étude préparatoire de *L'Enfant au pâté de sable* conservé au Musée d'Orsay, quatrième feuillet d'un paravent démantelé après la mort de l'artiste et dont les trois autres panneaux sont aujourd'hui dans les collections du Museum of Modern Art de New York. L'ensemble est connu grâce à un dessin réalisé par Bonnard sur l'un de ses carnets et à une photographie de son atelier, à l'arrière-plan de laquelle il figure. Dans un carnet de croquis conservé au Louvre, il existe également une étude pour ce tableau (n° RF 52757,31.)

Bonnard « le nabi très japonard » exprime ici dans le cadrage, le point de vue et la représentation de l'espace son influence de l'art japonais découvert à Paris à l'École des Beaux-arts en 1890. Avec ses formes épurées, l'artiste partage son esthétique nabie.

Le modèle est probablement l'un de ses neveux, Jean Terrasse, dans la propriété familiale « Le Clos » située au Grand-Lemps en Isère.

162

MAURICE DENIS (1870 - 1943)

Le Goûter sur la cale - soir ou Le Goûter au Pouldu

Encre et lavis d'encre noire, grise et brune.
Signée en bas à droite.
Inscriptions : « Dessin pour le catalogue en bas à droite ».
Feuille : 20 x 23,5 cm
Sujet : 15,5 x 19,5 cm

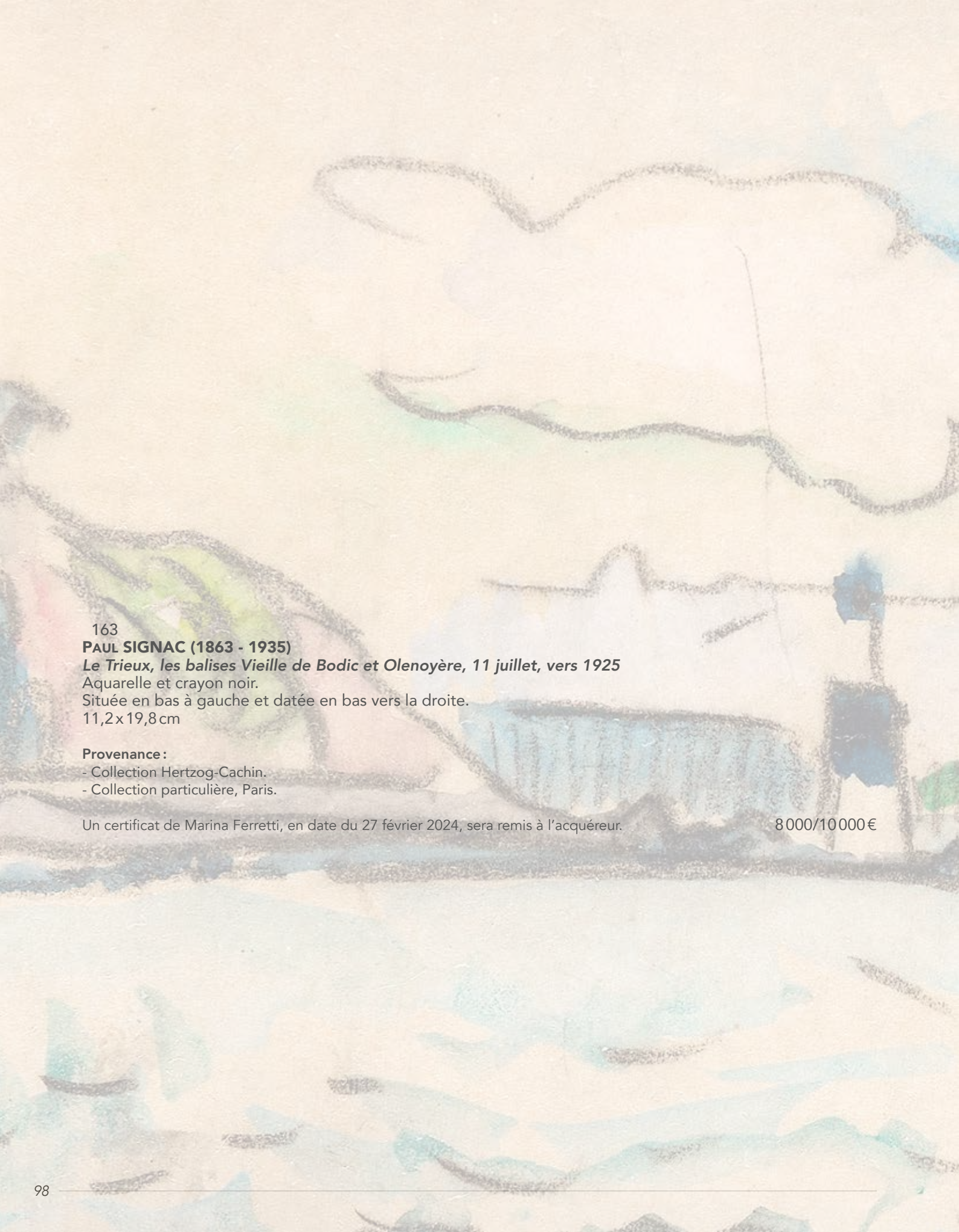
Provenance :
- MM. Bernheim Jeune et fils, Paris, 1900.
- Hazlitt, Gooden & Fox, Londres, 1987.
- Colin Clarke, Londres. Par descendance.

Expositions :
- *Œuvres de Bonnard, Maurice Denis, Ibels, Aristide Maillol, Hermann Paul, Ranson, Roussel, Sérusier, Vallotton, Vuillard*, Galerie Bernheim Jeune et fils, Paris, 2 - 22 Avril 1900.
- *Nineteenth Century French Drawings*, Hazlitt, Gooden & Fox, Londres, Juin - Juillet 1987, n° 33.

Bibliographie :
- *Œuvres de Bonnard, Maurice Denis, Ibels, Aristide Maillol, Hermann Paul, Ranson, Roussel, Sérusier, Vallotton, Vuillard,* catalogue d'exposition, MM. Bernheim Jeune et fils, Paris 1900, reproduit sur la couverture du catalogue.
- *Nineteenth Century French Drawings*, catalogue d'exposition, Hazlitt, Gooden & Fox, Londres, 1987, n° 33.

8 000/10 000 €

Maurice Denis et sa famille passent l'été 1899 au Pouldu, sur la côte sud de la Bretagne. Eva, la sœur de Marthe, l'épouse du peintre, accompagne le couple et ses deux enfants. Au cours de ce séjour au bord de la mer, Denis a principalement puisé ses sujets dans son environnement immédiat, utilisant fréquemment sa famille comme modèle pour ses compositions de figures. Notre dessin représente une scène près de l'hôtel Poitier au Pouldu, où Denis et sa famille ont séjourné. Marthe et Eva offrent une collation à la fille aînée de l'artiste, Noëlle, qui est assise en costume de marin et chapeau à la mode sur un banc à côté d'un casier à crabes, tandis qu'à gauche, une Bretonne tient le bébé, Bernadette, née en avril 1899. À droite, deux fillettes s'éloignent en sautillant vers l'arrière-plan. Le traitement de la scène par Denis transmet un sentiment d'intimité et de familiarité. Ce dessin s'inspire du tableau du même titre, conservé au Musée d'Orsay, que Denis considérait comme l'une de ses œuvres les plus importantes. Peint entre l'été 1899 et mars 1900, il s'agit d'un moment décisif pour le groupe des Nabis et pour Denis lui-même. L'œuvre combine la tradition classique avec des éléments caractéristiques de l'esthétique nabie. Dans le dessin, Denis réduit le format du motif et limite sa palette à des nuances de gris et de bruns. Il ne perd cependant rien du charme et de la légèreté de la peinture, avec ses lignes ludiques, ses motifs fluides et sa lumière estivale, le soleil du soir éclairant les silhouettes des arbres à l'arrière-plan. Il n'est pas surprenant que ce dessin ait été choisi pour être reproduit sur la couverture du catalogue de l'importante exposition des Nabis qui s'est tenue à la Galerie Bernheim Jeune à Paris en avril 1900. L'exposition comprenait des œuvres de Pierre Bonnard, Maurice Denis, Henri-Gabriel Ibels, Aristide Maillol, Hermann Paul, Paul Ranson, Ker-Xavier Roussel, Paul Sérusier, Félix Vallotton et Édouard Vuillard. Neuf tableaux de Denis sont présentés lors de cette exposition, dont *Le Goûter sur la cale - soir.* Un dessin comparable de Denis, du même sujet et de taille similaire, se trouvait auparavant dans la collection d'Antoine Terrasse, à Paris.



163
PAUL SIGNAC (1863 - 1935)
Le Trieux, les balises Vieille de Bodic et Olenoyère, 11 juillet, vers 1925
Aquarelle et crayon noir.
Située en bas à gauche et datée en bas vers la droite.
11,2 x 19,8 cm

Provenance :
- Collection Hertzog-Cachin.
- Collection particulière, Paris.

Un certificat de Marina Ferretti, en date du 27 février 2024, sera remis à l'acquéreur. 8 000/10 000 €

7elle - Vieille de Bodic et Olenorgere

165

165
Henri Edmond CROSS (1856 - 1910)
Paris, Le square du Ranelagh
Crayon noir et rehauts d'aquarelle.
Timbré en bas à droite (Lugt 1305a).
15 x 9,5 cm

Cette œuvre est enregistrée dans les Archives de Patrick Offenstadt. 400/500 €

166
Henri Edmond CROSS (1856 - 1910)
Deux petites filles
Aquarelle et crayon noir.
Monogrammée en bas à gauche.
Annotée en haut à droite.
9 x 16 cm

Cette œuvre est enregistrée dans les Archives de Patrick Offenstadt. 300/400 €

166

167
Henri Edmond CROSS (1856 - 1910)
Étude de femme assise de dos et visage de jeune fille
Aquarelle sur traits de crayon noir.
Monogrammée en bas à droite.
7 x 12 cm

Cette œuvre est enregistrée dans les Archives de Patrick Offenstadt. 250/300 €

167

168
Henri Edmond CROSS (1856 - 1910)
Portrait de femme au voile
Crayon noir et rehauts d'aquarelle.
Monogrammé en bas à droite.
(Papier légèrement jauni).
11 x 7,5 cm

Cette œuvre est enregistrée dans les Archives de Patrick Offenstadt. 200/300 €

169
Henri Edmond CROSS (1856 - 1910)
Portrait d'homme de profil
Crayon noir.
Timbré en bas à gauche (Lugt 1305a).
11,5 x 7 cm

Cette œuvre est enregistrée dans les Archives de Patrick Offenstadt. 150/200 €

168

169

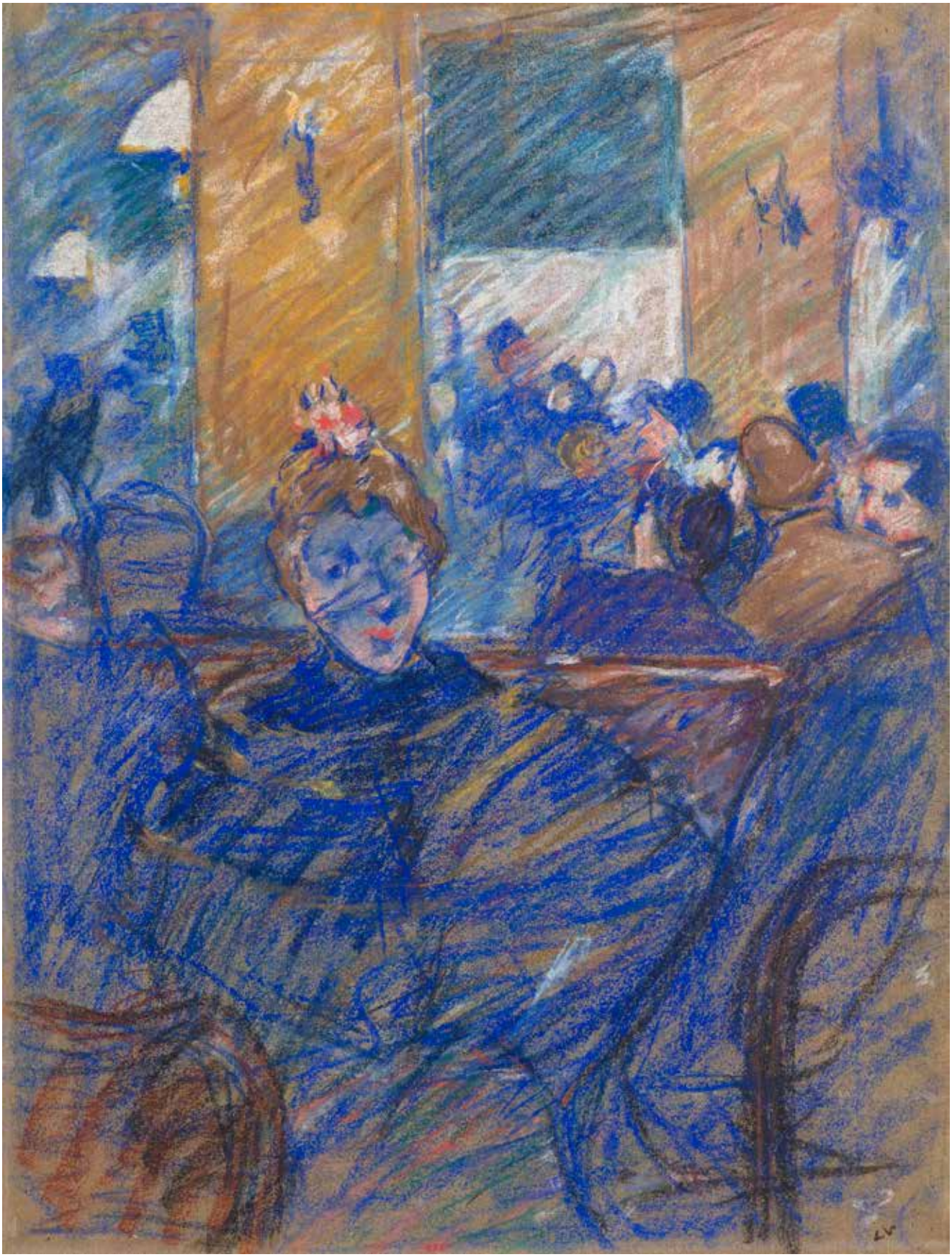
170
LOUIS VALTAT (1869 - 1952)
Au Moulin Rouge (recto); Scène de café (verso), 1895
Pastel - Pastel et aquarelle sur papier brun.
Timbré en bas à droite.
64,5 x 49,5 cm

Provenance :
- Probablement Collection Ambroise Vollard, Paris.
- Probablement Madame de Galéa, Paris. Par descendance, à son fils Robert de Galéa, Poissy et Chantilly.
- Schröder & Leisewitz Kunsthandel, Brême, 1979.
- Collection privée, nord de l'Allemagne.

Exposition :
Louis Valtat 1869-1952, Galerie Durand-Ruel, Paris, 21 mars - 11 avril 1963, n° 6.

Un avis d'inclusion aux Archives de l'Association des Amis de Louis Valtat, en date du 28 septembre 2023, sera remis à l'acquéreur.

20 000/30 000 €



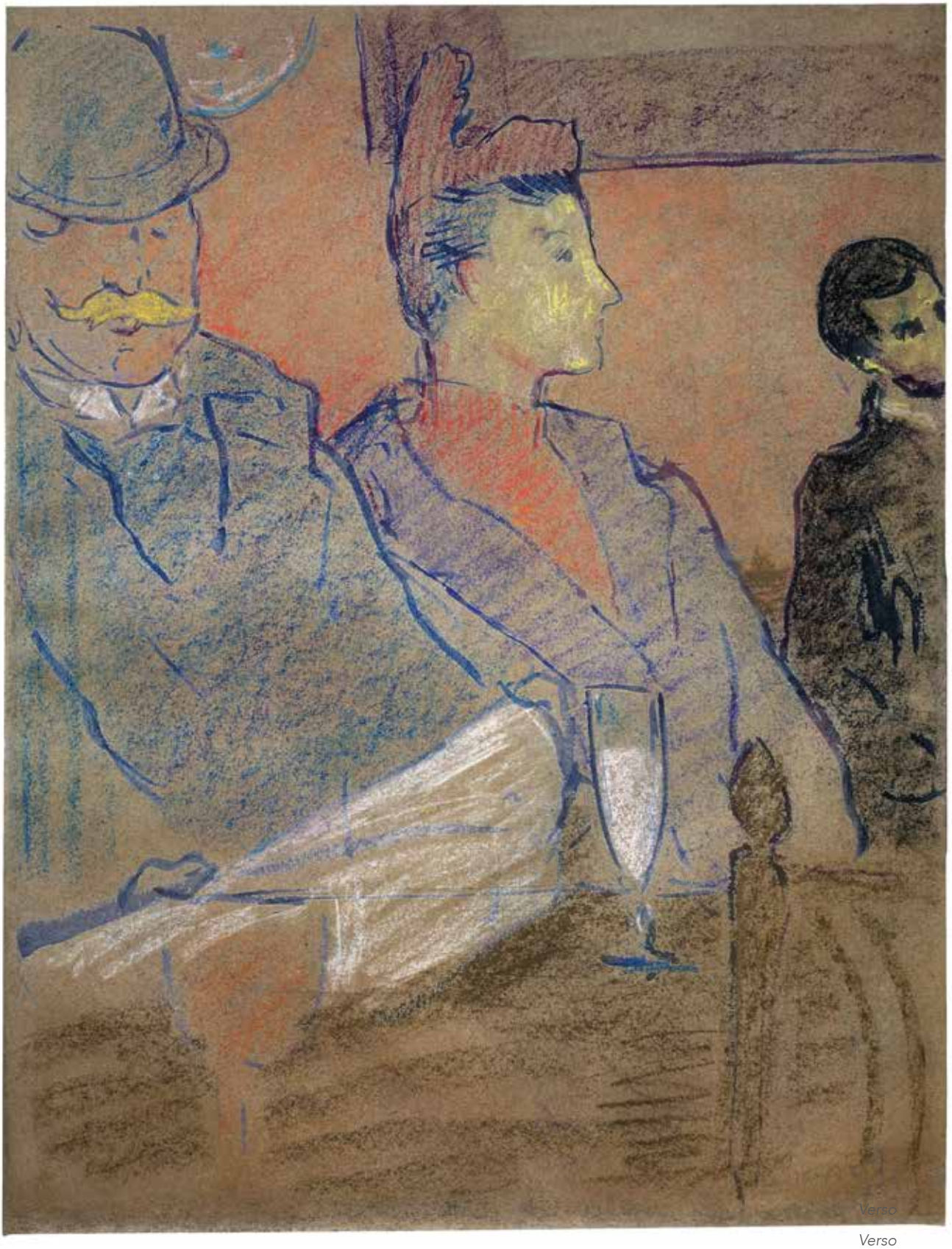
Recto

Louis Valtat expose régulièrement au Salon des Indépendants à partir de 1893 et présente des peintures et des gravures au Salon des Cent en 1894. La même année, il travaille aux côtés de Toulouse-Lautrec et d'André sur le décor de la première production du *Chariot de terre cuite* d'Aurélien Lugné-Poë au Théâtre de l'Œuvre à Paris. L'influence de Lautrec se reflète dans le choix des motifs de Valtat et dans ses images de la vie nocturne animée de la ville avec ses boulevards, ses bars, ses cafés-concerts, ses clubs, ses spectacles de variétés et ses salles de danse. Des huiles comme *Le Couple au Lapin Agile* et *Chez Maxim's* - toutes deux exécutées en 1895 - le voient adopter les formes simplifiées et les aplats de couleur qu'il avait vus dans l'œuvre de Lautrec. Mais cette approche lautréenne est de courte durée. Seul un petit nombre d'œuvres de Valtat s'apparentent stylistiquement à notre feuille. L'une d'entre elles est le pastel *Aux Courses*, exécuté en 1895.

Le recto de notre feuille illustre avec une apparente nonchalance une scène de la vie nocturne parisienne qui capture l'atmosphère d'une soirée au Moulin Rouge. Le centre de l'image est occupé par une femme vêtue d'une cape, assise sur un banc. Ses lèvres sont peintes en rouge vif et ses cheveux bruns sont couronnés d'une coiffe florale. Un voile de gaze cache partiellement son regard attentif. À sa gauche, un personnage dessiné à la hâte, au menton pointu, aux traits aigus semblables à ceux d'un masque et portant une coiffe de forme étrange, se tourne vers elle. Le dossier incurvé d'une chaise est représenté au premier plan à droite, tandis que les contours d'un bras, tronqué à l'épaule, suggèrent la présence d'une figure masculine assise. Une paire de colonnes jaunes délimite le second plan, où des groupes de convives sont assis. Derrière eux, une foule se presse sur la piste de danse. On ne sait pas si la scène représentée derrière la femme est vue directement ou s'il s'agit en réalité d'un reflet dans un miroir. Le célèbre tableau de Lautrec, *Au Moulin Rouge*, dépeint une situation spatiale tout aussi ambiguë. Dans un essai intitulé « Dance Halls » publié dans le catalogue de l'exposition *Toulouse-Lautrec et Montmartre* en 2005, Richard Thomson décrit le Moulin Rouge et son public de la sorte : « Le Moulin Rouge a été ouvert par Charles Zidler et son associé Joseph Oller en octobre 1889... Comme le Jardin de Paris, le Moulin Rouge propose une série d'attractions. La piste de danse accueille des danseuses de haut vol comme La Goulue ou la Môme Fromage ; une scène accueille des cafés-concerts avec des chanteurs allant de la populaire Yvette Guilbert au célèbre Le Pétomane ; le jardin propose des promenades à dos d'âne et des jeux de quilles ; et de nouveaux divertissements comme des cortèges et des bals costumés viennent régulièrement attirer l'attention du public. [...] Oller et Zidler ont astucieusement installé leur nouveau centre de loisirs sur le boulevard de Clichy, l'un des boulevards extérieurs qui séparent le centre cossu de Paris du quartier plus populaire de Montmartre. [...] Les propriétaires devaient sans nul doute être conscients que leurs attractions tape-à-l'œil prospéraient grâce à la prostitution. Bien qu'ils ne profitaient pas directement de ce marché, la présence à peine dissimulée de prostituées en leurs murs servait d'appât à leur clientèle ».

Dans son tableau *L'Anglais au Moulin Rouge*, Lautrec représente un étranger élégant s'adressant à deux vamps élégamment vêtues. Le moment ici saisi par Valtat est figé dans le temps et son issue est laissée à l'imagination du spectateur. La juxtaposition du pastel bleu vif avec des touches de jaunes, la robustesse de la touche, la force de la liberté du trait, ainsi que le choix du papier brun-gris, révèlent la réelle étendue de l'influence stylistique de Lautrec sur le jeune Valtat. À ce titre, la comparaison entre ce pastel de Valtat et le portrait à l'huile et au pastel de *May Milton* réalisé par Lautrec est éclairante.
La Scène de Café de Valtat - exécutée à l'aquarelle et au pastel au verso de cette feuille - est un autre exemple de l'influence de Lautrec. L'artiste y trace les contours des personnages avec des coups de pinceau fluides et économes et remplit les zones restées vierges avec de larges hachures au pastel. Lautrec utilise cette approche dans ses gravures, c'est le cas notamment dans la lithographie *L'Anglais au Moulin Rouge* de 1892.

Valtat a également repris le thème du café/bar dans son tableau *Chez Maxim's* - décrivant cette fois une ambiance plus sophistiquée – ainsi que dans l'étude *À la Brasserie*, un pastel datant d'environ 1896. Cette aquarelle et ce pastel représentent une femme qui, comme le jeune homme en noir à sa gauche, semble observer ou écouter tandis que son compagnon, coiffé d'un chapeau melon, concentre son attention sur son journal. Une coupe de champagne est posée sur la table devant la femme et un verre de vin rouge à côté de l'homme. Si les buveurs d'absinthe de Manet, Degas et Picasso viennent immédiatement à l'esprit, l'intention de Valtat n'était pas de représenter l'isolement, le vide et la tragédie personnelle.



Verso

171

171
ALBERT MARQUET (1875 - 1947)
Les Deux amies, vers 1925
Crayon noir.
Monogrammé en bas à droite.
26 x 34 cm

Provenance :
Galerie de la Présidence, Paris (étiquette au dos sur le montage). 1 500/2 000 €

172

172
ALBERT MARQUET (1875 - 1947)
Marine
Encre.
Signée en bas à droite.
10 x 15,5 cm

Provenance :
Galerie Druet, Paris (étiquette au dos sur le montage). 800/1 200 €

173

173
ALBERT MARQUET (1875 - 1947)
Alger, 1920
Encre de Chine.
Monogrammée en bas à gauche.
Datée et située au dos.
8 x 14 cm 300/500 €

174
HENRI LEBASQUE (1865 - 1937)
Le Jeu
Aquarelle et crayon noir.
Signée en bas à droite.
14 x 12,5 cm 600/800 €

174

175

175
MAXIMILIEN LUCE (1858 - 1941)
Rolleboise, bord de Seine
Encre brune et lavis d'encre brune.
Signée et située en bas à gauche.
24,5 x 41 cm 300/400 €

176
MAXIMILIEN LUCE (1858 - 1941)
Moret-sur-Loing
Fusain et rehauts de gouache blanche.
Signé en bas à droite.
18 x 23 cm 300/500 €

176

177

178

177
Mathurin MÉHEUT (1882 - 1958)
Les Moutons devant le Mont-Saint-Michel
Mine de plomb.
Signée en bas à droite.
Annotée en bas à gauche : « Les moutons vont boire au Coueyron ».
13,5 x 21 cm 500/600 €

178
Jean Émile LABOUREUR (1877 - 1943)
Amphithéâtre Richelieu, cours public à la Sorbonne, vers 1898
Mine de plomb et traits de plume.
Annotée « amph. Richelieu » en bas à gauche.
17,5 x 15,5 cm

Provenance :
Vente Succession Laboureur, Ader, 12 octobre 2011, n° 83.

Dessin préparatoire à une gouache sur carton vendue dans le même lot lors de la vente de succession du 12 octobre 2011.
250/300 €

181
MAURICE UTRILLO (1883 - 1955)
Sacré Cœur de Montmartre, 1939
Mine de plomb et crayons de couleur.
Signée, datée et titrée en pied.
19,5 x 17 cm

Un certificat du Comité Utrillo pourra être remis à l'acquéreur, à sa demande et à sa charge.

2 000/3 000 €

182
LÉONARD TSUGUHARU FOUJITA (1886 - 1968)
Nature morte à la pipe et aux lettres, 1923
Peinture traditionnelle japonaise sur soie, encre et aquarelle.
Signée sur la droite « Tsuguharu » en japonais et Foujita.
22 x 28 cm

Œuvre en rapport :
Nature morte à la boîte d'allumettes, huile, 32,5 x 41,5 cm, datée 1923 située à « Paris », reproduit *in* Sylvie Buisson, *La Vie et l'œuvre de Léonard Tsuguharu Foujita*, Courbevoie, Éditions ACR, 1987, p. 142.

Sylvie Buisson et Casimir Buisson ont confirmé l'authenticité de cette oeuvre qui sera incluse dans le volume 5 du Catalogue Général raisonné de l'Œuvre de Léonard Foujita.

Un certificat de Madame Sylvie Buisson, en date du 27 février 2024, sera remis à l'acquéreur. 15 000/20 000 €

Fonjita

Ami des peintres, le Docteur Roudinesco était un véritable amateur doublé d'un collectionneur averti. Si la dispersion d'une partie de sa collection chez Sotheby's, à New York le 10 octobre 1968, a pu révéler l'éclectisme de son goût, sa prédilection allait notamment à l'œuvre de ses contemporains. Lui-même expliquait : « On ne peut vraiment comprendre que ce qui se fait sous nos yeux. J'ai vécu près de ces artistes. J'ai aimé ce que je voyais naître sous leurs pinceaux. La peinture fraiche ! Je crois qu'on ne peut pas s'attacher à plusieurs périodes. On s'éveille à la sienne. C'est une seule fois. C'est pour toujours. La passion ne se recommence pas » (Pierre Descargues, « Racontez, Docteur Roudinesco » *in Connaissance des Arts*, février 1969, pp.68-73).

183
MAURICE UTRILLO (1883 - 1955)
Le Maquis à Montmartre, 1934
Gouache.
Signée et datée en bas à droite.
Titrée en bas à gauche.
30 x 40 cm

Provenance :
Collection du Dr. Alexandre Roudinesco. Par descendance.

Un certificat du Comité Utrillo pourra être remis à l'acquéreur, à sa demande et à sa charge. 20 000/30 000 €

Le Maquis à Montmartre
Maurice Utrillo, V.
1934

184

RAOUL DUFY (1877 - 1953)

La Réception du roi George VI et de la reine par le président Lebrun à l'Élysée, 1938

Aquarelle et gouache.
Signée en bas à droite et dédicacée « à Roudi ».
39 x 59 cm

Provenance :
Collection du Dr. Alexandre Roudinesco. Par descendance.

Expositions :
- *Plaisirs de France,* Galerie Charpentier, Paris, juin 1951, n° 69, reproduit.
- Musée national d'Art moderne, Paris, 1953 n° 120, reproduit.
- *Raoul Dufy,* The Tate Gallery, Londres, 9 janvier - 7 février 1954, n° 79.
- *Chefs-d'oeuvre de Raoul Dufy,* Galerie Bernheim Jeune, Paris, avril-juillet 1959, n° 104.
- *Cent tableaux de collections privées*, Galerie Charpentier, Paris 1960, n° 38.

Bibliographie :
Fanny Guillon-Lafaille, *Raoul Dufy. Catalogue raisonné des aquarelles, gouaches et pastels,* volume 2, Paris, Louis Carré & Cie, 1981, n° 1599, reproduit p. 195.

20 000/30 000 €

185
RAOUL DUFY (1877 - 1953)
Le Couscous chez le sultan, 1926
Aquarelle et gouache.
Signée en bas à droite et dédicacée « à la Doctoresse Roudinesco de la part d'Emilienne Dufy ».
49 x 61 cm

Provenance :
Collection du Dr. Alexandre Roudinesco. Par descendance.

Bibliographie :
Fanny Guillon-Laffaille, *Raoul Dufy. Catalogue raisonné des aquarelles, gouaches et pastels*, volume 1, Paris, Louis Carré & Cie, 1981, n° 337, reproduit p. 122.

15 000/20 000 €

186
RAOUL DUFY (1877 - 1953)
Portrait de Jenny Weiss Roudinesco
Crayon noir.
Signé et dédicacé à Jenny Roudinesco en bas à gauche.
(Rousseurs).
61,5 x 44 cm

Provenance :
Collection du Dr. Alexandre Roudinesco. Par descendance.

1 500/2 000 €

187
MAURICE DE VLAMINCK (1876 - 1958)
Paysage de forêt
Gouache.
Signée en bas à gauche.
20 x 20 cm

Provenance :
Collection du Dr. Alexandre Roudinesco. Par descendance. 1 500/2 000 €

188

188
André DERAIN (1880 - 1954)
Nu debout
Mine de plomb.
Cachet de l'atelier en bas à droite.
31 x 22 cm 400/600 €

189
André DERAIN (1880 - 1954)
Projet de costume
Crayon noir.
Cachet de l'atelier en bas à droite.
30,5 x 20 cm 200/300 €

190
Louise JANIN (1893 - 1997)
Divinité hindoue
Pastel, gouache et aquarelle sur traits de crayon.
Signé en bas à droite.
Cadre et montage probablement réalisés par l'artiste.
48 x 33 cm 500/600 €

189

190

191

192

193

194

191
Louise HERVIEU (1878 - 1954)
L'Oiseau
Fusain et estompe.
Signé en pied.
15,5 x 23 cm 200/300 €

192
Louise HERVIEU (1878 - 1954)
Le Bouquet
Fusain et estompe.
Signé en bas à gauche.
27 x 21 cm

Exposition :
Louise Hervieu, Galerie Sévigné, Vichy, n° 28 (étiquette au dos sur le montage). 250/300 €

193
Louise HERVIEU (1878 - 1954)
Poires et raisins
Fusain, estompe et arrachage.
Signé en bas à gauche.
24,5 x 19,5 cm 250/300 €

194
Louise HERVIEU (1878 - 1954)
Plumes, colliers et boite à bijoux
Fusain, estompe et arrachage.
Signé en bas à droite.
32 x 49,5 cm 400/600 €

195

195
LÉON BENIGNI (1892 - 1948)
Élégante au carnaval de Venise, 1924
Gouache et encre sur traits de crayon.
Signée et datée en bas à gauche
« lbénigni/1924 », dédicacée « pour vous,
ma chère/ Yvonne, avec toute/ mon
affection lb. » en bas à droite.
(Papier marouflé sur carton).
32 x 24 cm 800/1 000 €

196

196
LÉON BENIGNI (1892 - 1948)
Élégante sur le pont du Normandie, 1935
Gouache sur traits de crayon.
Signée en bas à gauche « lbénigni ».
(Papier marouflé sur carton).
35,5 x 27 cm 800/1 000 €

197

197
CHARLES MARTIN (1848 - 1934)
Le Couple derrière le rideau
Encre, gouache et aquarelle sur carton.
Signée en bas à droite.
21,5 x 31 cm 600/800 €

198
CHARLES MARTIN (1848 - 1934)
Sous les arbres, en bord de mer
Encre, gouache et aquarelle.
Signée en bas à droite.
27 x 38 cm 600/800 €

198

199

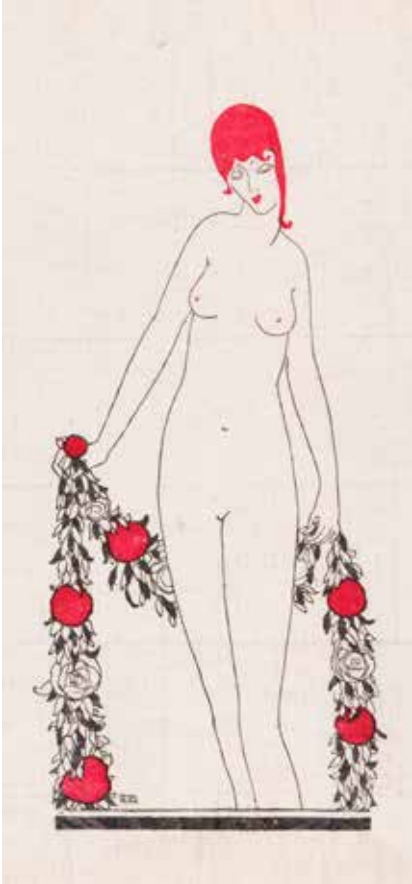
199
EDUARDO-GARCIA BENITO (1891 - 1981)
L'Heure du thé, 1920
Gouache sur carton.
Signée en bas à droite.
28,5 x 22,5 cm

Exposition :
Fashion 1900-39 (étiquette déchirée au dos).
400/600 €

200

200
DEMETRIUS EMMANUEL GALANIS
(1882 - 1966)
Au comptoir
Crayon noir, fusain, mine de plomb et rehauts de gouache.
Signé au centre vers le bord droit.
Dédicacé en pied.
37 x 25 cm 500/600 €

201
PAUL IRIBE (1883 - 1935)
Femme nue à la guirlande de fleurs
Encre noire et rouge.
Signée en bas à gauche.
17 x 8 cm 200/300 €



201

202

202
FRANÇOIS-LOUIS SCHMIED (1873 - 1941)
Femme assise au collier de perles, 1925
Gouache sur traits de crayon.
Signée et datée en bas à gauche.
(Petites restaurations).
31,5 x 14,5 cm 800/1 000 €

203

203
CHARLES DUFRESNE (1876 - 1938)
Projet de pouf, 1923-24
Gouache et encre sur papier.
Timbrée en bas à droite.
23 x 31 cm

Nous remercions Messieurs Thomas et Jean-Charles Dufresne d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre et pour les informations qu'ils nous ont transmises. 400/500 €

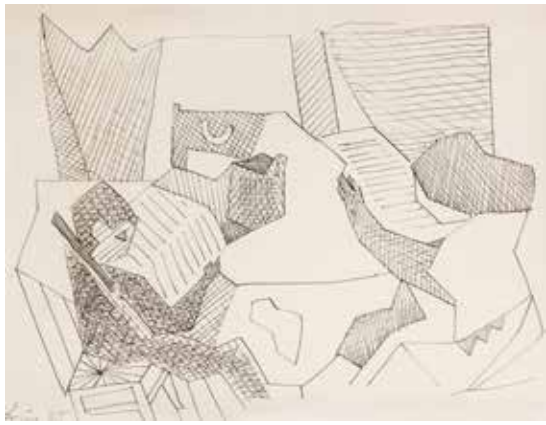
En 1925, lors de l'Exposition des Arts décoratifs, Süe et Mare présentent un mobilier de salon intitulé « Paul et Virginie ». Exécuté d'après les cartons de Charles Dufresne, cet ensemble rencontre un fort succès. Notre œuvre, datant de 1923-1924, est un projet réalisé par l'artiste pour le coussin de l'une des bergères de cet ensemble.

204

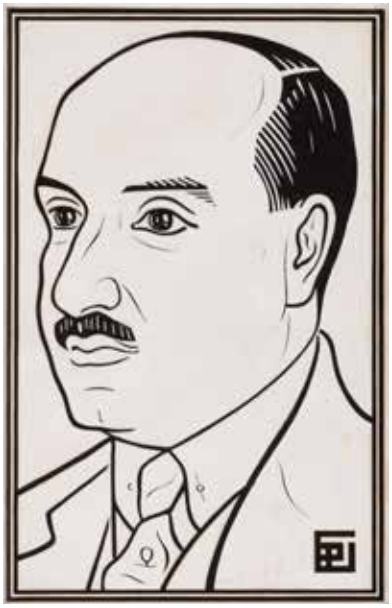
204
CHARLES DUFRESNE (1876 - 1938)
Combat entre l'homme et le lion
Gouache sur papier.
Signée en bas vers la gauche.
33,5 x 29,5

Nous remercions Messieurs Thomas et Jean-Charles Dufresne d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre. 1 200/1 500 €

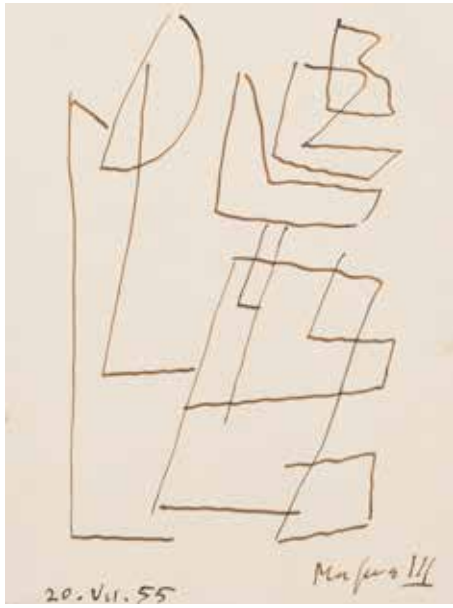
205



207



206



208

205
José Maria de Togores (1893 - 1970)
Jeune homme assis, 1923
Mine de plomb.
Signée en bas à droite.
35 x 24 cm

Provenance :
Galerie Simon, Paris (étiquette au dos sur le montage).
250/300 €

206
Pierre-Antoine Gallien (1896 - 1963)
Portrait d'Emmanuel Arié
Encre et gouache blanche.
Monogrammée en bas à droite.
Timbre de l'artiste au dos.
(Petite déchirure dans l'angle supérieur droit).
21 x 13,5 cm

Provenance :
Vente Me Segeron, Saumur, 26 juin 1986, n° 7.
500/600 €

207
Francisco Bores (1898 - 1972)
La Lecture, 1937
Encre de Chine.
Signée et datée en bas à gauche.
18,5 x 23,5 cm

Provenance :
- Galerie Simon, Paris (étiquette au dos).
- Collection Jacques Baron.
400/500 €

208
Alberto Magnelli (1888 - 1971)
Composition, 1955
Encre brune.
Signée en bas à droite.
Datée en bas à gauche.
20 x 15 cm
500/600 €

209
JEAN HÉLION (1904 - 1987)
Composition, 1938
Aquarelle et encre.
Signée et datée en bas à droite.
32 x 24 cm

Provenance :
Collection Robert Altmann.

Cette œuvre sera incluse au Catalogue raisonné de l'œuvre sur papier de Jean Hélion en préparation par l'Association Jean Hélion (Clovis Vail et Mark Vail).

6 000/8 000 €

210
FERNAND LEGER (1881-1955)
Le Réverbère, étude pour la ville, vers 1955
Encre et gouache.
Non signée.
Esquisse au verso.
43 x 32 cm

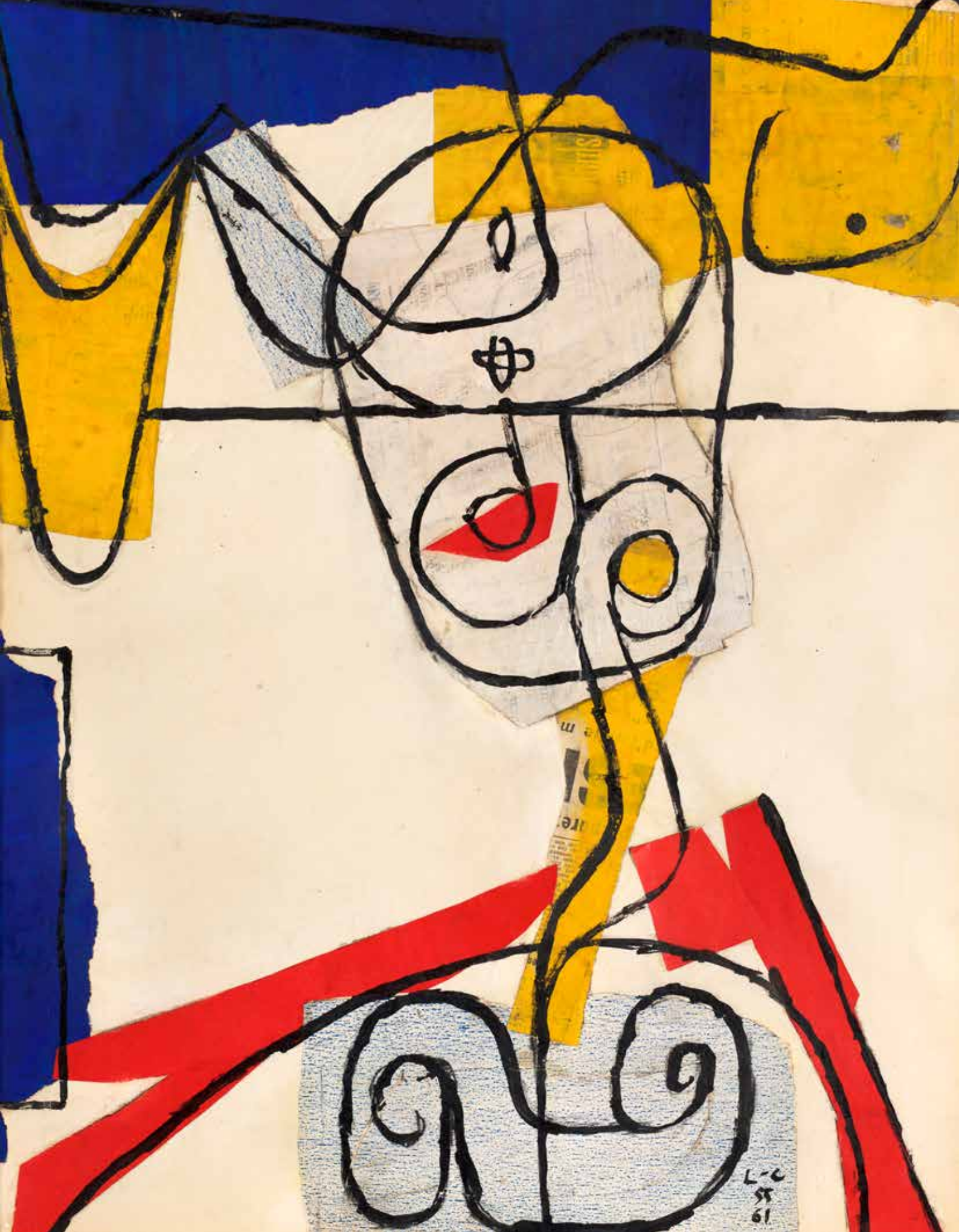
Provenance :
Collection Nadia Léger.

Exposition :
Musée Fernand Léger, Biot, n° G286/5 (étiquette au dos).

Un certificat du Comité Léger pourra être remis à l'acquéreur, à sa demande et à sa charge. 8 000/15 000 €

Le Corbusier, de son vrai nom Charles-Édouard Jeanneret naît à La Chaux-de-Fonds, dans le Jura suisse en 1887.
Lorsqu'il est étudiant à l'École d'Art de cette ville, il se destine à la peinture, mais son professeur Charles l'Epplatenier le convainc de devenir architecte.
Après deux voyages fondateurs, en Italie en 1907 et dans les Balkans en 1911, il réalise - notamment - la Villa Schwob dite Villa turque, dans sa ville natale puis s'installe à Paris en 1917. Il y rencontre très rapidement le peintre Amédée Ozenfant qui l'incite à peindre et lui enseigne même la technique picturale. Ils établissent ensemble la théorie Puriste, sur la base du Cubisme qu'ils estiment démonétisé par la Première Guerre mondiale. À la différence du Cubisme, le Purisme traduit la modernité d'après-guerre en choisissant la plupart de ses motifs parmi des ustensiles industriels standardisés, accessibles au plus grand nombre. Il est cohérent en cela avec les recherches architecturales que Jeanneret poursuit à la même époque pour une construction rendue rapide et bon marché par la standardisation, garantissant un meilleur habitat pour tous.
Jeanneret et Ozenfant créent en 1920 la revue *L'Esprit nouveau*, qui relaie les idées Puristes et les fait connaître dans le monde entier à la faveur d'une diffusion internationale. C'est pour écrire dans cette revue que Jeanneret crée le pseudonyme Le Corbusier. S'accusant mutuellement de tirer la couverture à soi à l'aide de la revue, Jeanneret et Ozenfant en cessent la parution en 1925 et se séparent définitivement.
Dès lors, Jeanneret (qui signe également ses œuvres plastiques Le Corbusier à partir de 1928) consacrera durant toute sa vie une demie journée à son agence d'architecture et l'autre chez lui à la création pure, artistique et littéraire. Il a expliqué à de nombreuses reprises à quel point l'exercice du dessin et de la peinture, arts sans contrainte, ont été déterminants pour sa création spatiale et donc pour sa carrière d'architecte et d'urbaniste.
Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, son œuvre plastique est essentiellement constituée de peintures et de dessins, et reste une recherche personnelle relativement tenue secrète. À partir de la guerre, Le Corbusier aborde son art différemment : comme un support pédagogique pour diffuser largement son œuvre, et notamment ses concepts humanistes, architecturaux et urbanistiques. Dès lors et jusqu'à sa disparition en mer en 1965, tout en continuant à peindre et à dessiner abondamment selon des thématiques évoluant en permanence, il réalise plusieurs dizaines de tapisseries et de sculptures, des peintures à l'émail, plusieurs centaines d'estampes et des livres d'artistes, qui sont mis à l'honneur à l'égal de son architecture lors des expositions que le Musée d'Art Moderne lui consacre en 1953-54, 1962-63, en 1987 et en 2015.

Éric Mouchet, Février 2024.



Entre 1928 et le début des années 1930, le répertoire formel de Le Corbusier évolue rapidement. Il cesse d'être exclusivement consacré à la nature morte, et la figure humaine – généralement féminine – devient progressivement le nouveau sujet favori de l'artiste. Bien qu'éloigné des idées et même des acteurs du surréalisme, Le Corbusier est cependant influencé par les images et les formes qu'il découvre dans leurs magazines et leurs expositions…

212
Charles-Édouard JEANNERET dit LE CORBUSIER (1887 - 1965)
Cafetière, lanterne, brique de verre et ruban de Möbius, 1931
Pastel lavé sur papier vergé.
Signé et daté en bas à droite.
40 x 49,5 cm

Un certificat de Monsieur Eric Mouchet sera remis à l'acquéreur. 20 000/30 000 €

Les dernières natures mortes de cette première phase picturale corbuséenne subissent l'influence du biomorphisme qui nait à la faveur des progrès de la photographie cellulaire et qui envahit les revues d'art. Ces natures mortes gagnent en couleurs et en fantaisie picturale ce qu'elles perdent en rigueur puriste héritée de l'éducation calviniste de leur auteur. À l'idéal puriste original consistant à inventer des représentations-type d'objets domestiques tout en respectant leur intégrité formelle, Le Corbusier substitue ici une composition symbolique en associant à ses thèmes récurrents de lanterne et de cafetière, l'évocation des mathématiques avec le ruban de Möbius, et de la construction moderne avec la brique de verre transparente et structurelle.

213

CHARLES-ÉDOUARD JEANNERET DIT LE CORBUSIER (1887 - 1965)

Écorce, coquillage et silex, vers 1930-37

Pastel lavé et mine de graphite sur papier pelure.
Signé en bas à droite.
21,5 x 30,5 cm

Un certificat de Monsieur Eric Mouchet sera remis à l'acquéreur. 10 000/15 000 €

En apparente contradiction avec son travail puriste sur la représentation d'ustensiles domestiques transparents, tels que verres, bouteilles et carafes, Le Corbusier commence au milieu des années 1920 à rassembler une collection d'objets naturels, écorces, galets, ou d'objets patinés par leur séjour dans la nature tels que des briques usées par le ressac, qu'il nomme « objets à réaction poétique ». Ce pastel est représentatif de cet intérêt qu'il développe dans les années 1930. La curiosité de Le Corbusier pour ces objets dont la beauté ne naît pas de la main de l'homme montre l'influence que les revues surréalistes ont eues sur lui. Il va dès lors se construire une spiritualité personnelle basée sur l'observation des phénomènes mathématiques dans la nature – section de coquillages en suite de Fibonacci, cristaux – qui va l'amener à créer au milieu des années 1940 le Modulor, méthode de proportionnement universelle basée sur le Nombre d'or et la proportion humaine.

214
CHARLES-ÉDOUARD JEANNERET DIT LE CORBUSIER (1887 - 1965)
Deux femmes, 1932
Aquarelle et encre de Chine sur papier pelure.
Signée et datée en bas à gauche.
29,5 x 20,5 cm

Un certificat de Monsieur Eric Mouchet sera remis à l'acquéreur. 8 000/10 000 €

L'introduction du corps féminin dans le corpus corbuséen vers 1928 passe par de premières représentations de son épouse Yvonne dans des tâches domestiques. Ces peintures reprennent les codes puristes tels que la géométrisation des formes et la représentation des volumes en plans successifs. Puis rapidement, à la faveur de sa découverte des loisirs balnéaires, l'artiste commence à illustrer les plaisirs de la danse, du naturisme et des séjours entre amis en dessinant des baigneuses, seules ou en groupe, sur la plage. Le présent dessin fait partie d'une petite série que Le Corbusier crée entre 1932 et 1933, qui se caractérise par des corps sculpturaux dont les ombres semblent taillées à la serpe. Le Corbusier reprend ici, pendant cette courte période, les codes graphiques que son ami le peintre allemand Willi Baumeister a mis en œuvre peu de temps auparavant pour la représentation allégorique des différents sports à la mode.

En 1951, Le Corbusier entreprend une nouvelle et dernière grande série de peintures qu'il intitule « Taureaux ». Il en compose 18 variantes entre cette date et sa disparition en 1965. Ces peintures témoignent – par le biais de la mythologie – de sa redécouverte de ses ancestrales origines méditerranéennes, de son admiration de l'œuvre de Picasso et également de son expérience indienne : il commence en effet à travailler au plan de la ville de Chandigarh cette même année et nommera une de ces 18 variantes « L'Éveil de l'Asie ».

Sur la base de ces 18 thèmes, l'artiste a également réalisé des peintures à l'émail, des dessins et des collages, fait tisser des tapisseries et édité de nombreuses estampes.

Ces peintures sont pour la plupart saturées de formes contradictoires et de couleurs vives ; on peut y voir le croisement d'un portrait humain avec les symboles graphiques d'une tête de taureau que sont les cornes, les yeux, le mufle et une touffe de poils frisés entre les cornes. Certains historiens de l'art considèrent que les « Taureaux » sont des autoportraits.

Les collages présents ici ne sont en aucun cas des esquisses pour les peintures auxquelles ils se réfèrent. Le Corbusier affectionnait la technique du collage depuis le début des années 1930 et la considérait comme une discipline autonome dont la pratique contribuait dans un second temps à l'évolution de son style architectural.

215
CHARLES-ÉDOUARD JEANNERET DIT LE CORBUSIER (1887 - 1965)
Icône, 1956
Collage de papiers gouachés et aquarellés et encre de Chine sur papier Craft.
Signé, monogrammé et daté en bas à gauche.
41 x 55,5 cm

Un certificat de Monsieur Eric Mouchet sera remis à l'acquéreur. 25 000/30 000 €

Ce collage est inspiré de la peinture de Le Corbusier *Taureau XIII – Naissance du Minotaure* de 1956, qui est un des rares thèmes horizontaux de la suite des 18 sujets de la série des « Taureaux ». Ici, aucune ambiguïté sur la personne représentée : ce thème est intitulé par l'artiste lui-même « Naissance du Minotaure » quand la tête du monstre paraît sous les mains de sa mère Pasiphaé. En l'absence de la tête du Minotaure il l'appelle simplement comme ici *Icône*. La fenêtre, le rideau à droite et la lampe au plafond situent manifestement la scène dans un intérieur, mais la lampe est avant tout un hommage rendu à Picasso.

Taureau XIII – Naissance du Minotaure, 1956, Huile sur toile, 130 x 162,
Collection de la Fondation Le Corbusier, Paris
Reproduit avec l'aimable autorisation de le Fondation Le Corbusier
© FLC / ADAGP, 2024

216

CHARLES-ÉDOUARD JEANNERET DIT LE CORBUSIER (1887 - 1965)

Taureau VI (variante de Taureau VI de 1954), 1960

Collage de divers papiers gouachés, papier bitumés et encre de Chine sur papier.
Signé et monogrammé en bas à droite.
73 x 57 cm

Un certificat de Monsieur Eric Mouchet sera remis à l'acquéreur. 40 000/60 000 €

Ce collage spectaculaire, naturellement construit par Le Corbusier selon les proportions du Modulor, clairement déterminées par les axes (horizontal et vertical), est essentiellement inspiré du *Taureau VI* peint par l'artiste en 1954. Comme à son habitude lorsqu'il réalise un tel collage, Le Corbusier indique sur l'œuvre même les deux dates : 1954 pour l'invention de ce thème et 1960 qui est la date de réalisation de ce collage. Hiératique, saturée de courbes, de contre-courbes, et de couleurs intenses, cette œuvre est archétypale de la dernière période picturale de l'artiste.

217

CHARLES-ÉDOUARD JEANNERET DIT LE CORBUSIER (1887 - 1965)

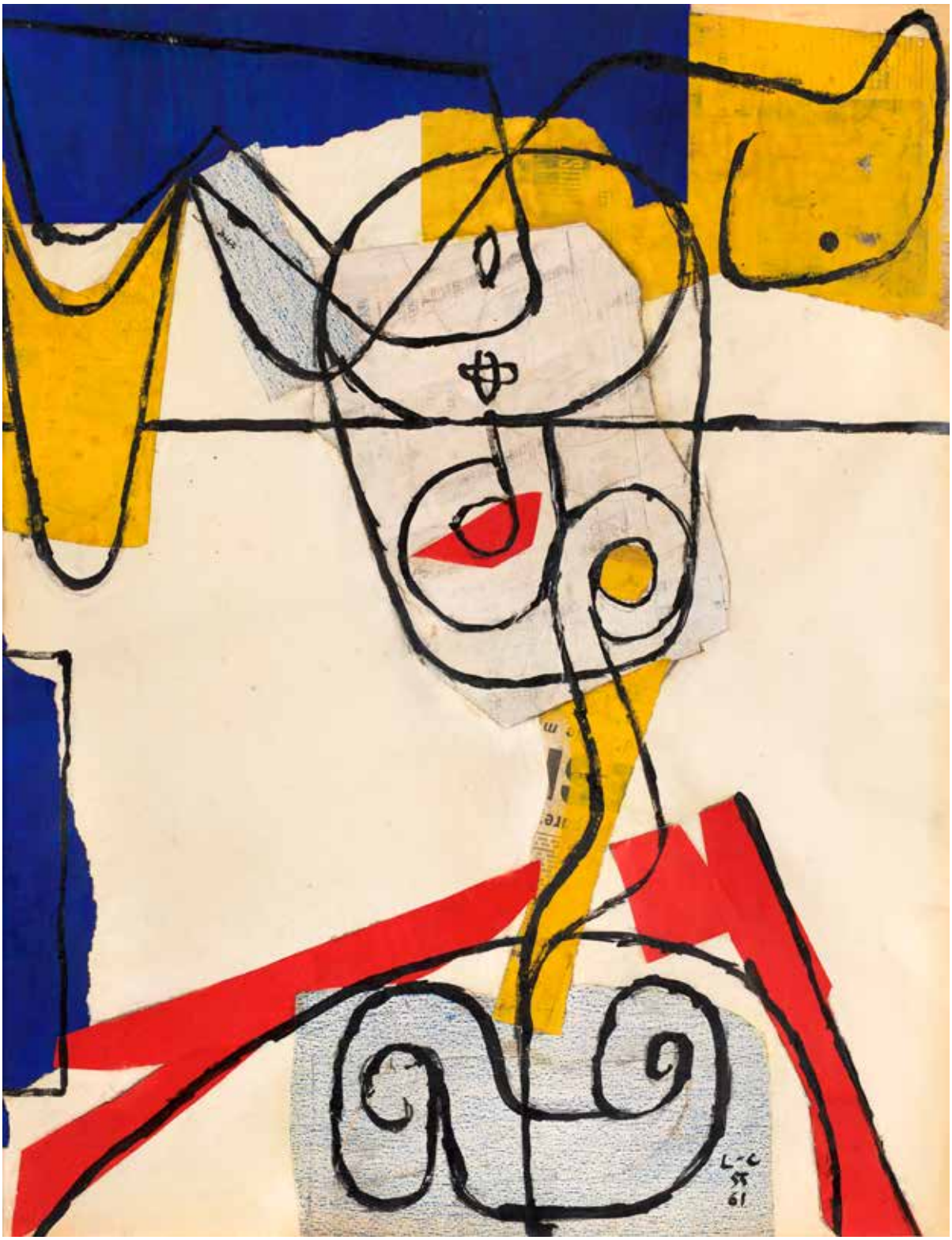
Taureau, 1961

Collage de papiers de couleur, de papier lithographié et de papier de journal gouaché, réhaussé d'encre de Chine sur papier vergé.

Monogrammé et doublement daté en bas à droite.

55,5 x 43,9 cm 30 000/50 000 €

À la différence de *Taureau VI* qui est très emblématique de la dernière production corbuséenne, ce « Taureau » de 1961 présente de nombreuses caractéristiques stylistiques exceptionnelles : les trois couleurs primaires employées ici sont les mêmes que Le Corbusier applique dans la chapelle du Couvent de la Tourette à Éveux ; analogie qui montre bien la perméabilité qui existe entre les œuvres peint et architectural de Le Corbusier. Parallèlement, la grande surface centrale de papier laissée vierge, également atypique dans l'œuvre tardif de l'artiste fait penser aux œuvres contemporaines de Sam Francis.



En 1941, en exil à Ozon dans les Pyrénées, Le Corbusier observe les chemins creux jonchés de galets et de racines et s'imagine les assemblant dans des compositions tridimensionnelles qu'il décrit comme « acoustiques ».

Dès les années suivantes il dessine de nombreux projets de tels assemblages destinés à devenir des sculptures, auxquels il ajoute fréquemment des socles plus ou moins tronconiques dont la forme s'apparente aux piliers de soutènement des futures Unités d'habitation. Mais ce n'est qu'à partir de 1945 qu'il peut reprendre contact avec l'ébéniste breton Joseph Savina, rencontré avant-guerre et à qui il va confier la réalisation de toutes ses sculptures comme de quelques projets d'aménagement, notamment le mobilier de la chapelle de Ronchamp.

Des sculptures sur des thèmes entièrement nouveaux sont ainsi conçues, comme *Ubu-Panuge*, mais Le Corbusier reprend également des thèmes anciens comme celui de la femme debout derrière un guéridon avec verre à côtes et cafetière (*Étude pour une sculpture*), dont l'origine remonte à la fin des années 1920, ou *Nature morte*, qui n'est autre qu'une invention de 1930 (une boite d'allumettes démantibulée), dont il va également réutiliser la forme pour le clocher du Couvent de la Tourette.

Le Corbusier dessine et redessine comme à son habitude ses formes à plusieurs reprises, profitant juste d'une nouvelle version pour modifier quelques détails, ou étudier différentes chromies.

La progression du travail avec Joseph Savina est lente et de nombreux échanges entre les deux hommes se font par courrier et envois de dessins souvent annotés. Le Corbusier contrôle tout et peint lui-même certaines des sculptures.

La date de réalisation du pastel *Étude pour la sculpture Nature morte* (1948) comparée à la date de la réalisation de la sculpture elle-même (1957) montre le temps de réflexion et de travail qui a été nécessaire pour que Joseph Savina parvienne à finalement sculpter plus de 40 œuvres signées des deux artistes : « LC-JS ».

Le dessin de la sculpture *Ubu-Panurge* a fait dans les années 1960 l'objet de nombreuses déclinaisons, à la gouache ou au pastel gras comme ici, mais aussi en lithographie.

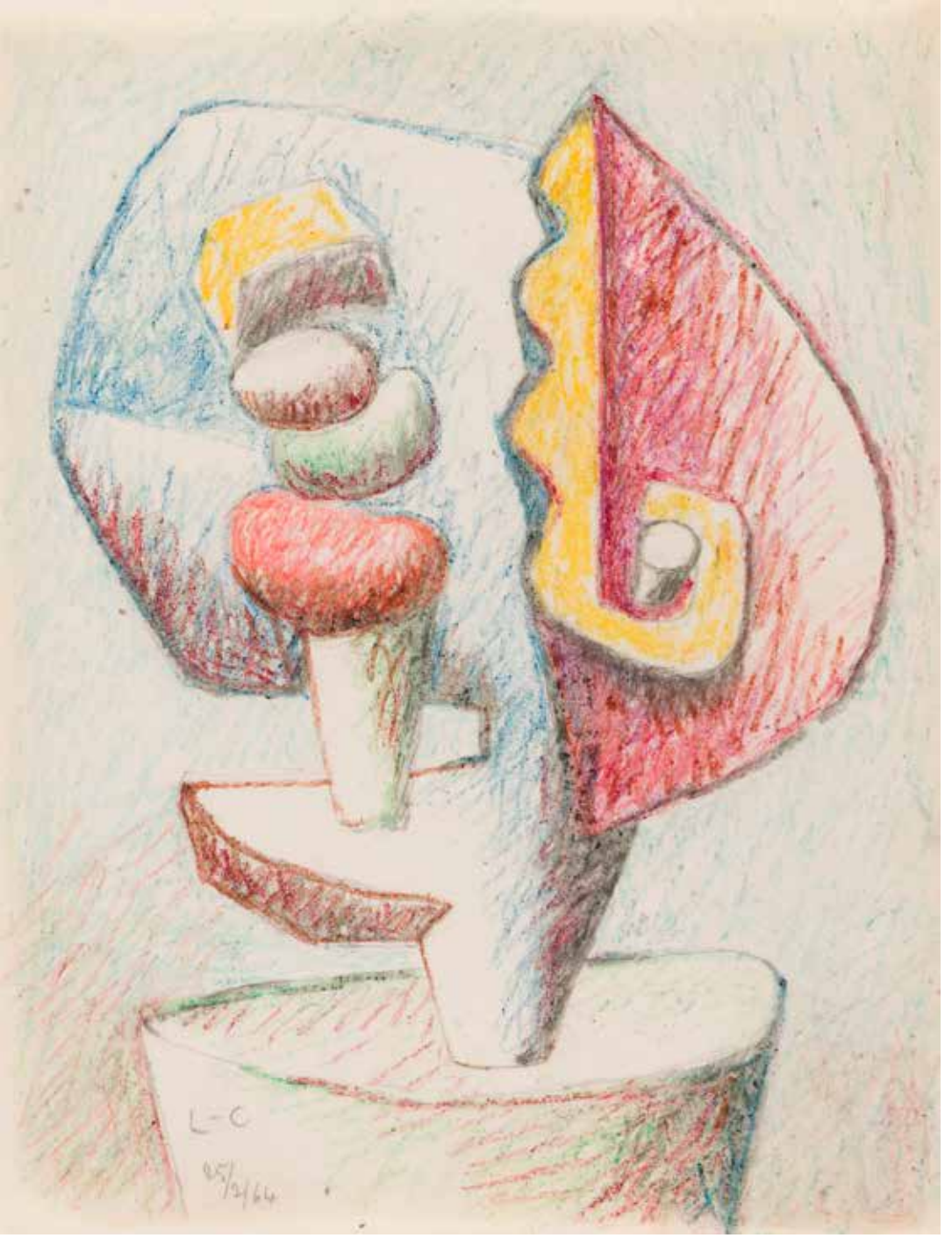
218
CHARLES-ÉDOUARD JEANNERET DIT LE CORBUSIER (1887 - 1965)
Étude pour la sculpture « Nature morte », 1948
Pastel lavé sur papier vélin.
Monogrammé et daté en bas à droite.
49,5 x 46 cm

Un certificat de Monsieur Eric Mouchet sera remis à l'acquéreur. 15 000/20 000 €

219
CHARLES-ÉDOUARD JEANNERET DIT LE CORBUSIER (1887 - 1965)
Étude pour une sculpture, 1953
Pastel sur vélin fin.
Monogrammé, daté et situé « Chandigarh » en bas à droite.
34 x 22 cm

Provenance :
Galerie Zlotowski, Paris (étiquette au dos sur le montage).

Un certificat de Monsieur Eric Mouchet, en date du 19 mars 2008, sera remis à l'acquéreur. 8 000/12 000 €



220
CHARLES-ÉDOUARD JEANNERET DIT LE CORBUSIER (1887 - 1965)
Étude pour la sculpture « Ubu Panurge », 1964
Craies grasses et mine de graphite sur papier vélin fin.
Monogrammée et datée en bas à gauche.
26,5 x 20 cm

Un certificat de Monsieur Eric Mouchet sera remis à l'acquéreur. 8 000/12 000 €

221
CHARLES-ÉDOUARD JEANNERET DIT LE CORBUSIER (1887 - 1965)
Étude pour la sculpture « Ubu Panurge », 1964
Gouache brune sur papier vélin.
Signée et datée en bas à droite.
30,5 x 20,5 cm

Un certificat de Monsieur Eric Mouchet sera remis à l'acquéreur. 2 500/3 000 €

222

223

222
André MASSON (1896 - 1987)
Les Présages, vers 1930
Pastel.
Signé et dédicacé « à Madame Karinsky / avec toute mon admiration » en bas à gauche.
Titré en bas à droite.
31 x 23,5 cm

Provenance :
Vente Millon-Robert, Paris, 18 novembre 1993, n° 211.

Au début des années 1930, André Masson reçoit la commande des Ballets russes de Monte Carlo pour réaliser les décors et les costumes du ballet *Les Présages* dont la première a lieu en 1933 à Paris.

400/600 €

223
Édouard PIGNON (1905 - 1993)
Officier - Projet de costume pour Shéhérazade de Jules Supervielle, 1946
Gouache sur traits de crayon.
Signée et titrée en bas à droite.
Datée et légendée en haut à droite.
31,5 x 23 cm

Cette pièce est mise en scène par Jean Vilar et présentée au verger d'Urbain V au deuxième Festival d'Avignon les 17, 21 et 23 juillet 1948, puis reprise au théâtre Édouard-VII à Paris en septembre 1948.

Nous remercions Monsieur Philippe Bouchet pour les informations qu'il nous a transmises.

300/500 €

224

224
MARCEL GROMAIRE (1892 - 1971)
Le Pô, Carnac, 1956
Encre, aquarelle et rehauts de gouache.
Signée et datée en bas vers la droite.
41,5 x 31,5 cm

Provenance :
Galerie de la Présidence, Paris.

Exposition :
Marcel Gromaire, musée de Pont-Aven, 7 octobre 2000 - 1er janvier 2001; musée des Jacobins, Morlaix, 13 janvier - 26 mars 2001, (n° 38, non reproduit).
1 000/1 200 €

225
TRISTAN TZARA (1896 - 1963)
Saint-Germain-des-poètes, 1953
Encre brune.
Signée, datée et titrée en haut à droite.
(Traces de colle dans les angles).
20 x 15 cm 1 200/1 500 €

225

226

226
Jean COCTEAU (1889 - 1963)
Le Sang d'un poète, vers 1930
Encre brune sur carton.
Signée en bas à gauche.
Titrée en haut à droite.
36 x 22 cm

Le film *Le Sang d'un poète*, réalisé par Jean Cocteau en 1930, est sorti en 1932. Notre dessin représente le Poète du film, à moitié vêtu, en perruque Louis XV.

Nous remercions Madame Annie Guédras d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre.

Un avis de Madame Annie Guédras, en date du 28 février 2024, sera remis à l'acquéreur. 1 500/2 000 €

227

227
Jean COCTEAU (1889 - 1963)
Visage, 1951
Encre noire.
Signée et datée en pied.
(Traces de colle sur les bords).
16 x 11 cm

Provenance :
Collection d'un journaliste italien.

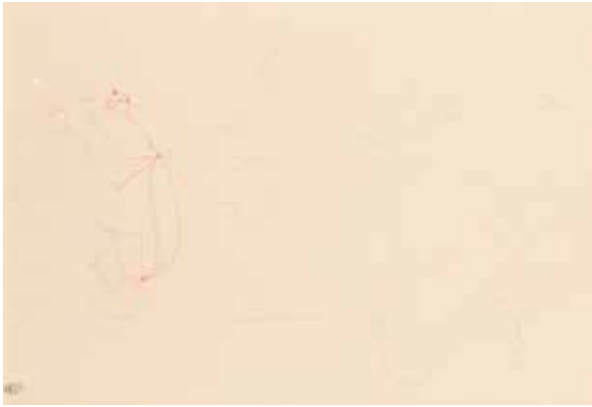
Nous remercions Madame Annie Guédras d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre.

Un avis de Madame Annie Guédras, en date du 14 février 2024, sera remis à l'acquéreur. 600/800 €

228
JEAN COCTEAU (1889 - 1963)
Deux Sphinx
Crayons de couleur.
Cachet de l'atelier en bas à droite.
41 x 28 cm

Nous remercions Madame Annie Guédras d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre.

Un avis de Madame Annie Guédras, en date du 14 février 2024, sera remis à l'acquéreur. 400/600 €



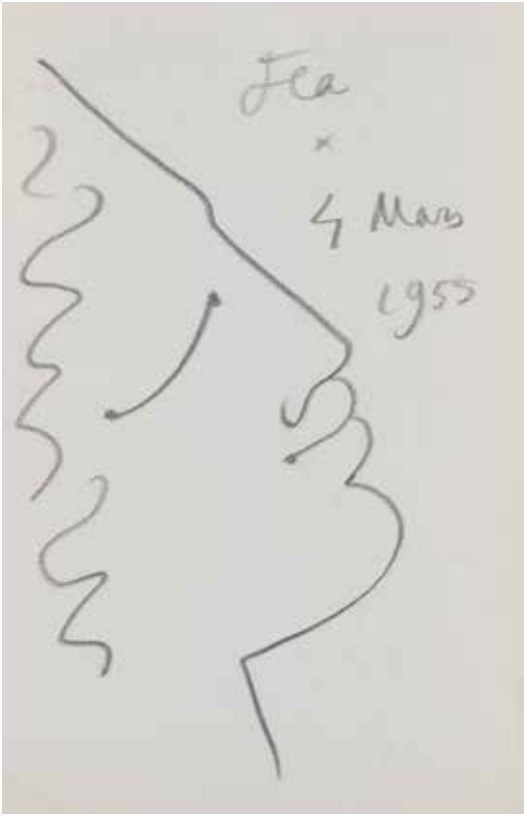
228

229
JEAN COCTEAU (1889 - 1963)
Profil droit, 1955
Crayon gras noir.
Signé et daté en haut à droite.
21 x 13,5 cm

Nous remercions Madame Annie Guédras d'avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre.

Un avis de Madame Annie Guédras, en date du 14 février 2024, sera remis à l'acquéreur. 500/600 €

230
JEAN MARAIS (1913 - 1998)
Le Couple, 1954
Encre sur papier kraft.
Signée, datée et située en bas à droite.
Dédicacée sur le montage.
27,5 x 20 cm 300/400 €



229

230

231

231
CHRISTIAN BÉRARD (1902 - 1949)
La Libération, 1944
Encre, lavis d'encre et rehauts de gouache.
Signée dans la composition.
30 x 22 cm 300/400 €

232
CHRISTIAN BÉRARD (1902 - 1949)
Le Train
Six encres.
Timbrées.
(L'une doublée).
Environ 30,5 x 40,5 cm chacune 400/600 €

232

233
CHRISTIAN BÉRARD (1902 - 1949)
Étude pour un costume de moine
Mine de plomb.
Timbrée en bas à droite.
(Dessin doublé).
30 x 21 cm 200/300 €

234
RENÉ GRUAU (1909 - 2004)
Élégante au chapeau
Fusain et estompe.
Signé en bas à gauche.
(Papier insolé et enfoncements).
59 x 43 cm 1 000/1 500 €

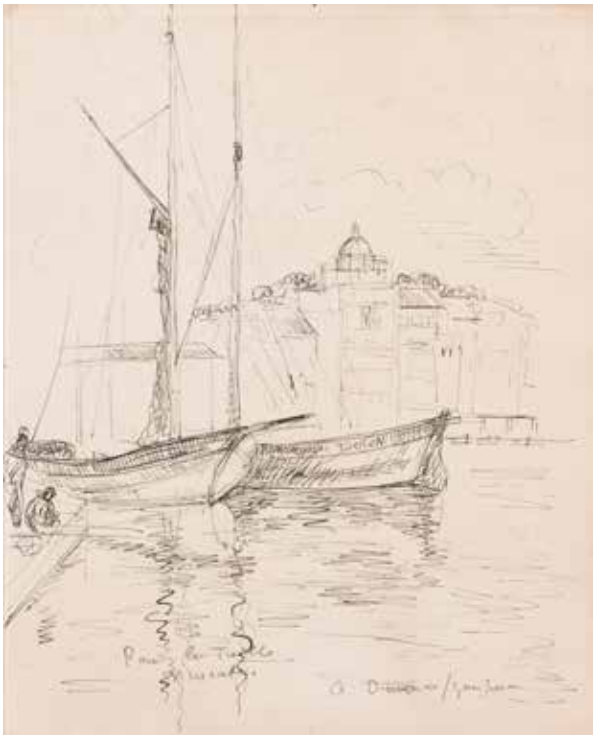
233

234

235

235
André DUNOYER DE SEGONZAC
(1884 - 1974)
Étude pour l'Éducation Sentimentale
Encre.
Signée en bas à droite.
Titrée en bas à gauche.
(Insolation).
25 x 15 cm 150/200 €

236
André DUNOYER DE SEGONZAC
(1884 - 1974)
Le Port de Saint-Tropez
Encre.
Signée en bas à droite.
Annotée « La Treille Muscate ».
32 x 25,5 cm 300/500 €



236

237

237
OWE ZERGE (1894 - 1983)
Nature morte aux gants et à la toque
Mine de plomb.
Signée en bas à droite.
25,5 x 39,5 cm 500/600 €

238
DORA MAAR (1907 - 1997)
Étude de pommes
Aquarelle.
Signée en haut à gauche.
33 x 41 cm 800/1 000 €

238

239

239
FRANCIS GRUBER (1912 - 1948)
Les Cadavres, 1946
Crayon.
Signé et daté en bas à gauche.
48 x 63 cm

Provenance :
Vente Me Guy Loudmer, Hôtel Drouot, Paris, 13 décembre 1982 (étiquette au dos).

Bibliographie :
- Abadie Daniel, Goldberg Itzhak, Mantopoulos Muriel et al., *Francis Gruber. L'œil à vif*, Lyon, Fage, 2009, reproduit p. 64 : *Étude pour Les Cadavres,* 1946. Mine de plomb. 50 x 64 cm. Collection particulière.
- *Francis Gruber 1912-1948*, Paris, 5 novembre 1976 – 5 janvier 1977, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, catalogue, reproduit : Les Cadavres, 1946.

Notre œuvre est probablement une étude préparatoire à une huile sur toile de Francis Gruber, *Les Otages,* 1946, signée et datée en bas à gauche « 1946/F Gruber », 81 x 100 cm, vente Artcurial, 9 décembre 2020, n° 328.

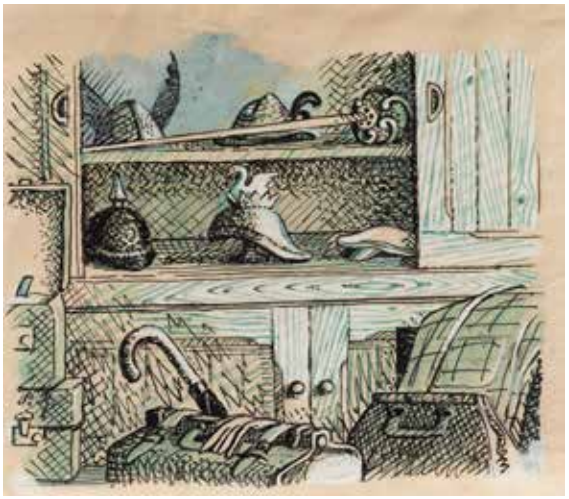
2 000/3 000 €

240

240
FRANCIS GRUBER (1912 - 1948)
Les Otages, vers 1946
Encre brune.
(Restaurations).
21 x 47,5 cm

300/400 €

241



242

243

244

241
Georges VOINESCO (1918 - 1999)
Portrait d'André Breton, 1988
Crayons de couleur.
Signé et daté sur la gauche.
39 x 29 cm

Bibliographie :
L'Evènement du Jeudi, édition spéciale Premier Tour, semaine du 9 au 15 juin 1988, reproduit. 400/600 €

242
Pierre ROY (1881 - 1950)
Scène de puces
Encre, aquarelle et rehauts de gouache.
Monogrammée en bas à gauche.
10,5 x 12 cm 300/400 €

243
Ronald SEARLE (1920 - 2011)
Ekaterina Fidorovna Bélachova, Fillette couchée
Encre et lavis d'encre.
Monogrammée en bas à gauche.
(Rousseurs).
28 x 26 cm 500/600 €

244
Philippe JULLIAN (1919 - 1977)
La Discussion
Encre sur traits de crayon.
Signée en pied.
(Taches).
23 x 15,5 cm

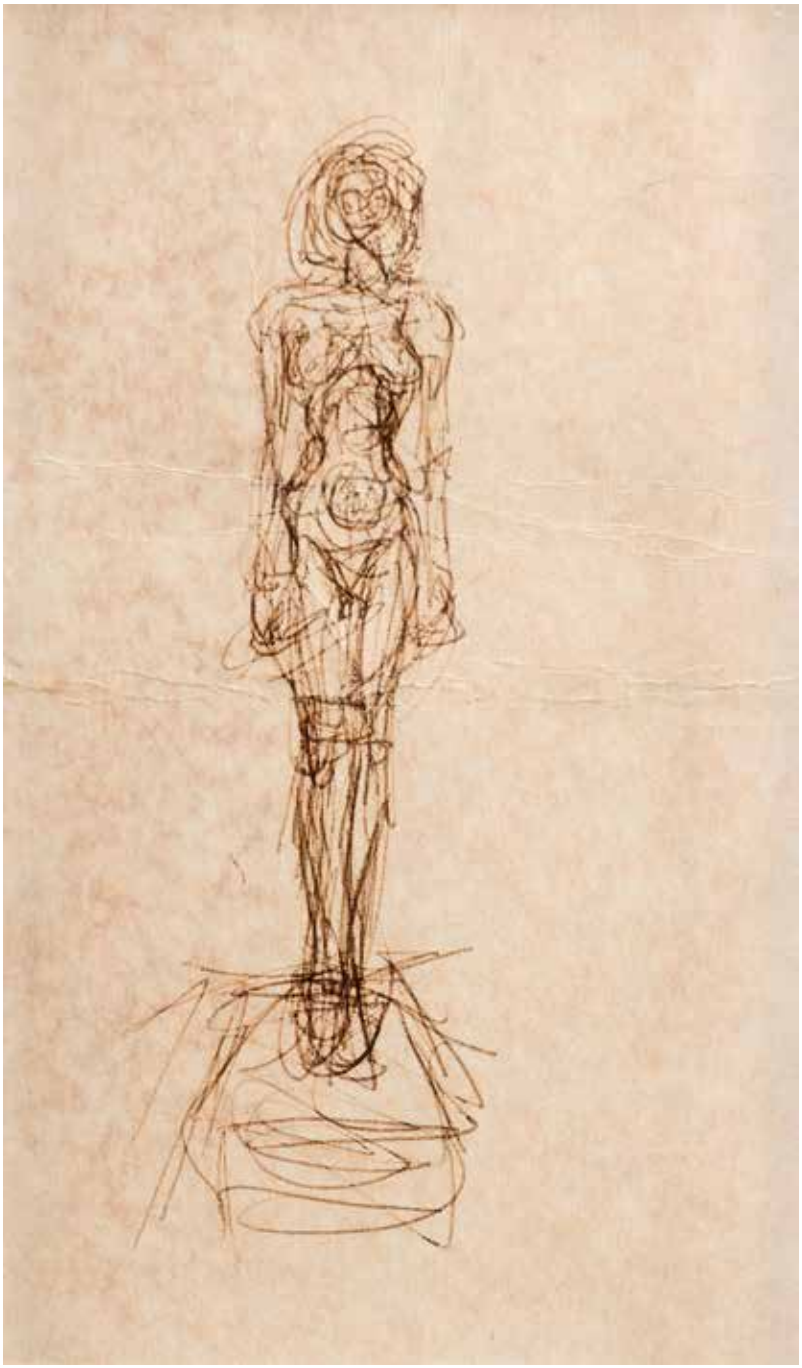
On joint du même artiste : *Une Vierge à l'enfant*, Aquarelle et encre. Non signée. (Plis). 17 x 19 cm
200/300 €

245
ALBERTO GIACOMETTI (1901 - 1966)
Annette sur un socle, vers 1954
Stylo-bille noir sur carton.
(Pliures d'origine, papier oxydé).
18 x 11,1 cm

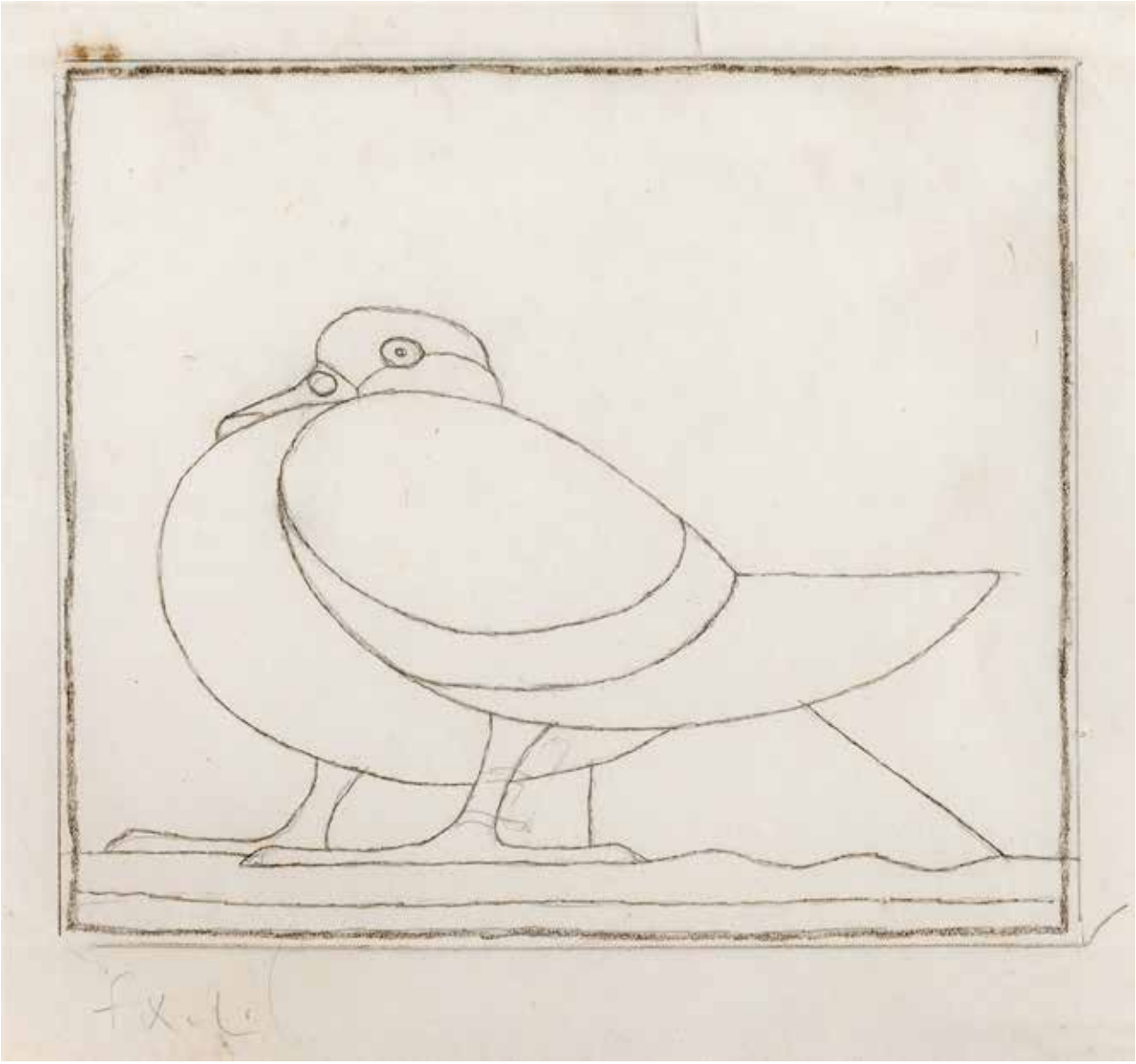
Provenance :
Collection Parouïr-Beglarian, acquis le 4 décembre 1971 auprès de Lovis, ancien directeur de la galerie Maeght. Par descendance.

L'authenticité de cette œuvre a été confirmée par le Comité Giacometti. Elle est référencée dans la base de données en ligne Alberto Giacometti database sous le numéro AGD 4596.

20 000/30 000 €



Taille réelle



246
François-Xavier LALANNE (1924 - 2008)
Pigeon
Mine de plomb.
Monogrammée en bas à droite.
22 x 26 cm

Il s'agit du dessin préparatoire à la gravure reproduite *in* Patrick Mauriès, *Lalanne, Bestiaires*, Paris, Presses de Serendip, 2022.

L'artiste reprend ici le motif de sa célèbre lampe *Pigeon*, conçue en 1991. 3 000/5 000 €

ADER
Nordmann & Dominique

ADER, Société de Ventes Volontaires
3, rue Favart 75002 Paris
www.ader-paris.fr - contact@ader-paris.fr
Tél.: 01 53 40 77 10 - Fax: 01 53 40 77 20

COMMISSAIRES-PRISEURS ET INVENTAIRES

David NORDMANN
david.nordmann@ader-paris.fr
Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr

RDV: Mélissa NUNEZ
mnunes@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 12

DÉPARTEMENTS

Art moderne et contemporain
Tableaux et dessins
Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 09
Camille MAUJEAN
camille.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07

Art Nouveau
Art Déco
Design
Xavier DOMINIQUE
xavier.dominique@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 09

Mobilier
Objets d'art
Argenterie - Orfèvrerie
Lettres et manuscrits autographes
Marc GUYOT
marc.guyot@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 11

Dessins anciens
Miniatures
Camille MAUJEAN
camille.maujean@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 07

Tableaux anciens
Clémentine DUBOIS
clementine.dubois@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 06

Estampes
Livres
Militaria
Judaïca
Vins et alcools
Élodie DELABALLE
elodie.delaballe@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 16

Bijoux et montres
Haute Joaillerie
Objets de vitrine
Christelle BATAILLER
christelle.batailler@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 17

Art d'Orient
Art d'Extrême-Orient
Art Russe - Archéologie
Photographies - Livres Photos
Magdalena MARZEC
magda.marzec@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 08

Numismatique, Philatélie
Or et métaux précieux
Victor DUMONT
victor.dumont@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 03

Ventes classiques
Verrerie
Anne-Lise PERNIN
alpernin@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 03

ADMINISTRATION

Vendeurs
Christelle BATAILLER
christelle.batailler@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 17

Acheteurs
Mélissa NUNEZ
mnunes@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 12

Ordres d'achat
Tanguy FARAMIN
tanguy.faramin@ader- paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 18

LOGISTIQUE

Envois
Charles MANIL
charles.manil@ader-paris.fr
Magasinage
Amand JOLLOIS - Cyril VILMOUTH
Lucas MARANDEL
Photographies
Élodie BROSSETTE - Antoine GRÉDAI -
Édouard ROBIN - Philippe FRAYSSEIX
Création graphique
Agathe IMBAULT

BUREAUX ANNEXES

Paris 16
Emmanuelle LECLERC
Sylvie CREVIER-ANDRIEU
20, avenue Mozart
75016 Paris
emmanuelle.leclerc@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 00 56

Neuilly
Maguelone CHAZALLON
20, rue de Chartres
92200 Neuilly-sur-Seine
m.chazallon@ader-paris.fr
Tél.: 01 78 91 10 00

ADER
Nordmann & Dominique

ORDRE D'ACHAT

Vendredi 22 mars 2024

DESSINS ANCIENS ET MODERNES

Les informations recueillies sur ce formulaire d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication. ADER a recours à la plateforme TEMIS opérée par la société Commissaires-Priseurs Multimédia, aux fins de gestion du recouvrement des bordereaux impayés. Dans ce cadre, en cas de retard de paiement, les données à caractère personnel relatives aux enchérisseurs, ou leurs représentants, sont susceptibles d'être communiquées à CPM. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès de la société CPM : 37, rue de Châteaudun, 75009 Paris.

Nom et prénom : .....

.....

Adresse : .....

.....

Téléphone : .....

Mobile : .....

E-mail : .....

.....

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter.

☐ **ORDRE D'ACHAT**
Je vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, le ou les lots que j'ai désignés ci-contre (les limites ne comprenant pas les frais légaux).

☐ **ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE**
Je souhaite enchérir par téléphone le jour de la vente sur les lots ci-après.

Me joindre au :

.....

Numéro de carte d'identité, passeport, carte Drouot (copie de la pièce d'identité obligatoire) :

.....

N° de CB : .....

Date de validité : .....

Cryptogramme : .....

ou RIB/IBAN : .....

.....

Lot	Désignation	Limite en €

Date :
Signature obligatoire :

CONDITIONS DE VENTE

La société à responsabilité limitée ADER est un opérateur de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régi par les articles L. 321-4 et suivants du Code de commerce. En cette qualité ADER agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'adjudicataire par son intermédiaire. Les rapports entre ADER et l'enchérisseur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat (ci-après, les « CGA »).

ACCEPTATION, OPPOSABILITÉ ET MODIFICATION DES CGA
Les CGA sont applicables sans restriction ni réserve à la relation entre ADER et tout enchérisseur. Les CGA sont communiquées préalablement à la vente sur le site Internet d'ADER, ainsi qu'au sein du catalogue de la vente concernée. L'enchérisseur déclare avoir pris connaissance des CGA et les accepte sans réserve en portant une enchère, quel qu'en soit le moyen. Les CGA applicables à la relation entre les parties sont celles en vigueur au moment de la vente concernée en tenant compte des éventuelles modifications écrites ou orales émises avant et pendant la vente et qui sont reportées au sein du procès-verbal de vente.

AVANT LA VENTE
1. Indications relatives aux lots
Les notices d'information contenues dans le catalogue sont établies, en l'état des connaissances au jour de la vente et avec toutes les diligences requises, par ADER et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annoncées verbalement au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de vente.

1.1 État des lots et constats d'état ou de conservation
Les lots sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente et il relève ainsi de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et notamment lors des expositions. L'absence de mention dans le catalogue n'implique aucunement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de dommages, accidents, incidents ou restaurations. Seule l'existence de réparations, ainsi que de restaurations, manques et ajouts significatifs dont le lot peut avoir fait l'objet, a vocation à être indiquée. Les dimensions et poids des lots sont donnés à titre indicatif. De même, la mention de défectuosités n'implique pas l'absence d'autres défauts. Des constats d'état ou de conservation des objets peuvent être établis gracieusement sur demande et par commodité, ADER ou ses experts n'étant pas des restaurateurs ces rapports de condition ne sauraient remplacer la consultation de professionnels.

1.2 Œuvres d'art et objets de collection
ADER rappelle que l'emploi du terme « attribué à » suivi d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre ou l'objet a été exécuté pendant la période de production de l'artiste mentionné et que des présomptions sérieuses désignent celui-ci comme l'auteur vraisemblable. « Entourage de » signifie que l'œuvre ou l'objet est le travail d'un artiste contemporain de l'artiste mentionné qui s'est montré très influencé par l'œuvre du maître. L'emploi des termes « atelier de » suivis d'un nom d'artiste garantit que l'œuvre a été exécutée dans l'atelier du maître cité mais réalisée par des élèves sous sa direction. Les expressions « dans le goût de », « style », « manière de », « genre de », « d'après », « façon de » ne confèrent aucune garantie particulière d'identité d'artiste, de date de l'œuvre ou d'école. Les biens d'occasion ne bénéficient pas de la garantie légale de conformité visée à l'article L. 217-2 du Code de la consommation.

1.3 Provenance
ADER rappelle que les mentions concernant la provenance d'un lot sont fournies sur indication du vendeur et ne sauraient entraîner la responsabilité d'ADER. Si le vendeur a requis la confidentialité ou si l'identité des précédents propriétaires est inconnue du fait de l'ancienneté du lot, aucune indication relative à la provenance n'est portée au sein de la présentation du lot au catalogue.

1.4 Modifications des informations
Les informations figurant au catalogue peuvent faire l'objet de modifications ou de rectifications jusqu'au moment de la vente. Ces changements sont portés à la connaissance du public par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité au moment de la vente et par un affichage approprié en salle. Ces modifications sont consignées au procès-verbal de vente.

1.5 Lot suivi d'un °
Les lots suivis d'un ° sont vendus par ADER ou par un membre d'ADER, par un expert sollicité par ADER ou par tout partenaire d'ADER.

1.6 Illustration des lots
Les photographies des lots mis en vente figurant au catalogue et sur le site Internet d'ADER, ainsi que sur les plateformes des opérateurs intermédiaires d'ADER n'ont pas de valeur contractuelle supérieure à la description opérée dans le catalogue. Les photographies sont données à titre indicatif impliquant que les couleurs des œuvres ou objets reproduits dans le catalogue sont susceptibles de différer des couleurs réelles ou de comporter des différences résultant, de manière non exhaustive, de l'adaptation technique, de la qualité photographique ou encore du support de reproduction.

1.7 Montres et articles d'horlogerie
Les articles d'horlogerie et les montres peuvent comporter des pièces qui ne sont pas d'origine. Les restaurations, caractéristiques techniques, numéros de série, dimensions et poids sont donnés à titre indicatif. ADER n'apporte aucune garantie que la montre ou l'article d'horlogerie est en état de fonctionnement. Il appartient à tout enchérisseur de procéder lui-même à l'analyse du fonctionnement et/ou d'une éventuelle restauration et/ou de l'étanchéité de tels objets. Les frais relatifs aux restaurations, révisions, aux réglages et à l'étanchéité sont à la charge exclusive de l'adjudicataire.

1.8 Pierres et bijoux
L'indication d'une date entre « [ ] » correspond à celle de création du modèle et non à celle de réalisation du bijou. Les pierres et bijoux présentés à la vente peuvent avoir fait l'objet de traitements destinés uniquement à les mettre en valeur (notamment, et de manière non limitative : huilage des émeraudes, traitement thermique des rubis et saphirs, blanchissement des perles, etc.) n'altérant en rien leur qualité. Les pierres présentées sans certificat de laboratoire sont vendues sans garantie aucune d'un éventuel traitement. Lorsqu'il est indiqué qu'une pierre ou qu'un bijou est accompagné d'un certificat, les enchérisseurs sont invités à solliciter ADER afin que leur soit communiqué ce document, lequel fait foi sur tout autre document contradictoire. Il est précisé que l'origine des pierres et la qualité (comprenant notamment, et de manière non limitative, la couleur et la pureté) reflètent l'opinion du laboratoire qui émet le certificat. Toute opinion différente issue d'un autre laboratoire ne saurait entraîner la nullité de la vente et ne saurait engager la responsabilité d'ADER et de l'expert de la vente.

2. Estimations des lots
ADER rappelle que les estimations sont fondées sur l'état, la rareté, la qualité et la provenance des lots et sur les prix récemment atteints aux enchères pour des biens similaires. Les estimations peuvent changer. Les estimations sont ainsi fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le lot soit vendu au prix estimé ou à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient ainsi constituer une quelconque garantie. Les estimations ne comprennent ni les frais de vente ni aucune taxe ou frais applicables.

3. Retrait de tout lot
ADER peut librement retirer un lot à tout moment avant la vente ou pendant la vente aux enchères. Cette décision de retrait n'engage en aucun cas la responsabilité d'ADER à l'égard de tout enchérisseur.

4. Exposition publique préalable à la vente et catalogue
ADER est libre d'organiser des expositions publiques préalablement à la vente et dont les modalités sont précisées sur le catalogue ou sur tout support de la vente concernée. Tout enchérisseur est invité à examiner les lots préalablement à la vente. Les lots y sont exposés afin de respecter leur sécurité. Toute manipulation effectuée par un enchérisseur non supervisée d'ADER se fait à ses risques et périls. Pour certaines ventes, ADER propose à tout éventuel enchérisseur un catalogue de la vente sous forme imprimée dont le prix est fixé à 18,96 euros HT soit 20 euros TTC, seuls les règlements en espèces étant acceptés. Le catalogue est une œuvre protégée par le droit d'auteur. Toute reproduction, représentation, adaptation et/ou modification du catalogue ou de ses éléments est strictement interdite sauf autorisation écrite et expresse d'ADER.

LA VENTE
1. Enregistrement et accès à la vente
En vue d'une bonne organisation de la vente et préalablement à celle-ci, les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès d'ADER, en lui communiquant un justificatif d'identité, ainsi que des références bancaires. ADER se réserve le droit de solliciter un dépôt de garantie, dont le montant est restitué dans les soixante-douze (72) heures après la vente si le lot n'a pas été adjugé à l'enchérisseur. ADER se réserve le droit d'interdire l'accès à la vente à tout enchérisseur pour justes motifs, notamment et de manière non limitative, en raison de l'inscription de l'enchérisseur au fichier TEMIS.
L'enchérisseur est réputé s'inscrire et enchérir pour son propre compte. S'il enchérit pour autrui, l'enchérisseur doit indiquer à ADER qu'il est dûment mandaté par un tiers pour lequel il communique une pièce d'identité et les références bancaires. Toute fausse indication engage la responsabilité de l'enchérisseur. Si l'enchérisseur agit en tant qu'agent pour un mandant occulte il accepte expressément d'être tenu personnellement responsable de payer le prix d'achat et toutes autres sommes dues.
ADER étant soumise aux obligations en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme, elle se réserve le droit de demander à tout enchérisseur de justifier de son identité au moyen d'un document probant et ce, conformément aux dispositions du Code monétaire et financier. À défaut de communiquer de tels documents ou si la vérification de ces documents s'avère impossible, l'enchérisseur ne peut s'inscrire à la vente.

2. Modalités des enchères
2.1. Enchères en salle
ADER rappelle que le mode usuel pour enchérir consiste à être présent en salle pendant la vente, à moins que la vente ne soit réalisée de manière totalement dématérialisée (vente online). ADER ne peut engager sa responsabilité pour tout autre mode de passation des enchères notamment si une erreur qu'elle soit d'ordre technique ou non, une omission ou une difficulté de liaison ou de connexion existait.

2.2 Ordres d'achat ferme et enchères téléphoniques
ADER se propose d'exécuter gracieusement (i) des ordres d'achat ferme et (ii) des enchères téléphoniques, selon les instructions de l'enchérisseur. L'enchérisseur adresse sa demande à ADER en renseignant le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue accompagné (i) d'un document d'identification (carte d'identité recto-verso pour les personnes physiques, extrait Kbis pour les personnes morales) et (ii) de coordonnées postales, électroniques et téléphoniques et ce, au plus tard vingt-quatre (24) heures avant la vente. Toute demande d'ordre d'achat ferme ou d'enchères téléphoniques doit avoir reçu

une confirmation de ADER pour être exécutée. ADER se réserve le droit de ne pas accepter un ordre d'achat notamment, et de manière non limitative, si l'enchérisseur ne propose pas de garanties suffisantes. Dans certains cas, la prise en compte d'un ordre d'achat ou d'une enchère téléphonique peut être conditionnée à un dépôt de garantie
Les offres illimitées ou d' « achat à tout prix » ne sont pas acceptées, l'enchérisseur est tenu de donner un montant maximal. Dans le cas de plusieurs ordres d'achat identiques, la priorité est donnée à celui reçu en premier. ADER décline toute responsabilité en cas d'erreurs éventuelles, d'insuccès si la liaison téléphonique ne peut être établie ou de non réponse suite à une tentative d'appel. ADER peut enregistrer les communications et peut les conserver jusqu'au règlement des éventuelles acquisitions.

2.3. Enchères en ligne par des plateformes tierces
ADER peut proposer d'enchérir en ligne par le biais de tout site Internet de plateformes d'opérateurs intermédiaires relayant la vente. Ces sites Internet constituent des plateformes techniques permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères publiques ayant lieu dans des salles de ventes. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via ces sites Internet doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de ces plateformes, qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales d'achat, impliquant notamment des frais additionnels liés à leur utilisation.

2.4 Vente online
ADER organise des ventes online par le biais de plateformes d'opérateurs intermédiaires. L'utilisateur souhaitant participer à une vente aux enchères en ligne via ces sites Internet doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de ces plateformes, qui sont indépendantes et s'ajoutent aux présentes conditions générales d'achat, et notamment vérifier l'application de tout frais éventuel pour l'utilisation de ces sites Internet tiers.

DÉROULEMENT DE LA VENTE
1. Pouvoir discrétionnaire du commissaire-priseur habilité et conduite de la vente
Le commissaire-priseur habilité organise et dirige les enchères de façon discrétionnaire, la conduite de la vente suit l'ordre de la numérotation du catalogue et les paliers d'enchères sont à sa libre appréciation. Le commissaire-priseur habilité veille au respect de la liberté des enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs. Il dispose de la faculté discrétionnaire de refuser toute enchère, de retirer un lot de la vente et de désigner l'adjudicataire, c'est-à-dire le plus offrant et le dernier enchérisseur, une fois le terme « adjugé » prononcé. Les enchères en salle priment sur toute autre enchère.
Le commissaire-priseur dispose de la faculté discrétionnaire de déplacer, de réunir ou de séparer des lots ou de retirer des lots de la vente. En aucun cas la responsabilité d'ADER ne peut être engagée en cas de retrait de tout lot au cours de la vente, et notamment vis-à-vis des enchérisseurs ayant effectué une demande d'ordre d'achat ferme ou d'enchère téléphonique.
En cas de contestation au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet est immédiatement remis en vente au dernier prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent est admis à enchérir à nouveau.

2. Conduite de la vente
La vente se fait expressément au comptant et est conduite en euros. ADER peut toutefois offrir, à titre indicatif, la retranscription des enchères en devises étrangères. En cas d'erreur de conversion de devises, la responsabilité d'ADER ne peut être engagée, seul le prix en euros faisant foi.
L'accès aux lots lors de la vente est strictement interdit.

3. Prix de réserve
Le prix de réserve s'entend du prix minimum confidentiel au-dessous duquel le lot ne sera pas vendu. Le prix de réserve ne peut dépasser l'estimation basse figurant au catalogue ou modifiée publiquement avant la vente et le commissaire-priseur habilité est libre de débuter les enchères en dessous de ce prix et de porter des enchères pour le compte du vendeur. En revanche, le vendeur ne peut porter aucune enchère pour son propre compte ou par le biais d'un autre mandataire.

4. Préemption
Les articles L. 123-1 et L. 123-2 du Code du patrimoine autorisent, dans certains cas, l'État ou à la BNF à exercer un droit de préemption, c'est-à-dire la faculté pour l'État ou la BNF de se substituer à l'adjudicataire, sur les œuvres d'art mises en vente publique ou à l'occasion de ventes de gré à gré après une vente aux enchères publiques préalable infructueuse. Le représentant de l'État présent lors de la vacation formule sa déclaration auprès du commissaire-priseur habilité juste après la chute du marteau. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze (15) jours. Par ailleurs, et conformément à l'article R. 123-7 du Code de commerce, le droit de préemption peut être exercé par voie électronique. En pareille situation, la décision de préemption doit être confirmée dans un délai de quatre (4) heures à compter de la réception du résultat par le représentant de l'État. En aucun cas, ADER ne peut assumer une quelconque responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

EXÉCUTION DE LA VENTE
Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se serait pas fait enregistrer avant la vente, il doit communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

1. Obligation de paiement
L'adjudication opère transfert de propriété et oblige l'adjudicataire au paiement intégral du prix d'adjudication, ainsi que de l'ensemble des frais et taxes précisés ci-après. Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente selon les modalités précisées à l'Article 3 de la présente section et ne peut en aucun cas être différé, quand bien même l'adjudicataire souhaite exporter le lot et est dans l'attente de l'obtention d'une licence d'exportation. Aucun lot n'est remis à l'adjudicataire avant l'acquittement de l'intégralité des sommes dues.

2. Frais de vente
En sus du prix d'adjudication, c'est-à-dire du « prix marteau », l'adjudicataire doit acquitter des frais de :
- 25% HT (soit 30 % TTC), exception faite des ventes de livres pour lesquelles les frais sont de 25 % HT (soit 26,4 % TTC) pour les adjudications jusqu'à 500 000 €
- 20% HT (soit 24 % TTC), exception faite des ventes de livres pour lesquelles les frais sont de 20 % HT (soit 21,1 % TTC) pour les adjudications entre 500 001 € et 1 000 000 €
- 15% HT (soit 18 % TTC), exception faite des ventes de livres pour lesquelles les frais sont de 15 % HT (soit 15,8 % TTC) pour les adjudications supérieures à 1 000 001 €
Lorsque l'adjudicataire a enchéri sur une plateforme tierce, ADER facture à l'adjudicataire les frais additionnels dus par elle à la plateforme pour l'utilisation de celle-ci, selon la plateforme utilisée :
- plateforme drouot.com (drouot live) : 1,5 % HT (soit 1,8% TTC) du prix d'adjudication ;
- plateforme Interenchères : 3% HT (soit 3,6% TTC) du prix d'adjudication ;
- plateforme Invaluable : 2,5% HT (soit 3% TTC) du prix d'adjudication.

ADER étant sous le régime fiscal de la marge prévu à l'article 297A du Code général des impôts, elle ne peut délivrer aucun document faisant ressortir la TVA. Les lots en provenance d'une zone en dehors de l'Union européenne, et dont la présentation est précédée par le symbole « * », sont soumis à des frais additionnels pouvant être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation des documents douaniers d'exportation hors Union Européenne dans un délai de trois mois. Ces frais sont de 5.5% sur le prix de l'adjudication. Les lots dont la présentation est précédée par le symbole « ** » sont soumis à des frais additionnels de 20% sur le prix de l'adjudication. L'adjudicataire justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son État membre de l'Union européenne peut obtenir le remboursement de la TVA sur les commissions.

La répartition entre prix d'adjudication et commissions peut être modifiée par convention particulière entre le vendeur et ADER, sans conséquence pour l'adjudicataire.

3. Paiement
L'adjudicataire peut effectuer son règlement par les moyens suivants :
- en espèces : jusqu'à 1.000 euros frais et taxes compris pour les particuliers français et pour les commerçants français ou étrangers, jusqu'à 15.000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers non commerçants sur présentation de leur pièce d'identité avec une adresse à l'étranger ;
- par carte bancaire Visa ou Mastercard – les règlements par carte bancaire American Express ne sont pas acceptés ;
- par virement bancaire, les éventuels frais additionnels de transfert étant à la seule charge de l'adjudicataire sur le compte suivant : CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS - 56, rue de Lille – 75356 PARIS CEDEX 07 SP - RIB : 40031 00001 000042 3555k 89 - IBAN : FR72 4003 1000 0100 0042 3555 k89 - BIC : CDCGFRPPXXX.
- par paiement bancaire « 3D Secure » sur le site d'ADER à l'adresse URL suivante : http://paiement.ader-paris.fr/adjudication.php.
Les règlements par chèque ne sont pas acceptés.

Le paiement doit être réalisé au seul nom de l'adjudicataire. ADER rappelle qu'aucun paiement ne peut être réalisé pour un tiers et qu'aucune modification de l'identité de l'adjudicataire ne peut intervenir postérieurement à la vente aux enchères publiques. Aucun fractionnement du paiement n'est accepté.

4. Défaut de paiement
Conformément à l'article L. 321-14 du Code de commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, et après mise en demeure restée infructueuse adressée à l'adjudicataire par lettre recommandée avec accusé de réception, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur réitération des enchères. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois (3) mois à compter de l'adjudication, ADER a mandat d'agir en son nom et pour son compte et peut, selon son choix :
• notifier à l'adjudicataire défaillant la résolution de plein droit de la vente, sans préjudice des éventuels dommages-intérêts. L'adjudicataire défaillant demeure redevable des frais de vente ;
• poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication et des frais de vente, pour son propre compte et/ou pour le compte du vendeur, montant auquel s'ajoutent quarante euros de frais de recouvrement par lot.
En tout état de cause, l'adjudicataire défaillant ne peut invoquer la résolution du contrat pour se soustraire aux obligations qui sont les siennes.

ADER se réserve le droit d'exclure des ventes futures tout adjudicataire ou représentant de tout adjudicataire qui a été défaillant ou qui n'a pas respecté les présentes conditions générales d'achat. ADER se réserve le droit d'inscrire l'adjudicataire défaillant ou son représentant à la liste noire des mauvais payeurs de DROUOT SI, lui interdisant ainsi d'utiliser les services de la plateforme Drouot.com. Par ailleurs, ADER est adhérente au Service TEMIS permettant la consultation et l'alimentation du fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères. ADER se réserve le droit d'inscrire au fichier

TEMIS l'adjudicataire défaillant ou son représentant, ayant pour conséquence de limiter la capacité d'enchérir de l'adjudicataire défaillant auprès des opérateurs de ventes volontaires adhérents et de lui interdire l'utilisation de la plateforme Interencheres. ADER se réserve également le droit de procéder à toute compensation de la créance due avec les sommes éventuellement dues à l'adjudicataire défaillant.

5. Délivrance des lots
Tout lot ne peut être délivré à l'adjudicataire qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes. Sous réserve de la présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable d'ADER attestant du complet paiement du prix, les lots peuvent être délivrés au cours ou à l'issue immédiate de la vacation en salle de vente aux enchères. Les lots doivent être retirés dans les plus brefs délais après leur règlement intégral. Les frais de gardiennage sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire.

Les lots non retirés à l'issue de la vacation considérée sont entreposés au Magasinage de l'hôtel Drouot, au sein d'un autre lieu non géré par ADER ou à l'étude ADER, le choix étant laissé à la discrétion d'ADER.

Hors conditions particulières applicables aux ventes ayant lieu à l'hôtel Drouot ou dans tout autre lieu de vente non directement géré par ADER, et à compter du quatorzième (14e) jour après la vente, le lot acheté réglé ou non réglé restant à l'étude ou dans l'entrepôt de stockage de l'étude, fait l'objet de la facturation journalière suivante :
- un (1) euro HT pour les très petits lots, à savoir les bijoux, les livres, les œuvres sur papier non encadrées dont la taille est inférieure au format A4 ;
- cinq (5) euros HT pour les petits lots, à savoir les tableaux mesurant moins de 1,5 x 1,5 m, les lots légers et de petit gabarit ;
- dix (10) euros HT pour les moyens lots, à savoir les tableaux mesurant plus de 1,5 m, les lots lourds et de petit gabarit ;
- quinze (15) euros HT pour les grands lots, à savoir les lots lourds et de grand gabarit ;
- vingt (20) euros HT pour les lots volumineux, à savoir les lots imposants ou composés de plusieurs lots présentant ensemble un aspect volumineux,

la qualification des lots au sein de l'une de ces catégories est laissée à la discrétion d'ADER.

Pour tout lot adjugé, réglé ou non, demeurant stocké dans un autre lieu que tout lieu géré directement par ADER dont le choix est laissé de manière discrétionnaire à ADER, notamment et de manière non limitative, le Magasinage de l'hôtel Drouot, l'adjudicataire fait son affaire des frais liés au stockage et aux éventuelles pénalités de retard s'inférant des conditions particulières qui lui est applicable et ne peut en tenir rigueur à ADER.

6. Transport des lots – transfert de propriété et des risques
ADER n'effectue aucun emballage ni envoi. Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'adjudicataire, quelle que soit sa qualité, celui-ci devant se rapprocher de toute société de transport de son choix. Les sociétés de transport n'étant pas les préposées d'ADER, cette dernière ne peut être responsable de leurs actes ou omissions. L'adjudicataire ayant opté pour un envoi de ses achats par une société de transport adhère aux conditions générales de ce prestataire et écarte la possibilité d'engager la responsabilité d'ADER en cas de préjudice subi dans le cadre de cette prestation de services. La liste des transporteurs suivants est donnée à simple titre indicatif :
- MBE MONTROUGE : mbe2561@mbefrance.fr - +33 (0)1 84 19 39 33 ;
- THE PACKENGERS : hello@thepackengers.com ;
- GOLDEN TRANSPORTS : fine.art@golden-transports.com - +33 (0)1 88 29 05 29 ;
- ART REGIE TRANSPORTS : benoit.dartigues@artregietransport.com - +33 (0)1 58 61 37 33 ;

Le transfert de propriété ainsi que le transfert des risques s'opèrent au prononcé du terme « adjugé » par le commissaire-priseur habilité, de telle sorte que l'adjudicataire est lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions. ADER décline toute responsabilité quant aux dommages que le lot pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. ADER ne peut assumer une quelconque responsabilité en l'absence de prise de disposition à cet effet.

Le transfert des risques sur les lots s'opère au moment de l'adjudication lorsque l'adjudicataire revêt la qualité de professionnel, de telle sorte que la responsabilité de ADER ne peut être reconnue en cas de perte ou de dommages causés sur le ou les lots. Le transfert des risques à l'adjudicataire consommateur ou non-professionnel s'opère lorsque celui-ci ou un tiers désigné par ses soins (et notamment, et de manière non exhaustive, un transporteur) prend physiquement possession des lots. Le transport des lots doit être effectué aux frais et sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

7. Éventuel droit de rétractation du client consommateur pour l'achat d'un lot appartenant à un vendeur professionnel dans le cadre de ventes entièrement dématérialisées
L'adjudicataire consommateur est informé qu'il dispose d'un droit de rétraction lorsque (i) le vendeur est un professionnel – entendu comme toute personne physique ou morale, publique ou privée, qui agit à des fins entrant dans le cadre de son activité commerciale, industrielle, artisanale, libérale ou agricole – et (ii) que la vente est entièrement dématérialisée, en ce qu'elle se tient sans que quiconque n'ait la capacité d'assister à la vente en personne. Lorsque ce droit s'applique, l'adjudicataire consommateur dispose d'un délai de quatorze (14) jours suivant le lendemain de livraison ou de la délivrance du lot pour exercer ce droit. Les lots pouvant bénéficier d'un droit de rétractation éventuel sont identifiés par le symbole « # ».

CITES ET EXPORTATION DES BIENS CULTURELS
1. Biens culturels
L'exportation hors de France ou l'importation dans un autre pays d'un lot peut être affectée par les lois du pays vers lequel il est exporté ou importé. L'exportation de tout lot hors de France ou l'importation dans un autre pays peut être soumise à l'obtention d'une ou plusieurs autorisation(s) d'exporter ou d'importer. Certaines lois peuvent interdire l'importation ou interdire la revente d'un lot dans le pays dans lequel il a été importé. L'exportation d'un lot revêtant la qualité de bien culturel, en dehors du territoire douanier français est subordonnée à l'obtention d'un certificat délivré par les services compétents du Ministère de la Culture, dans un délai maximum de quatre (4) mois à compter de la demande, sous réserve des exceptions figurant au sein du Code du patrimoine. Les services du Ministère de la Culture peuvent refuser la délivrance d'un tel certificat ou rejeter une telle demande lorsque le bien culturel considéré est notamment susceptible de présenter le caractère d'un trésor national. En tout état de cause, la responsabilité d'ADER ne saurait être engagée en cas de refus ou de retard de délivrance de certificat. La demande, la suspension ou le refus d'octroi de certificat est sans incidence aucune sur l'obligation de paiement à la charge de l'adjudicataire, lequel est redevable de ces sommes envers ADER et notamment au titre des frais engagés. Sous certaines conditions laissées à la discrétion d'ADER, ADER peut effectuer les formalités de demande de certificat d'exportation pour le compte de l'adjudicataire et est susceptible de facturer l'ensemble des frais afférents à l'adjudicataire. En cas de suspension, de rejet de la demande ou de refus de délivrance du certificat, ADER n'est pas redevable du remboursement de telles sommes à l'adjudicataire.

2. Réglementation Cites
La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington a pour objet la protection de spécimens et d'espèces dits menacés d'extinction. L'exportation ou l'importation de tout lot fait ou comportant une partie (quel qu'en soit le pourcentage) en ivoire, écailles de tortues, peau de crocodile, corne de rhinocéros, os de baleine, certaines espèces de corail et en palissandre, etc. peut être restreinte ou interdite. Il appartient, sous sa seule responsabilité, à l'adjudicataire de prendre conseil et de vérifier la possibilité de se conformer aux dispositions légales ou règlementaires qui peuvent s'appliquer à l'exportation ou l'importation d'un lot, avant même d'enchérir. Des informations supplémentaires relatives à la réglementation applicable à certains lots peuvent être indiquées sur la fiche de présentation dudit lot.
Dans certains cas, le lot concerné ne peut être transporté qu'assorti d'une confirmation par expert, aux frais de l'adjudicataire, de l'espèce et ou de l'âge du spécimen concerné. ADER peut, sur demande, assister l'adjudicataire dans l'obtention des autorisations et rapport d'expert requis. Ces démarches sont conduites aux seuls frais de l'adjudicataire. Cependant, ADER ne peut garantir que les autorisations soient délivrées. En cas de refus de permis ou de délai d'obtention de celui-ci, l'adjudicataire reste redevable de la totalité du prix d'achat du lot. Un tel refus ou délai ne saurait en aucun cas justifier le retard du paiement ou l'annulation de la vente.

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE
ADER est seule titulaire du droit de reproduction sur son catalogue et son contenu. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Toute reproduction du catalogue d'ADER peut également constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits d'auteur sur l'œuvre. La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son nouveau propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

DONNÉES PERSONNELLES
L'enchérisseur est informé qu'ADER, en sa qualité de responsable de traitement, collecte et traite des données personnelles dans le cadre de l'exécution d'un contrat avec l'enchérisseur, ayant pour objet la gestion des ordres d'achat ferme ou téléphonique, ainsi que la gestion des enchères et des adjudications. L'enchérisseur dispose d'un droit d'accès, de suppression, de rectification, de limitation et d'opposition de traitement et d'un droit à la portabilité sur ses données personnelles. L'enchérisseur est invité à consulter la politique de protection des données personnelles accessible depuis l'onglet « Confidentialité » en pied de page du site Internet d'ADER. L'enchérisseur s'engage à fournir des renseignements à jour et est responsable de toute fausse déclaration.

LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT D'ARGENT ET LE FINANCEMENT DU TERRORISME
Conformément à l'article L. 561-2, 14° du Code monétaire et financier, les obligations relatives à la lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme sont applicables à ADER en sa qualité d'opérateur de ventes volontaires lorsque celle-ci procède à une transaction ou une série de transactions liées d'un montant égal ou supérieur à 10.000 euros. L'adjudicataire ou son mandant s'engage à fournir spontanément et de bonne foi l'ensemble des documents permettant l'établissement de leur identité. En fonction des circonstances, ADER peut être soumise à une obligation de vigilance renforcée, l'adjudicataire ou son mandant s'engageant alors à répondre à toute interrogation permettant à ADER de se conformer à ses obligations légales.

LOI APPLICABLE ET ATTRIBUTION DE COMPÉTENCE JURIDICTIONNELLE
Conformément aux dispositions de l'article L. 321-17 du Code de commerce, l'action en responsabilité à l'encontre d'un opérateur de ventes volontaires se prescrit par cinq ans à compter de la prisée ou de la vente aux enchères publiques. ADER rappelle à ses clients l'existence du Recueil des obligations déontologiques des opérateurs de ventes volontaires pris par arrêté ministériel du 30 mars 2022. Ce recueil est disponible sur le site du Conseil des maisons de vente. ADER informe également ses clients de la possibilité de recourir à une procédure extrajudiciaire de règlement des litiges en saisissant le commissaire du Gouvernement près le Conseil des maisons de vente, en ligne ou par courrier avec accusé de réception. Seule la loi française régit les présentes conditions générales d'achat. Tous les litiges auxquels le présent contrat pourrait donner lieu, et à défaut de conciliation préalable, concernant tant sa validité, son interprétation, son exécution, sa résiliation, leurs conséquences et leurs suites sont soumis exclusivement aux tribunaux compétents de PARIS (FRANCE).

Index des artistes

A

Cherubino ALBERTI 5
Francesco ALLEGRINI 17
Louis AUBERT 57

B

Eugène BÉJOT 148
Léon BENIGNI 195 et 196
Eduardo-Garcia BENITO 199
Christian BÉRARD 231 à 233
Antoine BERJON 77
Louis BINET 60
Charles Boulanger de BOISFREMONT 74
Pierre BONNARD 161
Francisco BORES 207
George BOTTINI 134 à 137
Attribué à Edmé BOUCHARDON 44
François BOUCHER 40 à 42
Gustave BOULANGER 89
Gustave BOURGEREL 96
Bernard BOUTET DE MONVEL 155 et 156
Bernardo BUONTALENTI 2

C

Giacinto CALANDRUCCI 27
Antoine CALBET 130
Vincenzo CAMPI 13
Antoine-Laurent CASTELLAN 72
Hercule CATENACCI 94
Konstantin CEBOTAREV 157 et 158
Eugène CICERI 93
Jean COCTEAU 226 à 229
Alexandre-Marie COLIN 82
LE CORBUSIER 212 à 221
Jean COUSIN le fils 7 et 8
Henri Edmond CROSS 165 à 169

D

Honoré DAUMIER 98
Jacques-Louis DAVID 67
Georges DE FEURE 159
Eugène DELACROIX 79 à 81
Raphaël DELORME 151
Maurice DENIS 162
André DERAIN 188 et 189
Aignan-Thomas DESFRICHES 46
Paul-Émile DESTOUCHES 83 et 84
José Maria DE TOGORES 205
Maurice DE VLAMINCK 187
Gustave DORÉ 122 et 123
Guillaume DUBUFE 152
Charles DUFRESNE 203 et 204
Raoul DUFY 184 à 186
André DUNOYER DE SEGONZAC 235 et 236

F-G

Marie Joséphine FESSER 116 et 117
Léonard Tsuguharu FOUJITA 182
Demetrius Emmanuel GALANIS 200
Eugène GALIEN-LALOUE 132 et 133
Pierre-Antoine GALLIEN 206
Alberto GIACOMETTI 245
Angelos GIALLINA 97
Attribué à Giovanni Francesco GRIMALDI 26
Marcel GROMAIRE 224
René GRUAU 234
Francis GRUBER 239 et 240
Giovanni Francesco BARBIERI dit le GUERCHIN 28
Entourage de GUERCHIN 29

H

Henri Joseph HARPIGNIES 101 et 102
Louis HAYET 147
Jean HÉLION 209
Louise HERVIEU 191 à 194
Victor HUGO 120

I-J

Jean-Auguste-Dominique INGRES 66
Paul IRIBE 201
Louise JANIN 190
Johan-Barthold JONGKIND ..... 111 à 115
Philippe JULLIAN 244

K-L

Franz KAISERMAN 65
Jean-Emile LABOUREUR 178
François-Xavier LALANNE 246
Maurice LANGASKENS 149
Henri LEBASQUE 174
Albert LEBOURG ..... 109 et 110
Fernand LÉGER 210
Louis LEGRAND 145
LELONG 78
LEMERCIER 59
Lucien LÉVY-DHURMER ..... 126 et 127
Léon LHERMITTE 104
Maximilien LUCE ..... 175 et 176
Albert LYNCH 129

M

Dora MAAR 238
Alberto MAGNELLI 208
Aristide MAILLOL 153
Jean MARAIS 230
Giovanni Battista MARCOLA 38
Willem MARIS 108
Albert MARQUET ..... 171 à 173
Charles MARTIN ..... 197 et 198
André MASSON 222
Mathurin MEHEUT 177
Jean-François MILLET 100
Gustave MOÏSE 146

N-O

Charles-Joseph NATOIRE 45
Laure NOËL-COLIN 85
Charles-Clos OLSOMMER 124

P

Attribué à Giovanni Battista PAGGI 16
Pierre PATEL 35
Hippolyte PETITJEAN 107
Édouard PIGNON 223
Jean-Baptiste PILLEMENT ..... 63 et 64
Isidore PILS 87
Julius Pincas dit PASCIN 154
Auguste POINTELIN ..... 106 et 105
Antoine PONTHUS-CINIER 86
Victor PROUVÉ 128
Pierre PUVIS DE CHAVANNES ..... 118 et 119

Q-R

Pierre Antoine QUILLARD 43
Paul-Élie RANSON 160
RAPHAËL 1
François-Auguste RAVIER 103
Jean RESTOUT 56
François-Edmé RICOIS ..... 90 à 92
Félicien ROPS 121
Théodore ROUSSEAU 99
Pierre ROY 242

S

François-Louis SCHMIED 202
Ronald SEARLE 243
Paul SIGNAC 163
Théophile Alexandre STEINLEN ..... 138 à 143

T

Jan TOOROP 150
Gaston de LA TOUCHE 88
Tristan TZARA 225

U-V

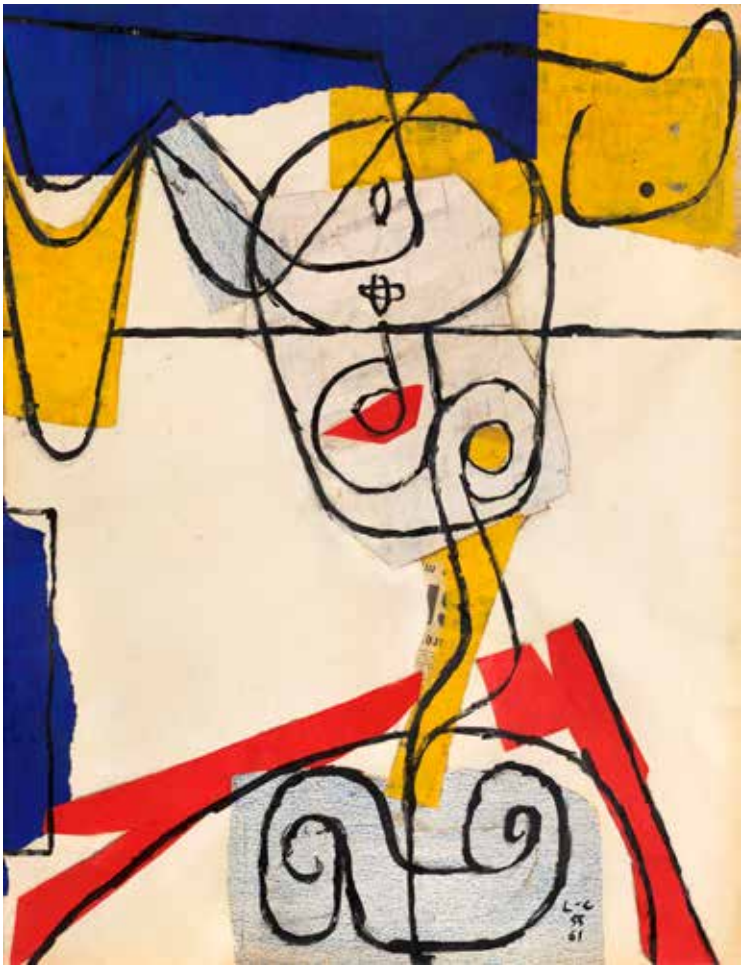
Maurice UTRILLO ..... 181 et 183
Louis VALTAT 170
VERONÈSE 6
Georges VOINESCO 241

W-Z

Johann Martin von WAGNER 68
Pierre-Alexandre WILLE ..... 69 et 70
Adolphe-Léon WILLETTE 144
Owe ZERGE 237

Le Corbusier

Conférence d'Éric Mouchet



L'ŒUVRE PICTURAL DE LE CORBUSIER ET SA RELATION AVEC L'ARCHITECTURE

Salle Grange Batelière
17 rue de la Grange Batelière
75009 PARIS

ADER
Nordmann & Dominique

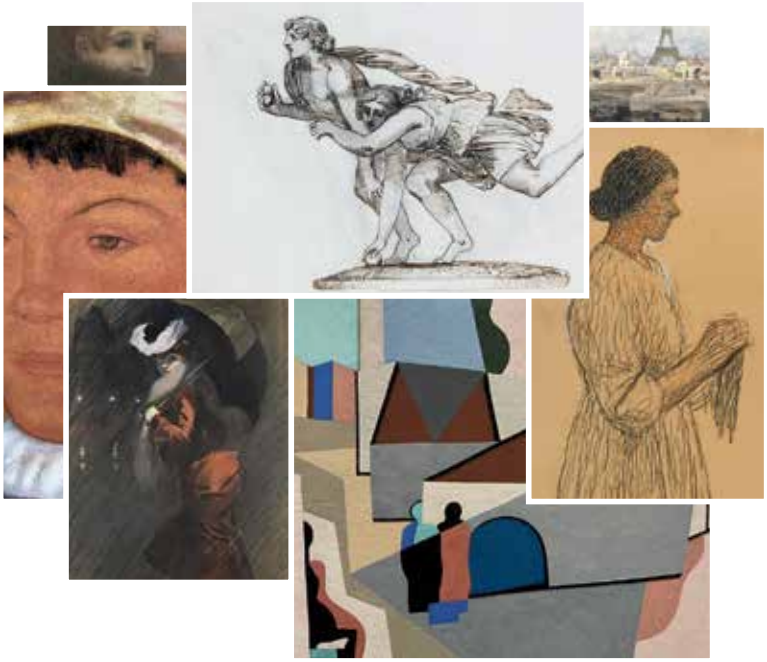
Lundi 18 mars 2024
18h30
Entrée libre

QAD

QUARTIER ART DROUOT

DESSIN *AU* QUARTIER DROUOT

du 14.03.2024 *au* 27.03.2024



Vernissage *le* 14 Mars *à partir de* 17h30

15 galeries au cœur du IXème arr. de Paris
Rue Drouot, Passage Verdeau, Rue de la Grange Batelière
et Rue de Provence